



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

5.2.1 h.o

5.2.140

Este libro pertenece a
José Gálvez del Pino

NOVA
STEREOMETRIA
DOLIORVM VINARIORVM, IN PRI-
mis Austriaci, figuræ omnium
aptissimæ;

ET

usus in eo virgæ cubi-
cæ compendiosissimus & pla-
ne singularis.

Accessit

STEREOMETRIÆ ARCHIME-
deæ Supplementum.

Authore

Joanne Kepplero, Imp. Cæs. Matthiæ I.
eiusq; fidd. Ordd. Austriæ supra Anasum
Mathematico.

Cum privilegio Cesareo ad annos XV.



Excudebat JOANNES PLANCVS, sumptibus Authoris.

Illusterrimo Domino
D. MAXIMILIANO,
DOMINO DE LIECHTENSTEIN ET
Nickelsburg, Domino Rabenspur-
gi, Hohenaugæ, Butschavizij
Poserizij & Neogradi,
SACRÆ CÆSAREÆ MAIESTATIS CONSILIARIO,
Camerario & stabuli Præfecto, &c.

Nec non

Illustri & Generoso Domino
D. HELM HARDO IÖRGERO,
IN TÖLLET, KEPPEPACH, GREBING
& Hernals, Domino Steireccij & Erla-
chij, Lib: Baroni de Creüspach: Archi-
ducatus AVSTRIAE supra ANASUM
aulæ Magistro provinciali
hæreditario:

SACRÆ CÆSAREÆ MAIESTATIS AD CAMERAM
aulicam Consiliario; & pro tempore Provinciadictæ ex
Baronibus Ordinario;

Dominus meus gracioſissimus

V. M. S V P E R I O R I N O-
vembri mense, ILLV-
STRISSIME DOMINE,
ILLVSTRIS ET GENE-
ROSE L. BARO, DOMINI GRATIOSI-
SIMI, novam nuptam domum dedu-

xissim; tempore tali, quando Austria,
vindemiâ copiosa, nec minus generosa
collectâ, plurimis onerarijs adverfo
Danubio missis, opes suas Norico no-
stro dividebat, litusq; omne Lincia-
num vasis vinarijs tolerabili precio ve-
nalibus obstructum visebatur: conve-
niens erat officio mariti, boniq; patris
familias, ut domui meæ de necessario
potu prospicerem. Dolijs igitur ali-
quot domum illatis & conditis, post
dies quatuor venit venditor cum vir-
ga mensoria, qua vnâ & eâdem cados
promiscuè omnes exploravit sine dis-
crimine, sine respectu figuræ, sine ra-
tiocinatione vel calculo. Demissa enim
acie virgæ acneâ in orificium infuso-
rium pleni cadi transversim ad calcem
vtriusque orbis lignei, quos fundos
vernaculo vsu dictitamus, postquam
ytrinq; æqualis apparuit hæc longitu-
do à ventris summo ad ytriusq; circu-
laris Tabulæ imum: de nota numeri,
quæ erat impressa virgæ eo loco, quo
desinebat hæc longitudo, pronunciavit
nume-

numerum amphorarum, quos caperet
cadus: secundum quem numerum ratio
fuit inita precij.

Mirari ego, si transversa linea per
corpus dimidij cadi ducta argumentum
esse possit capacitatis; dubitare
etiam de fide huius dimensionis; cum
cadus inter binos orbes brevissimus,
tantummodo orbibus paulo latioribus,
eoq; per exiguae capacitatis, possit ha-
bere eandem longitudinem ab infuso-
rio, ad orbis alterutrius imuni. Subiit
memoriam laboriosa dimensio ad Rhe-
num usitata: ubi aut cados implent, &
per singulas liquoris amphoras nume-
rando transeunt, cum fastidiosa tempo-
ris occupatione, notasq; capacitatis inu-
runt vasis exploratis: aut etsi virgis
mensorijs utuntur, ut plurimum tamen
diametros orbium & longitudinem ta-
bularum curvatarum metiuntur: easq;
inter se multiplicant, variasq; cautio-
nes adhibent, de Orbium inter se inae-
qualitate, ventris amplitudine, curva-
tura tabularum: neq; sibi invicem satis-

faciunt; quin alij alios erroris arguunt.

Cùm igitur didicissem, usum hunc
virgæ transversalis publica hic authori-
tate stabilitum, & juratam illi mensorū
fidem: visum est non inconveniens no-
vo marito, novum Mathematicorum
laborum principium, certitudinem hu-
ijs compendiosæ, & ad rem familia-
rem per necessariæ dimensionis ad leges
Geometricas explorare, fundamentaq;
si quæ essent, in lucem proferre.

Cùm autem speculatio hæc supe-
riori triduo jucunda quadam varietate
successisset, adeò ut certi quid pronun-
ciari posset: jamq; ad perscribendam &
excolendam hanc demonstrationem
quippe quòd jam erat mente compre-
hensa, calamum stringerem: non diu
mihi quærendi erant, quos dedicatio-
ne, quòd principium erat libelli, allo-
querer; qui ingenij rectitudine demon-
strationum ~~axe~~ ^{Bear} æquarent, pulchritu-
dinemq; earum singulari cupiditate
prosequerentur: talem enim Te, Illu-
strissime Domine de Liechtenstein, mi-
hi

hi prædicavit Medicus tuus D. Ioannes
VVodderbornius Scotus, vir Mathe-
maticis artibus exercitatissimus, eòq;
mihi amicissimus, qui commodùm in-
terveniens, tui memoriam mihi præ-
fentiâ suâ renovavit: Talem etiam TE
Illustris & Generose L. B. JÖRGERE,
longo usu cognitum habebam: quâ in
laude ita pares estis; vt injuriam alteru-
tri facere videri possim, quippe vtriusq;
cliens, si alterum solum nominarem.

Et quid impedit, quo minus colle-
gas hic vos designem? quippe in nego-
cio, ubi non jam nobilitatis, non digni-
tatis, non virtutum politicarum, non
ullius rei, quam Mathematicus cerne-
re soleat; sed ingenij tantum, & si licet
addere, patrocinij mei æmulatio locum
habet.

Nullâ igitur hæsitatione usus, stre-
nam GG. VV. insubeuntes Ianuarij Ca-
lendas ex speculatione mea concinnare
statui: quâ & de gratitudine in Deum,
pro acceptis his alijsq; transacti anni be-
neficijs, vtrinq; admoneremur, juxtâq;
& vos

& vos Patroni ex dedicatione rei gratae, & ego author ex lectoribus & aestimatoribus intelligentibus, mutuâ voluptate frueremur: utq; hoc Austriæ nostræ decus, Austriacæ potissimum Nobilitatis Proceres, vinique mensurandi ratio, vinearum latissimarum possessores, quibus vinum ad munificentiam usq; suppeteret, patronos haberet.

Valete Gen: Proceres, & speculazione pulcherrimâ, delicijs vestris confuetis, animos vestros oblectate, Annumq; subeuntem hilares & macti bonis omnigenis transfigite: meq; ut confuestis, vestrâ gratiâ porrò quoq; prosequimini.
Lincij, x v i. Cal. Ian. Anno Christianorum Occidentalium M. D. C. XIII.

III^z & III^{is} GG. VV.

Devotissimus

Imp. Cæf. MATTHIÆ
Ejusq; fidd. Ordd. Austriæ s. A.

Mathematicus

Joannes Keplerus

STEREOMETRIA DOLIORVM.

Præambulum

DE RATIONE FIGVRÆ DOLII VINARII.

Mnis artificiosa & compendiosa dimensio
O spacij, figuram etiam ordinatam requirit; nam Vasa nullius
certæ, nullius ordinatæ figuræ, ingenium respuunt, solaq; manum & numerationes successivas infusi liquoris expectant.
Vasa vinaria, materiæ, structuræ, ususq; necessitate figuram circula-
rem sortita sunt, conicæ & cylindricæ affinem. Humor enim in vasis metal-
licis diutius contentus corrumpitur ærugine; Vitrea & testacea, nec sup-
petunt, nec tutæ sunt; Lapidea sunt usu inepta ob pondus: superest igitur, ut
vina ligneis excipiamus condamusq;. At rursum ex vnica trabe vala nec fa-
cile, nec ampla, nec in necessaria copia parari possunt, & si possent, rimas
agunt. Ex multis igitur lignis inter se coassatis dolia construi oportet. At
commisuræ liguorum nulla materia, nulla arte muniri contra effluxum hu-
moris possunt, nisi sola vinculorum constrictione. Vincula verò cum sint ex
materia flexili, ex Beta, Quercu, aut similibus, urgente mole solubili re-
rum, quas cum violentia quadam constringunt, lese didunt in ambitum
omnium capacissimum. Summa igitur ratione Victores rediguntur ad cir-
culos: ne, si venter Cadi ut dictum, circularem affectat amplitudi-
nem, ipsi figuram aliam in oris extensis instituentes, distortum & imbe-
cille Vas efficiant. Videre est in Lagenis, quibus Italica vina trans Alpes im-
portant in Germaniam; quæcum, vsu exigente, compressæ figuræ sint, ut
ad Mulorum latera appendi, & per angustias viarum transportari inoffensè
possint: & ne longius procurrentes à lateribus Mulorum, ex ratione stateræ
plus gravent jumenta, & quassationem reddant violentiorem: qua parte sunt
complanatores, illa & imbecillius impetum sustinent, facileq; dehiscunt.

Accedit & commoditas figuræ circularis seu Cylindraceæ, ut quia vina
plaustris transportanda sunt per terram; plurimum vini, minimum ligoi ha-
beant moles. Quo nomine si Globus ex tabulis ligneis coassari posset, globo-
sa potissimum vasa futura fuissent. At quia Globus vinculis constringi nequit,
pro Globo Cylinder successit. Neq; tamen is purus putus Cylinder esse pa-
ruit: nam vincula laxata statim fierent inutilia, nec possent adigi violentius,
nisi dolium figura conicâ à medio ventris utring; nonnihil coarctaretur. Est
& apta hæc figura ad volvendum in directum (vnde Cylinder nomen) adq;
vehendum in plaustris; & geminata basi, in quandam sui ipsius similitudi-
nem, librationi commodissimam, vili speciosam, composita.

Cum igitur dolia vinaria Circulo Cono & Cylinder, figuris regulari-
bus participant, apta sunt hactenus ad Geometricas dimensiones: quarum
principia operæ precium est in vestibulo huius speculationis collocare; ut
illa ab Archimedea sunt investigata; quantum quidem huius ad oblectatio-
nem animi Geometriam amantis sufficiet: absolutæ enim & omnibus au-
meris perfectæ demonstrationes perendæ sunt ex ipsis libellis Archime-
deis; si quis à spinosa lectione eorum non abhoruerit.

Liceat tamen in quibusdam locis, quæ non attigit Archimedes, non-
nihil immorari; ut inveniant & doctiores, quibus juventur, scelq; oblectent.

STEREOMETRIA

I. Pars.

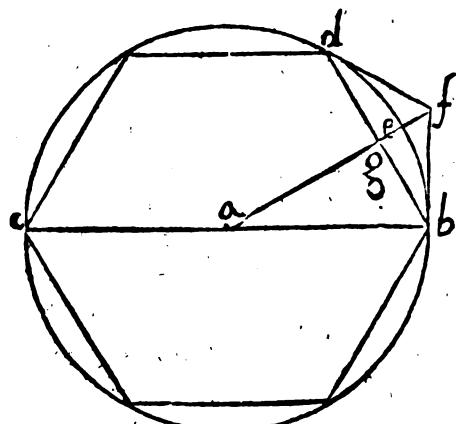
CVR VORVM REGULARIVM stereometria.

THEOREMA I.

Principiò requirebatur cognitio proportionis Circumferentie ad Diametrum. Et docuit Archimedes,

Rationem circumferentiae ad diametrum, esse proxime eam, quæ est Numeri 22, ad 7.

Scheme I.



Ad hoc demonstrandum vñus est figuris circulo inscriptis & circumscriptis; quæ cum sint infinitæ; nos facilitatis causa utemur sexangula. Sit enim in circulo CBD, regulare sexangulum, cuius anguli C,D,B, latus DB, & tangent circulum duæ rectæ in D & B, cocantq; ad communem sectionem F: & centrum A cum F connectatur linea AF, quæ secet rectam DB in G, arcum DB in E. Cum igitur DGB sit recta, i.e. ductus à D in B brevissimus, DEB vero arcus,

id est ductus à D in B non brevissimus, longior igitur est DEB, quam DGB.

E contra cum recta BF tangat circulum, omnes igitur partes arcus EB sunt intra FB versus GB: quod si EB esset recta, omnino brevior esset, quam FB. Nam AEB, FEB angulis sunt aequivalentes Ratiōne, cum FEB sanguineus. Ergo EB subtensa minori angulo FEB, minor est, quam FB, quippe quæ maiori est subtensa. Licet autem argumentari de EB ut de recta, quia vis demonstrationis secat circulum in arcus minimos, qui aequiparantur rectis.

Quanquam inter ea quæ communi sensu sunt nota, recipi potest, arcum DEB, intra triangulum DBF, minorem esse lineis DF, FB, quippe qui cum flectatur versus angulum DFB, nullam tamen particulam habet extra lineas DF, FB: comprehendens autem, sensu communi majeas est comprehenso. Secus haberet, si arcus DEB esset linea flexuosa & inordinata,

Cum igitur DB sit latus inscripti sexanguli, & DF, FB sint duæ medietates circumscripti sexanguli; arcus DEB erit circuli pars sexta: major vero erat quam DB, minor quam DF, FB. Sexigitur lineæ DB, minores sunt quam circumferentia circuli, & duodecim lineæ DF, vel FB, sunt maiores quam circumferentia.

Est autem DB latus sexanguli regularis, æquale ipsi AB semidiámetro. Sex igitur diâmetri AB, hoc est tres diâmetri CB, vel (diâmetro in septem æqualia divisa) Viginti & una septimæ, sunt breviores circumferentia.

Gum

ARCHIMEDEA.

Vicissim cum DG, GB sint æquales, erit GB dimidium ipsius AB. Quadratum verò AB æquale est junctis AG, GB quadratis, & est quadruplum quadrati GB, ergo AG est triplum quadrati GB. Proportio igitur quadratorum AB & AG est sesquitertia, lineatum igitur AB & AG proportio est semi-sesquitertia, scilicet ea quæ numerorum 100000 & 86603. Vero est AG ad AB, sicut est GB ad BF. Ergo etiam inter GB & BF est proportio semi-sesquitertia; ut quia GB est dimidium ipsius AB, scilicet 50000; BF talium particularum habeat 57737 proximè. Duodecies igitur sumptus numerus iste, maior erit quam circumferentia circuli. Colligitur numerus 477974, qualium diameter habet 200000. Et qualium diameter habet 7, talium sunt in BD duodecies sumpta 24, minus una decima. Maior igitur est hic numerus ipsa circumferentia; Minor autem eadem erat numerus 21. Et patet ad oculum, arcum BE propriorem esse ipsi BG, quam BF linea. Circumferentia igitur propior est numero 21, quam numero 24, minus una decima. Ponitur igitur ab 2; recessisse per 1, ab altero verò per 2, minus una decima, ut sit nimis 22. Hæc autem longè accuratius demonstrat Archimedes in figuris multilateris, ut sunt figuræ 12, 24, 48 laterum: ubi etiam apparet, paulum quid deesse circumferentia, quo minus sit 22. Adrianus Romanus eadem Methodo demonstravit, si diameter circuli seccetur in partes — — — 2000000000000000 tunc talium partium 62831853071795862 ferè esse in circumferentia.

Episagma.

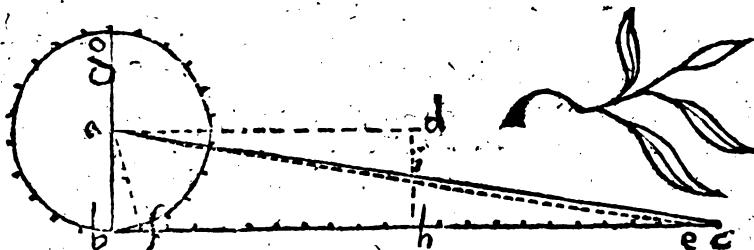
Extribus lineis sectionum Conicarum, quæ Parabole, Hyperbole, Ellipsis dicuntur, Ellipsis est circuli æmula, & demonstravi in Com. de Motibus Martis, longitudinem Ellipticæ lineæ sese habere ad medium arithmeticum inter duas ejus diametros, quæ axis rectus & transversus dicuntur, similiter ut 22. ad 7. fere.

THEOREMA II.

Circuli area ad aream quadratam diametri compara-ta, rationem habet eam quam 11. ad 14. fere.

Archimedes utitur demonstratione indirecta, quæ ad impossibile du-cit: de qua multi multa: Mihi sensus hic esse videtur.

Schem. II.



Circuli BG circumferentia partes habet totidem, quod puncta, puta infinitas; quarum quælibet consideratur ut basis alicuius trianguli æquicru-ti, crutibus AB: ut ita Triangula in area circuli insint infinita, omnia veri-

STEREOMETRIA

verticibus in centro A coeuntia. Extendatur igitur circumferentia circuli BG in rectum, & sit BC æqualis illi, & AB ad illam perpendicularis. Erunt igitur infinitorum illorum Triangulorum, seu Sectorum, bases imaginatae omnes in una recta BC, juxta invicem ordinatae : sit una talium basium BF quantulacunq; eiq; æqualis CE, conæctantur autem puncta F, E, C, cum A. Quia igitur triangula ABF, AEG totidem sunt super recta BC, quot sectores in area circuli, & bases BF, EC æquales illis, & omnium communis altitudo BA, quæ etiam est sectorum; Triangula igitur EAC, BAF erunt æqualia, & quodlibet æquabit unum sectorum circuli; & omnia simul in linea BC bases habentia, id est Triangulum BAC, ex omnibus illis constans, æquabit sectores circuli omnes, id est aream circuli ex omnibus constantem. Hoc sibi vult illa Archimedea ad impossibile deductio.

Divisa igitur BC bifariam in H, fiat ABHD parallelogrammum, ve DH secet AC in I. Erit hoc parallelogrammum Rectangulum æquale areae circuli. Nam ut CB tota ad GH dimidiatur, ita & AB, id est DH tota, ad IH dimidiatur. Igitur HI æquat ID, & HG æquat DA, id est HB: & anguli ad I æquales, D vero & H recti. Triangulum igitur ICH, quod est extraparallelogrammum, æquale est triangulo IAD, quo parallelogrammum excedit trapezium AIHB.

Cum igitur diameter GB ponatur esse partium 7, quadratum diametri et 49. Et cum harumpartium 22 sint in circumferentia, sc: in BG, dimidia BH habebit earum 11, paulo minus, ut supra. Duc 11 in semidiametrum 3 semis, sc: in AB: fiet Rectangulum AH 38 semis.

Quali om ergo Quadratum diametri	Tali um Area circuli in scripti
ht. 49. —	ht. 38 semis.
bis .98. —	— 77.
Divisi per 7. faciunt 14. —	— 11. Quod erat demon- strandum.

Corollarium. I.

Sectoris in circulo (constituitur rectis ex centro, & ex arcu intercep-
pro) area est æqualis rectangulo sub semidiametro & dimidio arcu.

Corollarium. II.

Segmenti circuli minoris (portio est per unam rectam recisa) area minor est sectoris areae, triangulo sub sectoris & segmenti rectis comprehenso: Segmenti maioris area tanto maior est sectore suo.

Demonstratur autem in Geometricis, rectangulum sub perpendiculari trianguli & dimidia sectionis linea æquale esse areae trianguli. Ablato igitur piano huius trianguli ab area sectoris, restat area segmenti minoris, sed addito, majoris segmenti area constituitur.

In Schemate I. DABE est sector minor, DABCD maior; DGBE segmentum minus, DGBG maius; DBA triangulum, quo sector à segmento differt.

ARCHIMEDEA.

differit. Id habet duas partes æquales & congruas, AGB, AGD. Apposito igitur angulo DAG ad GBA, sic ADG ad GAB, sit rectangulum altitudine AG, latitudine GB. Et dicitur in Triangulorum doctrina, GB sinus arcus EB dimidij, GA sinus eius complementi.

Episagma I.

Circulo commune hoc est cum Parabola; quod in utraq; portiones quomodo cunctæ per unam rectam absissa, si æquales habuerint diametros, & ipsæ inter se in qualibet figura sint æquales. Arch. de Conoid. IV.

Episagma II.

Parabolæ area est sesquitertia areae Trianguli, habentis eandem cum Parabola basim rectam, & eandem altitudinem. Arch. de Quadr. Parabolæ Prop. XVII. & XXIV.

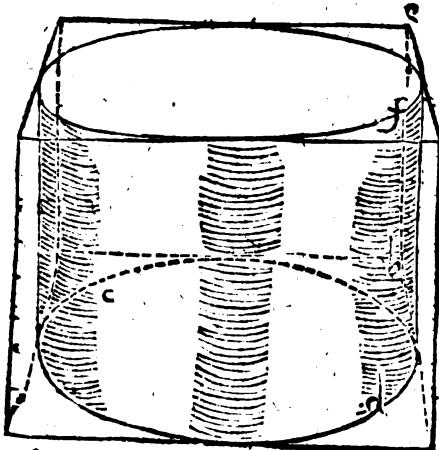
Episagma III.

Ellipsis area, ad aream circuli est, ut minor Ellipsis Diameter ad maiorem: Et ut circulus ad quadratum diametri, sic Ellipsis ad Rectangulum diameter, scilicet etiam ut 11. ad 14. feré. Arch. Sphæroid.

THEOREMA. III.

Cylindri vero ad Parallelipedum columnare rectangulum æquale, quod Cylindri corpus stringit quadratis suis basibus & parallelis lateribus, ratio est eadem, quæ circuli ad quadratum circumscriptum, hoc est eadem quæ II. ad 14.

Schem. III.



* Ut enim CD Cylindrica basis circularis ad AB quadratum circumscriptum, ita CF corpus Cylindri, ad AE corpus parallelepipedi rectanguli, seu columnæ.

Arch: de Sphæra & Cylindro.

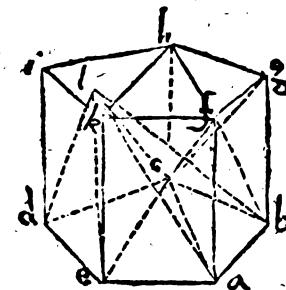
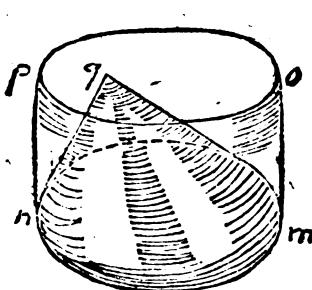
Cylinder enim & columnæ æqualta sunt hic veluti quædam plana corporata: accidunt igitur illis eadem quæ planis.

STEREOMETRIA

THEOREMA IV.

Si Columna recta parallelarum Basium cum Pyramide, si Cylinder cum Cono eandem basin habuerit eandemq; altitudinem, Triplum erit illius.

Schemma. IV.



Nam omnis Columna, ut hic quinquangularis BI, bases ABCDE & FGHIK parallelas habens, & BAF, AEK cæterosq; angulos rectos, solvitur in sua Pentaedra seu Prismata, ut hie quinquangularis in tria GHF, FHK, KHI, Trinis parallelogrammis & binis triangulis oppositis clausa.

	Pâimi	Secundi	Tertiij.
Triangula	G H F B C A	F H K A C E	K H I E C D
Parallelogramma.	G H C B H C A F F A B G	H C A F F A B K K E C H	K E C H H C D I I D E K

Pentaedron vero in tria Tetraedra solvitur, quorum bina semper, quæ vnum Planum Parallelogrammum ex æquo dividunt, æquealta sunt.

Sit verbigratia Prisma primum sub GHF, BCA triangulis. Ducantur in Parallelogrammis BGFA & AFHC diagonij BF, CF, ex trianguli BCA, angulis B, C. Iis resecatur Tetraedron, cuius hæc quatuor triangula BCA, BFC, BFA, AFC. Restat Pyramis quadrangula, basi BG HC, vertice F. Ducta igitur diagonios GC secat eam in duo Tetraedra: vnius triangula quatuor sunt ista BGC, GFB, GFC, CFB: reliqui sunt ista, GHC, GFH, HFC, CFG.

Cum igitur Parallelogrammum GHC B linea GC sit secum bifariam, & triangula GCH, GCB æqualia, & GF altitudo eadem. (nam BGF rectus est) æqualia erunt Tetraedra GCBF, GCHF. Similiter Parallelogrammum GFAB linea BF secum est bifariam & in æqualia FBG, FBA. Et planum BCA rectum est ad planum GA, igitur perpendicularis ex G in BA est altitudo Tetraedorum GBFC, & ABFC: sunt igitur æqualia. Eadem verò GBFC fuit æquale GCFH. Omnia igitur tria sunt æqualia, & Prisma HGA habet tria æqualia Tetraedra.

Suma-

ARCHIMEDEA.

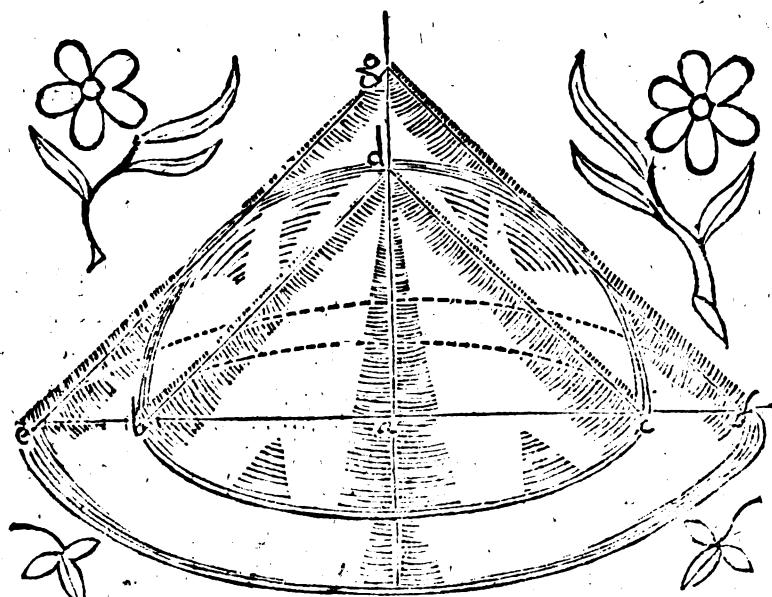
Sumatur jam in basi supera FGHIK, punctum L, quod connectatur cum angulis basis inferæ ABCDE, ut creetur Pyramis quinquangula: Dico illam esse tertiam partem columnæ GAD. Nam basis ABCDE, lineis AC, EG in triangula tria est divisa ut prius, super quæ stant & tria Pentaedra, & tres partes Pyramidis, sc. ABCL, ACEL, ECDL, & perpendicularis ex L demissa in planum BD, æquat recta latera KE, FA & cætera. Est igitur eadem altitudo Tetraedrorum ABCF, ABCL; sunt igitur æqualia. Sed ABCF est tercia pars Prismatis ABC FGH: Ergo & ABCL eiusdem tercia pars est. Similiter vero secunda Pyramidis pars ACEL, secundi Prismatis; & tercia ECDL, tertij prismatis terciæ sunt Partes: Tota igitur Pyramis totius Columnæ tercia pars est; & hæc illius ergo Triplum.

Eodem verò modo & MNOP Cylinder, cuius bases MN & OP parallelae, æquat tres conos MNQ, vertice Q ad superioris basis planum pertingentes, & eandem basin MN habentes. Demonstratio enim analogicè applicari eadem potest, si perpendas circulum, qui basis est Cylindri & Coni, in infinita triangula ex centro dividi, quibus totidem Prismata, totidemq; partes Coni superstinent, illa in axe Cylindri, hæc in axe Coni convenientes.

THEOREMA V.

Superficies curva Coni Rectanguli inscripti Hemisphærio, est semidupla Baseos, seu circuli maximi in sphæra, dimidia Baseos Coni rectanguli circa Hemisphærium.

Schema V.



Sphæra BDC sectetur piano per centrum A, & sectio BC continuetur stantq; duo Coni Rectanguli, alter totus intra Hemisphærium BDC, cuius axis recta AD, ex centro A, diametro perpendicularis: sitq; BDC, basin BC & ver-

STEREOMETRIA

& verticem D eundem habens cum Hemisphærio ; alter totus extra Hemisphærium , stringens illud mediæ suæ superficii lateribus , quæ sint EG , FG , parallela ipsis BD , CD , habens verticem G , in axe prioris AD continuato , basin vero EF in plano sphæram secante . Cum igitur BA & AD sint æquales ; erunt etiam EA semidiameter basis maioris , & AD altitudo Coni exterioris æquales : Et quia EGF rectus , erit igitur EG quadrati circulo circumscripti latus , eoq; equalis diametro . Sed EF quadratum , æquale est duobus quadratis EG & GF , æqualibus diametro BC : Ergo quadratum EF duplum est quadrati BC : circulus igitur EF duplus est circuli BC . Dico etiam superficerum conicarum inter se proportionem esse duplam , & minoris conicæ curvæ superficie proportionem ad aream basis BC esse semiduplam .

Nam per ea quæ dicta sunt Theor . I I . rectangulum sub semidiametro AB , & circumferentia tota BC , duplum est areæ circuli BC . Eodem verò modo , eademq; demonstrationis vi , rectangulum sub tota BD & tota circumferentia BC , est duplum conicæ curvæ superficie BDC . Quare ut AB ad BD , sic superficies plana circuli BC , ad curvam Coni BDC . Sed proportio AB ad BD est semidupla , quia quadratorum proportio est dupla ; ergo & superficerum dictarum proportio est semidupla . Et quia sunt Coni similes ; vt igitur basis BG plana ad Curvam BDC : sic plana EF ad curvam EGC ; & permutatim , vt basis ad basin ; ita conica ad conicam curvam : dupla verò est proportio inter bases ; dupla igitur & inter conicas curvas .

THEOREMA VI.

Convexus Sphæricum est quadruplum , areæ circuli maximi , qui Sphæram per centrum secat .

Demonstrationes Archimedis & Pappi sunt ingeniosissimæ , nec admodum faciles captu : veritas verò propositionis , & prima demonstratio nis elementa eluent ex præmissis .

Est enim superficies convexa Coni , maioris EGF , maior superficie Hemisphærij BDC , minoris BDC minor illa enim tegit Hemisphærium , hæc sub Hemisphærio tota latet . Verisimile est igitur , Hemisphærij superficiem esse medium proportionale inter vtriusq; Coni superficies . Sed minor conica est semidupla areæ planæ basis , maior sesquidupla ejusdem ; & medium semidupla & sesquidupla , est dupla proportio . Ita verisimile fit , Hemisphærij superficiem esse duplam , & Sphæræ totius superficiem esse quadruplum areæ circuli maximi BC . Demonstrat verò id Archimedes necessario ex consumilibus principijs .

THEOREMA VII.

Convexus cuiuslibet segmenti sphæræ est æquale plano circuli , cuius semidiameter subtendit segmenti latitudinem à Polo ad basin .

Segmenta

ARCHIMEDEA.

Segmenta sphæræ hic reputantur non quælibet portiones, sed illæ tantum, cùm Sphæra ab uno piano tota secatur in partes duas, sic ut quælibet pars habeat suum polum; Talis enim sectio efficit, ut basis segmentorum sit circulus planus.

Centro A sit superficies Sphæræ BDCL, & hic sit eius circulus maximus, & assumantur extrema diametri DAL pro polis segmentorum futurorum, sive D. L. & per punctum I, perq; AE centrum, transseant duas

perpendiculares HIK, & BAD, representantes sectiones, seu circulos ad planum DBL rectos. Sicut igitur tota DL subens dimidio circuli LCDB à polo D ad L imum, (quod punctum jam in comparatione totius Sphæræ cum suis segmentis sustinet vicem basis) sit semidiameter circuli plani, æqualis toti curvæ superficie Sphæræ, per VI: Sic etiam DC subtensa ipsi DKC dimidio arcui segmenti BCD à polo Dad ad basin C, sit semidiameter circuli plani, æqualis curvæ superficie segmenti seu hemisphærii BDC, per V: Sic etiam in genere quocunq; segmento sumpto, ut HKD, linea DK subtensa latitudini segmenti à D polo ad basin K, sit semidiameter circuli plani, æquantis superficiem curvam segmenti KDH: Et sumpto segmento HKL, cuius polus L, basis circularis HK, subtensa KL, sit semidiameter circuli plani, qui æqualis sit superficie curvæ segmenti KLH.

Demonstrationem vide apud Archimedem. Primam verò fidem tibi faciet analogia. Nam cum sic sit comparatum cum tota superficie & cum dimidia; probabile est, eandem rationem obtinere etiam in segmentis cæteris.

Corollarium.

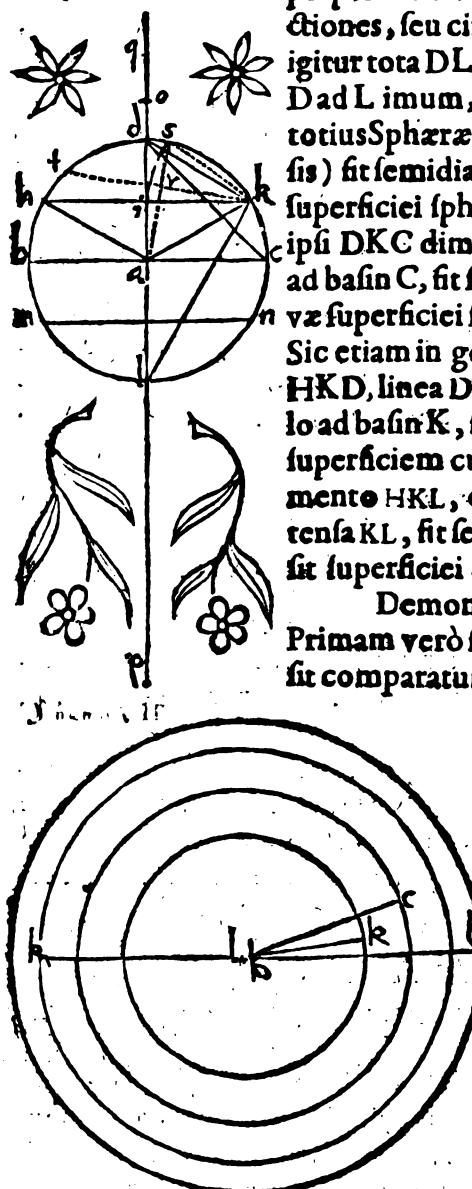
Segmenta segmentorum, quæ quidem viri, circularibus basibus terminantur, ijsdem principijs facile in planum explicantur. Nam sit BHKG segmentum segmenti BDC, cuius bases circuli HK, BC. primo sit circulus æqualis segmento sphæræ maiori BCD Deinde alias circulus sit æqualis complemento ejus quod proponitur segmentum segmenti. Nam complan-

hoc, est segmentum sphæræ minus HKD, sive polus ejus idem sit cum priori sive aliis. Ergo circulorum planorum DK, DC differentia æquabit Zonam BHKC.

Alia vero segmenta segmentorum, quæ non integris circuitis planis, sed eorum partibus terminantur; nisi polus D & axis Di totius segmenti HKI fuerit constitutus in concursu sectionum, nōdum habent notum æquationis vel computationis suæ methodum.

Q

THEO-



STEREOMETRIA THEOREMA VIII.

Sphæricum Convexum & ejus axis secantur à plano ad axem recto in eadem proportione.

Septimum Theorema servit Geometricæ delineationi, hoc octavum arithmeticis est utilius & compendium jucundissimum. Illud planum prodit æquale curvæ superficie; hoc lineas ostendit æquivalentes segmentis.

In Sch. præcedenti, si axis totus DL valet superficiem totam DKLH, pars axis DI valet partem superficie HDK, siquidem DI fuerit axis sectionis, id est, si fuerit rectus ad planum BK secans, idq; secat in centro I, Sic pars axis IL valet partem superficie HLK.

Nam quia HDK est ad K LH, ut circulus DK ad circulum KL rectæ, per VII. id est quadratum KD ad quadratum KL: At verò quadratum KD est ad quadratum KL, ut recta DI ad rectam IL: Ergò etiam ut recta DI ad rectam IL, sic HDK superficies ad K LH superficiem.

Analogia. Quemadmodum igitur in lineis BA, HI, inest proportio circularium circumferentiarum BC, HK, centris A. I. scriptarum; sic in lineis transversis DA, DI, inest proportio arcarum BDC, HDK, terminatarum ad illos circulos: Et sicut DI valet arcam HDK, & DA aream BDC, sic IA valet aream Zonæ BHKC.

THEOREMA IX.

Cylindri recti superficies est æqualis Sphæricæ, quam stringit.

Creaturæ enim Cylindrica ductu totius circumferentie KL (in sequente schématice) in totam diametrum KN vel GB: at ductu dimidiæ circumferentie KL, 4. 6.—24 in dimidiā diametrum AB creatur pars quarta prioris, cum figuræ similes, sunt in dupla proportione laterum: creatur verò eodem ductu area circuli maximi, per II. quæ est etiam sphæricæ 2. 2. 4. superficie pars quarta, per VI: Duos ergo ejusdem quadrupla sunt inter se æqualia, superficies sc. curva Cylindri KML, & superficies curva globi seu sphæras super GB, utraq; quadruplum areae KL.

THEOREMA X.

Superficies, globi, & ejus cylindri, qui globū stringit, reflectæ ab eodem plano ad axem recto, sunt æquales.

In figura sequenti sit GB globus, LN ejus cylinder, stringens globum in medio, & in GB. Et sit planum PST secans utramq; superficiem: dico Zonā K PSL cylindricam, esse æqualem curvæ superficie segmenti globi GR.

Videtur falsum esse, cum Cylindrica sit tam laxa, globi verò superficies, superficiem in angustum cocat. Sed memineris, quanto illa laxior, tanto hanc esse latiorem, cum p. obliquū ad eandem tendat altitudinem. Sed facilis est demonstratio. Cum enim KP, & GR sint æquales & creetur Zona KRSTL ductu KP vel GR, in totam circumferentiam KOL, & sic etiam Zona PST MN creetur ductu PN vel RB in eandem circumferentiam totam: ergo ut reflectæ GR ad RB, & BG, sic superficies cylindrica KT ad TN & NL. At ut rectæ GR ad

ARCHIMEDEA.

ad RB & BG, sic superficies segmenti globi GR ad RB segmentum & BG totam globi superficiem, per VII. Ergo & ut Cylindrica KT ad TN & NL, sic sphærica GR ad RB, & BC. Et autem tota Cylindrica NL æqualis toti Sphæricæ GB, per IX. Ergo & pars Cylindricæ KOL PST parti Sphæricæ in segmento GR erit æqualis.

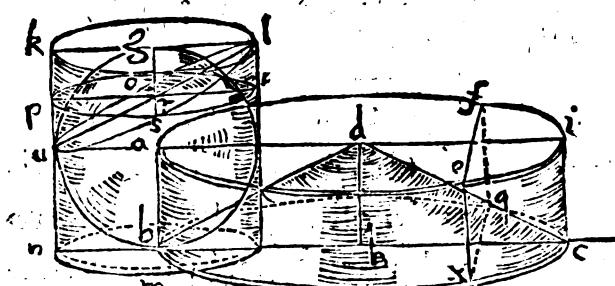
THEOREMA XI.

Corpus Cylindri est ad corpus Sphæricæ, quam strin-
git, in proportione sesquialtera.

Corpus enim Sphæricæ ad Analogiam eorum quæ dicta sunt Theor. II. potestate in se continet infinitos veluti conos, verticibus in centro sphæricæ coeuntibus, basibus, quarum vicem sustinent puncta, in superficie stantibus. Sit igitur in Schema II. BG Sphæra, A centrum, coni AB, AG & similes, infiniti, ijq; minimi, id est, quorum Bases sunt puncta B, G, vertex omnium communis A. Fiat novum Schema, in quo extendatur curva superficies sphæricæ in planum circulare, cuius diameter sit BC, dupla ad diametrum Sphæricæ BG, quia Circulorum proportio est quadruplica per VI. præmissum: & fiat circulus ex BC, ex cuius medio punto H, surgat perpendicularis HD æqualis semidiametro AB. Sit autem Conus BDC, basi BC, vertice D: Conus iste æquale corpus habebit corpori Sphæricæ BG. Omnium enim conorum AB, AG, infinitorum in sphæra, bases B, G, minimæ, cum sphærica superficie ipsa in qua insunt, in planum circulum BC extensa & juxta invicem ordinatae sunt, & pro eo quod erant in Sphæra Coni recti ABB, AGG, facti sunt hic coni scaleni DCC, DBB, excepto medio DHH, qui manet rectus, habentq; omnes eandem altitudinem DH, & bases æquales, quippe minimas, omnes igitur & inter se & conis rectis in Sphæra æquales sunt: & totus conus BDC ex omnibus compositus, æqualis erit toti sphæricæ BG ex omnibus compositæ.

Ductâ igitur area circuli BC in semidiametrum HD, creatur Cylindri AICB, cuius corpus est coni BCD triplum, per IV:

Schema VII.



cylindri KLB, essentq; illius quadruplum, propter basin BG quadruplam basos KL: unus igitur AICB est cylindri KLB duplum: erat verò triplum coni BDC, id est corporis Sphæricæ BG, æqualis cono BDC. Ergo diviso cylindro AICB in $\frac{1}{3}$: dimidio huius, scilicet $\frac{1}{3}$, venit Cylindro KLB; tertia verò pars de $\frac{1}{3}$, scilicet $\frac{1}{3}$, venit Sphæra GB. Cylinder igitur KLB, ad sphæram suam GB, est ut $\frac{1}{3}$ ad $\frac{1}{2}$, quæ est proportio sesquialtera.

C 2

Potest

STEREOMETRIA

Potest idem etiam per X. probari, si singamus Cylindrum secari in infinita prismata, in axo cylindri coeuntia; pro basibus vero, quas habent prismata, quadrangulis, habentia lineas rectas, æquales axis; quæ bases prismatum omnes juxta invicem ordinantur in curva Cylindri superficie, ut supra Theor. I I. de circumferentia circuli similia sumus imaginati. In illo enim Schemate I I. sit circulus BG vtræq; basis Cylindri: & circumferentia BG, representet curvam Cylindri superficiem, punctum vero A representet axem Cylindri, æqualem ipsi BG diametro, & extendatur curva superficies Cylindri in planum, sitq; BG, quæ representet rectangulum, cuius longitudine BC, latitudo BG; & connectatur axis Cylindri AA, cum recta CC, ipsi parallela, rectangulo AACCC: vt sit Prisma AAA BBCC, æquale corpori Cylindri. Erunt enim omnium Cylindri Prismatum minimorum bases rectangulæ minimæ (hoc est lineæ) juxta invicem ordinatae in superficie rectangula BC, & Prismata in Cylindro recta, sicut hic scalena, omnium tamen acies pertingent ad communis altitudinis BA terminum AA, erunt igitur æqualia & invicem & cum rectis Prismatibus ipsius cylindri. Ducto igitur rectangulo BBCC in altitudinem BA, creabitur Parallelipedum, cuius corpus est duplum corporis prismatis AABBC, duplum igitur corporis cylindri. At supra etiam duebatur circulus æqualis rectangulo BBCC superficiæ curvæ cylindri (sc. quadruplas circuli maximæ, per VI.) in altitudinem æqualem ipsi BA semidiametro, & creabatur triplum coni, æqualis Sphæræ. Idem ergo est triplum sphæræ & duplum cylindri: Ergo ut supra, Cylindri ad sphæræ proportionis est: et quia altera,

THEOREMA XIII.

Cubi corpus ad corpus Sphæræ quam stringit, est duplum paulo minus, nimirum ut 21, ad 11. proxime.

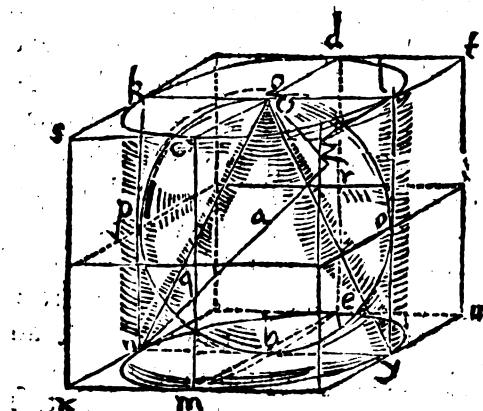
Nam Cubus STVX, in figura sequenti, est ad Cylindrum suum KLN quem stringit, ut 14 ad 11 proximè, per XI. præmissum, id est ut 42 ad 33. At Cylinder KLN est ad sphæram PGOB, quam communiter cum cubo stringit, ut 3. ad 2, per XI. præmissum, id est ut 33, ad 22. Ergo cubus ad sphæram est ut 42. ad 22, id est, ut 21. ad 11.

Schemma I X.

TH. XIII.

Corpus Coni, cuius altitudo est æqualis diametro sphæræ, basis, Sphæræ maximus circulus, est dimidium corporis sphæræ.

Cylinder enim KLN eadem basi & altitudine, est triplum coni sui NGI, vel ut 3. ad 1. Idem vero Cylind-



ARCHIMEDEA.

Cylinder est ad sphæram suam, ut 3 ad 2, per XI. præmissum: Ergo Conus ad Sphæram est ut 1. ad 2.

Summa præmissorum.

Conus Cylindri	Sphæra Cylindri	Cylinder	Cubus STVX	Cylindrometrum
NGY. KLYN	PGOB KLYN	KLYN	gens in KN, CM, LY, & DE.	
Est ut 11.	22	33	42	Sphæram vero in
Vel ut 1	2	3	4	mias G.O.B.P.Q.R.

Corollarium.

Porrò indidem etiam patet, Conum priorem in Hemisphærio (ut Theor. V. Conum BDC) esse ad Cylindrum qui sphæram stringit, ut Octaedron in sphæra ad Cubum circa sphæram, sextam scilicet partem Cylindri, quartam sphærae, & sic dimidium Hemisphærij sui, dimidiumque coni Theor. XIII. descripti, quippe cuius basin habet integrum, altitudinis verò saltem dimidium.

Ille verò conus major EFG, in quo est Hemisphærium (Theor. V.) corpus habet irrationale seu ineffabile. Similes enim Coni, ut EFG, & BDC sunt in tripla proportione altitudinum AG, & AD. Est autem proportio AG ad AD semidupla: ergo proportio conorum est triplex semidupla, hoc est, sesquidupla. At sesquidupla termino uno pronunciato (quod scilicet conus BDC dimidium Hemisphærij BGD dicitur) terminus alter sit ineffabilis, nisi de propinquo.

Epifagma I.

Eadem est etiam proportio corporis ab Ellipse generati, quod Sphæroides dicitur, ad conum æqualatum. Arch. Sphæroid. prop. XXIX. XXX.

Epifagma II.

Sicut sphæroides est coni duplum: sic Conoides Parabolicum est coni sui sesquialterum. Vide in eodem libro prop. XXIII. XXIV.

Conoides verò Hyperbolicum (qualis est frè figura bulceris, montis, aut acervi frugum ordinati) sesquialteram proportionem magis ad æqualitatem adducit. Nam ad lineas sesquialteram proportionem continentes (quaæ habent duplum & triplum eius: que inter verticem & centrum figuræ) addit utringi diametrum, ex eis.

THEOREMA XIV.

Segmento sphærae æqualis est conus super eadem basi, habens altitudinem tanto majorem, ut sit ejus excessus ad semidiametrum Globi, sicut est altitudo ipsa segmenti ad residuum diametri.

C 3

Sit

STEREOMETRIA

Sit sphæra CLB, ejusq; segmenta duo HKD & HKL, eorumq; axes DI, IL, partes diametri per A centrum ductæ, quæ continuetur à D versus O.P. Quadratur conus æqualis segmento minori. HKD, cuius axis DI, residuumq; diametri IL. Fac ergo ut IL ad LA, sic ID ad DQ; erit IO altitudo, & HK basis coni, cuius corpus est æquale corpori segmenti HKD minoris. Sit deinde segmentum HKL, ejus axis LI, residuumq; diametri ID. Fac iterum ut ID ad DA, sic IL ad LP; erit IP altitudo, & HK basis coni, qui æqualis est segmento HKL maiori.

Demonstratio non est popularis, idèo petat illam, qui vult, ex secunda secundi libri Archimedis de sphæra & cylindro: non est enim mihi consilium, totum Archimedem hie transcribere. Veritas autem ejus circa Hemisphærium sic paterit: sit Hemisphærium BCD, cuius axis AD, residuum Diametri AL. Quod si facio ut residuum diametri AL ad semidiametrum LA, sic AD axem ad DQ, facio igitur DQ æqualem ipsi DA, & altitudo AQ erit dupla ad altitudinem segmenti AD. Conum igitur qui habet basin BL, altitudinem diametri DL, pono esse æqualem Hemisphærio. Id autem verum esse, priori Theoremate vidisti, ubi conus iste erat dimidium sphærae.

Archimedes etiam comparat proportionem segmentorum solidorum, cum proportione segmentorum superficii, demonstrans solidorum proportionem esse minorem dupla proportionis superficierum, maiorem sesquialteram. Constituitur autem proportio dupla in numeris, ducto utroq; proportionis termino in seipsum; sesquialtera vero, ducta eiudem termini radice in termium ipsum. Ut si superficies essent inter se segmentorum, ut 4. ad 9. quadrati numeri corpora sub illis superficiebus testa, essent inter se propiora quam 16. & 8. ducto utroq; quadrato in seipsum; remotiora quam 8. à 27. (ductis quadratorum radicibus 2. & 3. in ipsos quadratos) vel 16. à 54. Itaque si unius segmentum pondaret 16. Majus esset inter 54 & 8 pondo.

Corollarium.

Proportio binorum globi segmentorum inter se, causa corpulentie, in una qualibet sectione, est expressa in altitudinibus conorum, scilicet in IO, IP; sicut prius proportio superficieum segmentorum erat expressa in ID, IL. Sed discrimin magnum est, quod globi totius corpus in una qualibet sectione representatur à peculiari linea OP: at superficies tota globi, semper ab eadem diametro DL representatur.

Episagma I.

Multa hic sunt communia globo & sphæroidi atque conoidibus. Nam ut sectio globi facta piano semper est circulus; sic sectio sphæroidis non omnis, sed quæ sit piano axi parallelo, est Ellipsis, sphæroidi similis: Ellipses vero diversarum & dissimilium specierum, aut circuli sunt, quoties vel sphæroides ut cumq; vel conoides per virumq; oppositorum laterū seccatur.

Arch. Sphær. XII. XIII. XIV. XV.

Episagma

ARCHIMEDEA.

Epilagma II.

Segmentorum sphæroidis ratio eadem est, quæ segmentorum globi, si recta sit sectio ad axis: sin obliqua, runc usurpatur non dimidium axis, sed dimidium eius quæ vertices portionum factarum (id est puncta earum super sectionem altissimam) conjungit. Nam in Ellipsi quæ gignit sphæroides, axis quidem est inter diametros, diametrorum vero multæ sunt, diversæ longitudinis, quilibet binos oppositos vertices conjungens.

TH. XV. Problema.

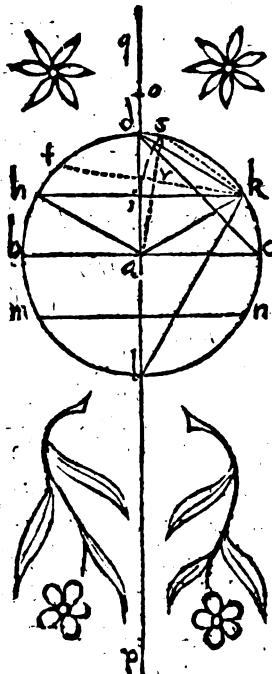
Quemadmodum superficiebus curvis segmentorum, theorema VII. fecit æquales circulos planos, Theorema vero VIII. æquevalentes lineas rectas ostendit, comparabiles inter se diversarum sectionum : sic etiam soliditati segmentorum assignare possumus non tantum Conos æquales ut Th. XIV, sed etiam plana æquivalentia, seu proportionis ejusdem, & comparabilia inter se diversarum sectionum: quam demonstrationem, licet difficilioris captus, addo, quia à Geometris prioribus tentata non est.

Quæruntur tria plana quæ habeant inter se proportionem eam quam duo segmenta Globi inter se & ad totum.

Sint segmenta HKD, HLD. Ergo centro H vel K, termino segmenti in plano circuli HDK, distantia HI vel KI, scribatur arcus circuli IS, secans HDK in S, & ab S, per A, ducatur diameter, eumq; ad rectos secet recta ex K, quæ sit KT, sectio R. Hoc facto fiant rectangula tria, primum sub AD semidiametro & DL altitudine seu diametro globi totius, quod repræsentet soliditatem totius globi: secundum sub AD semidiametro & DI altitudine segmenti, quod repræsentabit soliditatem sectoris sphæræ HAKD: tertium ex AI (altitudine coni HKA) in RS, quod dicto repræsentare in eadem proportione conum HKA solidum: itaq; sicut conus HKA ablatus à sectore HAKD, relinquit segmentum HKD; sic etiam tertium rectangulum ablatum à secundo, relinquet planum æquevalens in eadem proportione segmento sphæræ HKD.

Quod si segmentum sit maius Hemisphærio scilicet HKL; pro DI, sumenda est IL, in secundi rectanguli formatione, & ad id est addendum rectangulum sub AI, RS, constitueturq; planum æquevalens segmento HKL maiori.

Demonstratio. Primum inter lineas DI, IL, & DL est proportio segmentorum superficii & totius, per VIII. Ergo etiam inter rectangula, ductis



STEROMETRIA

Ductis his lincis in eandem semidiametrum AD, erit eadem proportio: sed sectorum HAKD, HAKL, & globi totius est eadem inter se mutuo proportio, quæ superficiatum HDK, KLH, & totius. Ergo & inter facta rectangula est proportio sectorum HAKD, & HAKL. Deinde AD altitudo ducta in basin circularem, & qualis superficii segmenti HDK, cuius semidiameter KD per VII.) creat Cylindrum, triplum coni & qualis sectori HDKC; & AI altitudo ducta in basin HK circularem, cuius semidiameter KI, creat itidem triplum coni HKA. At ut circulus radio KD, ad circulum radio KI vel KS; sic etiam quadratum KD ad quadratum KS: ut verò quadratum KD ad quadratum KS, sic DI recta ad SR, per VII. Ergo proportio basium circularium, per KD & RS descriptarum, est etiam proportio linearum DI, SR. Sed proportio conorum est composita ex proportione altitudinum & proportione basium: ut habet Archimedes, XI. Spheroideon. Ergo proportio HDKA, sectoris & HKA, coni in eo, est composita ex proportione AD ad AI, & DI ad SR. Est autem etiam rectangularium proportio composita ex proportione laterum correspondentium. Quare proportio HDKA sectoris, & HKA coni in eo, est eadem, quæ rectangularium sub AD, DI, & sub AI, SR. Ac proinde ipsa sunt ad mutuam eorum differentiam, ut sector HDKA & conus in eo HKA, ad mutuam eorum differentiam, scilicet ad HKA segmentum. Hæc methodus concernit potissimum conum HKA, qui est communis differentia, quæ segmenta differunt à suis sectoribus, quem conum interdum operæ premium est notum habere.

Episagma comparativum.

Sic segmenta Conoidis parabolici sunt inter se in proportione, quæ est inter quadrata axium. Arch. Sphæroid. XXVI.

Corollarium I.

Segmenta segmentorum Sphæræ easdem habent leges quod corpora attinet, quæ supra fuerunt ejusdem generis segmentorum superficii, in corollario ad VII.

Corollarium II.

Zona sphæræ & sphæroidis, seu corpus annulare, contentum parte superficii sphæræ vel sphæroidis mediæ, quæ Zona dicitur, & superficie cylindrica intus, hæc inquam sic investigatur. A sphæra vel sphæroide afferuntur bina segmenta æqualia, & Cylinder Zonæ æquealtus, basibus ijsdem cum segmentis ablatis; remanetq; corpus Zonæ. Quod si Zona non sit media globi vel sphæroidis, sed inclinata ad polum seu verticem, auferuntur segmenta inæqualia, & truncus coni, ut remaneat talis Zona.

In telligitur autem Zona, cui circumcirca sit æquabilis latitudo, & sub quasit tectus Truncus conicus parallelarum basium, cuius dimensiones jam in proximo theoremate sequentur.

Theo-

ARCHIMEDEA.

THEOREMA XVI.

Conus secatur variè: aut enim per verticem & basin, & id vel piano, vel superficie alia coni minoris, habentis eundem verticem.

In utroq; casu segmenta Coni æque alta, sunt ut eorum Bases inter se.

Nam Conus est hic veluti circulus corporatus; idem igitur à sectione patitur, quod circulus suæ baseos.

Aut secatur Conus piano parallelo lateris, cuius circumductu Conus est creatus; aut neq; parallelo, sed supra verticem extra figuram concursum cum latere: utroq; casu sunt portiones indefinitæ, de quarum soliditate nulla dum disquisitio facta fuit à Geometris, usu quippe non exigente.

Aut secatur Conus piano per latus utrumq; suntq; partes duæ, Verticalis superior, & Truncus inferior. Verticalem, piano ad axem obliquam, Archimedes portionem Coni maluit appellare; agnoscens Conos non alios quam æquicrudos: Apollonius vero Conos faciens alios æquicrudos, alios scalenos (cujus exemplum in Schemate I V.) talem portionem, quantumvis axe per obliquum secto, dummodo sectio sit circulus, pro Cono & ipsam agnoscit.

Quod attinet segmentum verticale, ejus sectio fit Ellipsis, quæ habet centrum suum extra axem, versus latus Coni longius. In Schemate IX. Coni GYN axis est GAB, cuius segmentum verticale GNA, basin habet Ellipsin, quæ representatur per lineam NZ, cuius centrum seu medium, vbi latissima, est infra A, sectionem ejus cum axe, versus N.

Atq; hoc est semper maius segmento recto illo, in quo planum ad basin NY parallellum per terminum axis, ab Ellipsi secti transit, sc. per A. Nam planum secans, in A fixum, & ad axem GA inclinatum, plus de corpore Coni acquirit parte AN, quam amittit parte AZ.

An autem huic segmento GNA æqualis sit Conus ille, cuius basis, basi NY parallela, per centrum Ellipsis infra A transit; id consideratione dignum est: mihi nondum liquet, nec jam vacat. Vide de hoc infra Th. sequenti aliquam.

Interim in genere de omni segmento verticali verum est Th. XI. Sphæroid. Archimedis; secundum quod Coni, segmentive Verticalis, ad Conum proportionis componitur ex proportionibus Basium inter se, & Altitudinum inter se.

Ergo area Ellipsis NA, ad aream circuli NY est proportionis solidorum GNA ad GNY pars una. Inest autem harum arearum proportionis (per Epis. II. ad Th. II.) in rectangulo diametrorum Ellipsis & quadrato NY, tanquam notioribus. Pars altera proportionis corporum est inter GZ altitudinem segmenti GNA super plano NAZ, & GB altitudinem coni NGY super plano NY. Multiplicatis igitur in se mutuo terminis proportionum ZG in GB, & rectangulo diametrorum Ellipsis NA, in quadrato NY, ut posterior factus ad priorem: sic est corpus coni NGY ad corpus segmentum D.

STEREOMETRIA

Segmenti GNA. Potest etiam quodq; seorsim computari; vt GNA, ducta altitudine GZ in planum Ellipsis NA, prodit triplum corporis GNA.

In specie si planum secans parallelum fuerit basi Ny : proportio corporum , segmenti & totius , erit triplicata altitudinum vel radiorum in basibus circularibus , vel sesuplicata planorum.

Nimirum quia hoc pacto segmentum verticale , & conus totus sunt solidas similia. Multiplicatis igitur cubice singulis seorsim vel altitudinibus vel radijs basium , erit vt numerus cubicus major ad minorem , sic Conus totus ad segmentum. Aut si sola plana basi con nota essent , queruntur illorum radices , multiplicanturq; in illa.

Quod Truncos attinet , facilis est ex dictis , illos inquirendi Methodus. Ex uno enim modorum praemissorum computatur & conus veluti totus , & segmentum verticale deficiens , ex data vel altitudine vel basis radio. Quod si nescitur ejus , vt deficientis , altitudo , si quidem eā fuerit opus , queritur ex comparatione basium Trunci cum altitudine ; vt enim differentia Radiorum in basibus , ad altitudinem (si Truncus sub planis perpendicularibus fuerit) sic radius basis minoris ad altitudinem segmenti deficientis ; ablato igitur corpore segmenti deficientis à Cono toto , relinquitur corpus Trunci queritum.

In his vero Truncis , qui sub parallelis basibus continentur , rursus est brevior methodus vt prius. Nam quia bases talium Truncorum ignorantia non possunt , earum diametri (quilibet in seipsum) multiplicantur cubicè , & ablato cubo minori à majori ; erit vt maximus ad differentiam , ita Conus totus ad Truncum.

CLAVIVS alium docet modum , ingeniosiorem quidem , sed & difficiliorum , vt mihi videtur. Non minus enim quam supra , computanda est area basis vtriusq; ; & jam hoc insuper accedit , quod querenda est area medio loco proportionalis inter planum vtriusq; basis. Id autem sit vel multiplicatione & divisione numerorum prolixorum ; vel duabus extractionibus radicum , earumq; multiplicatione : tunc addenda omnia tria plana , & summa in altitudine Trunci multiplicanda. Atque ex radijs circulorum qui requiruntur ad investigationem arearum , multò facilius negotio potest haberi ; quicquid queritur.

Cùm autem Truncorum Conicorum , qui sunt plano ad axem recto , multiplex sit usus ; & præsenti materiæ cum primis necessariis , ob doliorum figuram ; subjungam hic pulcherrimum Theorema & compendium expeditissimum ; etiū demonstrationem cognationis cauila differo deorsum in Supplementum Archimedæ Stereometriæ , & Th. XXII. Dividitur autem Truncus in medium Cylindrum & circumjectam ei conicam veluti Tunicam , qui segmentum est Coni dissimile superiorum , sc. superficie Cylindrice factum : Ergo si tres Diametri , duæ basis minoris , una majoris , extendantur in unam rectam : erit ut rectangulum sub tota & sub differentia basium , ad triplum quadrati basis majoris vel minoris , ita corpus Tunicæ ad corpus Cylindri vel majoris vel minoris.

Ergo

ARCHIMEDEA.

Ergo duplum minoris addere maiori, summam duc in differentiam maioris & minoris, pro Tunica: deinde minorem quadra, quadrati triplum sume pro Cylindro inscripto: summam & huius & illius pro rotō Trunco ad.

Vt si sint basium diametri 3, 5, differentia 2, ad bis 3, addere 5, fiant 11, quæ duæ in 2, fiant 22 pro tunica, Et quadratum de 3, est 9, cuius triplum 27, est pro Cylindro: Ergo 49 pro Trunco, in quacunq; proportione altitudinis. Sed hæc per sequens Theorēma, ejusq; Corollarium fient adhuc compendiosiora.

THEOREMA XVII.

Segmenta Cylindri recta, parallelis axi superficiebus resciſſa, sunt inter ſe, vt segmenta basis.

Nam Cylinder est hic veluti circulus aut Ellipsis corporata; quare hic idem illi accidit, quod figuris hisce in bâſi, in ſectione eadem. In Schēmate VIII. planum EFQX est parallelum axi BH. Ergo ut portio circuli EPI vel XQC, ad portionem EFA vel XQB: ſic portio Cylindri FIXV ad portionem EFABX. Vide Coroll. Th. II.

Segmenta vero, plano per axem tranſeunte, dummodo non ſecet alteram bâſium, ſunt vt segmenta axis inter ſe.

Nam Cylinder rectus, lectus piano ad axem recto, eſt veluti linea corporata, & quidem cylindrico corpore p̄adita: quare accidit illi idem quod linea. Alia verò ſegmenta per axem, æqualia ſunt Cylindris eadem axis longitudine. Nam quantum ex uno latere Cylindri deficit ſegmento, quo minus ſit rectum; tantum ei accedit ab altera parte; quod in lectione coni non fit, ob inæqualem eius crassiſiem. In Schēmate VIII, plana PSTR rectum, LSV obliquum ad axem GB, ſecant illum communiter in R: ut igitur GR ad RB, ſic non tantum portiones rectæ KT ad TN, ſed etiam obliquæ LVK ad VNL. Quantum enim ipſi LVK deficit à partibus L, ſcilicet LRT, tantum ei ſupererit ex partibus V, ſcilicet VRP, ſimile ipſi LRT.

Segmentum ſegmenti Cylindracei, quale cernitur in Schēmate XIV. ſecuturo, literis GST, concentrum ſcilicet tribus ſuperficiebus, ſemicirculo GT, ſemiellipſi GS planis, & curva Cylindrica VTS, ut ſectionis planorum linea perpendiculariter incidat in G punctum axis HF; hoc inquam ſegmentum habet ſe ad totum Cylindrum TY æqualem; ut ad 7. ad 33. vel 14. ad 66. ferè, ad ſegmentum verò HGS rēſiduum ad ſemicylindrum HGTS, (plano ſcilicet per axem HG duq; reſcissum) ut 14. ad 19. Nam infra in ſupplemento Archimedeo demonstrabitur hoc de una ſpecie Cylindri, quando ſcil. eius altitudo æquat circumferentiam bâſis, Theor. XIX. XX. XXI. At cum non tantum totus globus ſit æqualis toti ſemi-cylindro, & totum ſtrictum toti ſegmento Cylindri, ubi vertices ellipſis ſecūrīcis tangunt bâſes: ſed etiam

D 2 partes

STEREOMETRIA

partes globi & stricti æquales, secundum aliquorath circumferentia partem quibus sunt proportionales, sint æquales partibus segmentorum semicylindri & Cylindri dictorum, secundum eandem quotam altitudinis, vi ejusdem explicationis corporum rotundorum in rectum; sequitur ut & segmenta ista segmentorum, quorum unius basis est circulus, alterius semicirculus, sint altitudinibus suis proportionalia, & sic inter se in omni altitudine retineant proportionem eandem quæ est totorum, sc. 7. ad 33. Quibus vero bases non sunt circulus & semicirculus, sed alia circuli segmenta, illa miscent proportionem basium huic proportioni 7. ad 33. Itaq; etiam de his cylindraceorum segmentorum segmentis valet axioma, non minus quam de conis & pyramidibus, quod quæ insistant eidem basi, sint inter se ut altitudines.

Deniq; Cylindri per aliam superficiem cylindricam eodem axe secti limbus exterior, dividitur à superficie conica, cuius sunt bases, infra circulus amplior, supera angustior, in duo novæ specieis segmenta circularia, quorum interius Th. priore Tunica appellavimus, puta cylindri angustioris.

Horum igitur Limbi segmentorum proportio inter se est, quæ duarum medietatum Arithmeticarum, quæ constituuntur inter diametrum minorem & diametrum maiorem.

Diviso enim numero, puta diametri majoris, in partes duas, in diametrum minorem & in excessum, factisq; quadratis, tam à minore, quam à majore, majus quidem quadratum continebit partes quatuor, I. quadratum minoris, II. quadratum differentiæ, & III. I V. rectangula duo sub minore & differentia. Triplicatis deinde quadratis, existent pro majoris triplo, tria minoris, tria differentiæ, & sex rectangula. Et hæc tria quadrata differentiæ cum sex rectangulis sunt differentia tota quadratorum triplicatorum. Quare ut quadrata ad suos circulos, adq; cylindros æque altos, sic hæc differentia ad limbum cylindricum totum. Atqui Th. antecedenti differentiam jussi sumus multiplicare in unam majorem & duas minores, id est, in scipsum & in tres minores, pro parte limbi interiore, quæ Tunica fuit indigetata. Ab hæc igitur quadrato differentiæ uno & tribus rectangulis, à quadratis cibis & sex rectangulis, restant quadrata differentiæ duo & tria rectangula, pro reliquo limbi. Est autem trium rectangularium & unius quadrati, ad tria rectangula & duo quadrata proportio eadem, quæ trium minorum cum una differentia ad tres minores cum duabus differentiis, eademq; quæ unius minorum parte tertia differentiæ ad unam minorem cum duabus tertiijs differentiæ. At si ad minorem addis primo partem unam, post partes duas differentiæ, constituis duo media arithmeticæ inter minorem & majorem. Atq; id est quod proposueramus.

Corolla.

ARCHIMEDEA.

Corollarium I & Praxis.

Hinc facile habetur proportio Trunci conici ad Cylindros, Truncus inscriptum & circumscriptum. Inter diametros constitue duo media arithmeticæ, & multiplicat differentiam totam diameterum in horum minus pro Tunica, quam induc Cylindro minori, hoc est additum quadrato ejus diametri, pro Trunco. Ecce exemplum.

Sunt diametri 3. 5. Differentia 2. quæ non communiceat cum ternario.
Ergo substitue triplos 9. 15. Differentia 6. Quia eadem manet proportio.

Ergo diameter minor	Duo media Arithmetica	Diameter maior	Cyl. minor 81
9.	11. 13.	15	Tunica 66
9.	11. 13.	15	Tunica 66
81.	66. 78.	225	Truncus 147
Pro Cylindro inscripto	Pro Tunica duo Limbi	P. o Cylindro circumscrip.	Residuum Limbi 78

Aliud Exemplum

Di-	metri
5.	7.
1.	6.

Cyl. 25. Tun. 42 — Truncus. 67

Aliud exemplum

Di-	metri
19.	20.
19	3

Cyl. 36. Tun. 60 — Truncus 428

Vel quod eodem recidit,

Multiplicat diametros inter se, multiplicat etiam differentiam in sui partem tertiam, & additum factos; provenit Truncus in eadimensione, ut cujuslibet diametri quadratum valet suum Cylindrum. Enuperiora tria Exempia

9 6 9 15 2 9 135 12 81 Cyl. 12 147 Truncus	5 6 5 11 2 5 55 12 25 Cyl. 12 67. Truncus	19 3 19 22 1 19 418 3 351 Cyl. 3 421. Truncus.
--	---	--

Corollarium II.

Segmenta limbi cylindri majoris circa minorem, superficie conicæ facta, stantia super eadem basi, non minus quam cylindri ipsi, adeoque & Trunci toti sub iisdem basibus circularibus parallelis, sunt in proportione suarum altitudinum.

Etsi vero superior basis non fuerit inferiori parallela, nec circulus, sed Ellipsis ad axem obliqua: nihilominus bina limbi segmenta, exterius & interiorius, sunt in proportione illarum altitudinum, quas habet Ellipsis centrum & diameter minor, eademque diameter cylindricæ baseos rectæ. Itaque non de nihilo est, quod Th. præcedenti, portionibus conicis, obliquo ad axem plano resectis, quasi per methodum dimensionis à diametro Ellipsis longiore. Etsi superficies, talenq; limbum in æquabilis altitudinis descendens, non est Coni recti, cui sit idem axis cum Cylindris, sed coni scaleni.

STEREOM. ARCHIME.

Apostrophe ad Patronos.

CVM LIBELLVS iste manuscriptus
per mensēs sedecim apud librarium Au-
gustanum delituisset, commendatus il-
li ab eximio illo Germaniæ nostræ de-
core, meiq; dum viveret, amantissimo
Marco VVelsero; neq; tamen typis ex-
cuderetur, vt erat mihi facta promissio:
vix tandem, VVelsero jā rebus huma-
nis exempto, libellum meū extorsi de-
tentori, postliminioq; recepi.

Ex eo tempore consilium ccepi, libel-
lum, quamvis in magna operarum pe-
nuria, excudendi domi: qua occasione
potestas mihi facta fuit, non correctio-
rem tantum, sed & auctiorem, quam
erat initio conscriptus, extrudendi.
Nec diffiteor, temporis aliquantū sub-
tractum studijs cæteris, impensumq;
huic speculationi; nec poenitet jacturæ.
Nam fieri nequaquam potest, vt im-
mortalitatis fructum metat labor, qui
fementem temporis fecit nullam.

Etcensuisti Tu quidem, Ill^{ris} & G^{sc}
L. B. IÖRGERE; quæde figurisab Ar-
chime-

DEÆ SUPPLEMENTVM.

chimede non tactis, ad rationes tamen doliorum propriissimè pertinentibus, affecta tantum audiebas, vti nequaquam omitterentur, quin potius operi subjungerentur, appendicis loco.

Ego verò & perfeci potissimum eorum partem; vt quod demonstratio-nes attinet, parum, quod usum, nihil ad perfectionem supersit: & tractatum in ipsum libellum hic inserui suo loco, cumq; partibus cæteris ita connexui, vt non appendix cauda, sed caput aut cor speculationis totius, vt est quidem, vi-deri possit: quod & Te, L. B. IÖRGERE, & multò maximè Te, ILLVSTRISSIME DOMINE DE LIECHTENSTEIN (cujus in hac Philosophiæ parte exercitatio-nes assiduas, facultatemq; comparatam egregiam judicandi, ex quo Te primùm in præfatione libri sum allocutus, mul-tò nunc rectius & copiosius habeo co-gnitam & perspectam) vbi tempus ad isthæc cognoscenda vacaverit, ipsos censituros existimo. Valete & fruimini.
Id. Iulijs Anno 1615.

Sup.

STEREOM. ARCHIME-

Supplementum ad Archimedem.

DE STEREOMETRIA FIGV-

RARVM CONOIDIBVS ET SPHÆ-

roidibus proxime succedentium.

Huc usq; Archimedes & Geometræ veteres progressi sunt, inquirentes Naturam & Dimensiones figurarum ordinatarum rectilinearum & curvilinearum, quæ ab ijs solida proximo gradu gignuntur.

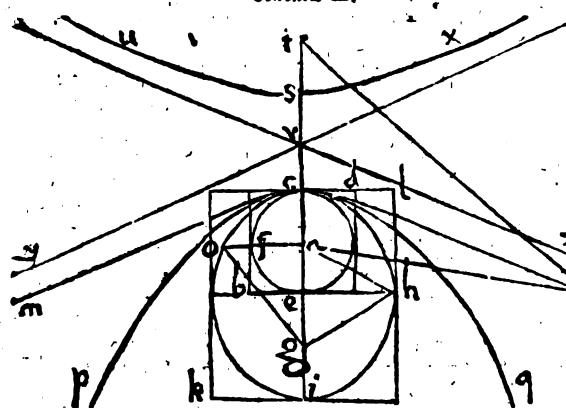
Cæterum quia figura Dolij longius à Regularibus excurrit, operæ precium me facturum puravī, si genesis illius & cognatarum, gradusq; cognitionis earum cum Regularibus, cādem quasi Tabella comprehensa ob oculos exhiberem, cūm vt demonstrationes securaz plus lucis haberent; tum verò etiam, vt industriam Geometrarum hujus ætatis excitarem, portisq; spacioſissimi agri Geometrici pansi, quæ ad huc in eo excolenda, quæ indaganda restent, præconio meo promulgarem.

DE SECTIONIBVS CONI,

solidorum genitricibus.

Sectiones Conicæ curuæ superficiei, quæ uaria solida prōgignunt, hac vice consideranda, quatuor sunt curvilineæ; quas hic

Schema X.



in Schemate exhibeo inter se comparatas. Nam omnis hujusmodi sectio aut Circulus est CFE, aut Parabole PCQ, aut Hyperbole MCN, aut Ellipsis CHI.

Harum figurarum causa simplicitatis hic est ordo, vt primus sit circulus, sequatur Ellipsis, inde Parabole, ultimo loco sit Hyperbole. Inter has duæ primæ in seipſas re-

deunt, Circulus & Ellipsis: duæ verò posteriores figuræ, Parabole & Hyperbole sic sunt comparatae, vt in infinitum, si continues, excurrant, semper quidem ad rectitudinem magis atq; magis accedentes; nunquam verò eam penitus assequentes; & id hoc discrimine, quod brachia Parabolæ CP, CQ, vni rectæ GI, adeòq; inter se ipsa etiam, magis atq; magis sunt parallela, quamvis interim infinito intervallo ab invicem discedant: brachia verò Hyperbolæ CM, CN sequantur ductum duarum Rectarum RY, RZ, concurrentium in R, coq; versus Y. Z. in infinitum ab invicem discedentium;

quæ

DE Æ SUPPLEMENTVM.

quæ brachijs Hyperboles semper approximant magis magisq; , nunquam tamen cum ijs concurrunt; à qua proprietate, Rectæ RY, RZ dicuntur Asymptoti.

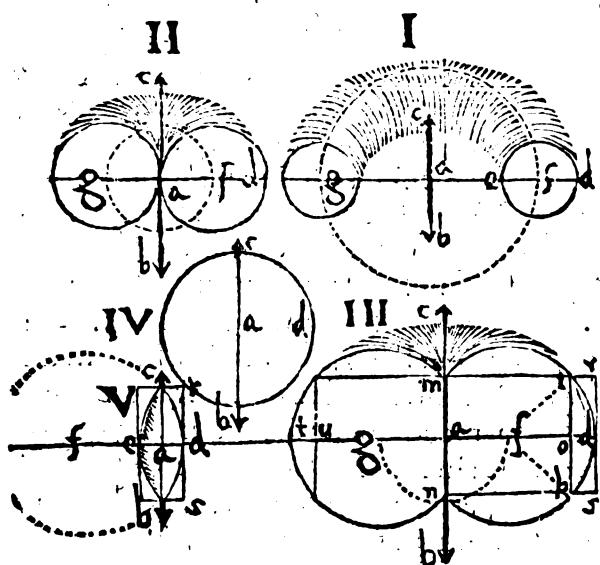
Rursum ex vtraq; biga est vna, quæ sola suam implet speciem, ex finitis quidem circulus, ex infinitis Parabole : Ellipsium vero illinc tot sunt formæ, quot possunt esse formæ rectangulorum parallelogrammorum LK: Hyperbolarum hinc formæ tot, quot angulorum YRZ, à binis rectis RY, RZ formatorum. Sanè quia, vt circulus CE se habet ad circumscriptum quadratum vniiforme DB, & vt Parabole PCQ, ad Axem seu rectam CI vnicam, sic Ellipses CI, se habent ad Rectangulorum LK, Hyperbolæ MCN ad Concurrentium rectarum YR, ZR, species infinitas, quæ libet ad suam.

Et nota propter descriptionem figurarum, quod sicut in circulo omnia intervalla AC, AF, AE, inter se sunt æqualia, sic in Ellipsi bina semper intervalla AC, OG, non à centro E, sed à duobus Fociis A, G, æstimata, binis quibuscunq; AH, HG, vel AC, CG, vel AI, IG, sunt æqualia. In Parabola, cuius focus A, ducta quacunq; K in eodem plano, rectâ ad axem CI, rursum binæ lineæ AC, CI, binis quibuscunq; alijs vt AO, OK æquales sunt. In Hyperbola, cuius focus unus A intus, alter T. exterius, & circa eum figura similis VSX, intervalla bina cuiusq; puncti, ut N, & fagorum A, T, semper vnam & eandem habent differentiam CS, linea minter vertices C, & S, &c. Vide plura paulò infra de figurarum solidarum numero.

De modis Geneseos.

Porro ex circumductu circulari quatuor harum planarum figurarum (de alijs enim formis hac vice non loquimur) creantur infinitæ solidorum formæ, quarum superficies non, vñ Coni & Cylindri, altriusq; rectilineæ, sed quaqueversum curvilineæ sunt, secundum magis tamen & minus.

Schemma XI.



Circumductus autem species generaliter sunt quinq;, sed quæ minutius postea subdividuntur, cum ad figuræ magis compositas ventum fuerit. In adjecto Schemate expressæ sunt hæ species vñcunq;. Nam j. Axis CB, circa quem figura est circumdata, vel longius stat à centro F. figuræ ED circumduendæ, quam vt concurredit cum figura. Tunc figura DE directè circumdata in circulum FCG, cum latitudine sua erecta,

E

creat

STEREOM. ARCHIME-

creat Annulum, in quo spaciū est intermedium, cuius centrum A. II. Vel tangit axis iste genēcos, vt AB, figuram FD circumagendam; Tangat in A, & manente puncto circumferentiæ A, totus circulus circa CB circumagatur: tunc figuræ gignuntur, quas possis Angulos strictos appellare. III. Vel secat axis genēcos figuram circumagendam extra medium, vt si maius circuli segmentum MDN circa sectionem MN, sit circumagendum, ita ut centrum F per G transeat, gignitur autem figura in duobus locis oppositis cava, scilicet circa M & N, quæ Malifructus arborei forma est. IV. Vel transit axis genēcos per ipsum centrum figuræ, vt si semicirculus CDB circa manentem diametrum CAB sit circumagendus; & tunc gignitur Sphæra seu globus perfectus. V. Vel deniq; secat axis genēcos figuram circumagendam intra medium, vt si residuum seu minus segmentum CDE de circulo MDN, sit circumagendum circa sectionem suam CAD: & tunc gignitur figura, in locis duobus oppositis acuta, quam à Citri mali figura possis denominare.

D E F I G V R A R V M N V M E R O & differentijs.

Quod si tres figuræ reliquæ, sectione Coni ortæ, tam es-
sent simplices, quām circulus, de quo hactenus: figuræ solidæ his V. modis
procreatae esse, in universum Viginti, à qualibet earum, vt hactenus à cir-
culo, quinq; pro quinq; modis Creationis circularis. Sed propter mixtam
reliquarum figurarum Naturam, Vicenarius iste solidorum numerus ad
Nonaginta extenditur.

Cūm enim figuræ tres propriè dictæ Conicæ, non sūt vndiq; simili-
les: sit vt quæ respectu circuli vnica est linea, pro axe genēcos assumpta, re-
spectu harum figurarum fiant diversæ, punctum in Circulo vnicum, diver-
sa puncta sunt in cæteris. In circulo Vertex uno & eodem modo dicitur, &
omne circumferentiæ punctum pro vertice sumi potest: In cæteris Vertex
primarius est, non nisi extremitas alius, certæ lineæ, scilicet eius quæ a-
xis dicitur, quæ est in figuris duabus sequentibus, CI, cuius vertices à C re-
presentantur: contrà Vertices, latiore sensu, totidem sunt, quot lineæ in fi-
gura pro axe genēcos, vel ei parallelis, eliguntur; quos lubet Vertices posi-
tionis appellare, quia lineæ tali ad perpendicularum erecta, punctum totius
figuræ altissimum, sit vertex ejus. Ut sequenti Schemate XIIII. electa dia-
meter Oδ pro axe genēcos, A fit vertex positionis: contrà electa concin-
gente EF in axem genēcos, Vertex vel nullus est, in Hyperbolis scilicet
obtusangulis, & certa earum positione, vel certè longe alius, quām A, puta
circa O. In circulo Centrum idem est cum Foco, scilicet A in Schemate
X. præmisso: In Parabola Focus unus A, centrum verò nullum est; nisi con-
cipias, centrum eius infinito intervallo, focumq; alterum, intervallo duplo
majori, in linea CI, à Vertice C, recessisse: In Ellipsi & Centrum est E, & foci i-
duo A. G. omnia in figura: In Hyperbola itidem Centrum & duo fo-
ci; sed centrum extra figuram in R; focorum alter intra, in A, alter extra in
T. qui est respectu VSX sectionis oppositæ, intra illam. In circulo diameter
omnes pro axes sunt, in cæteris sæpe aliud axis, aliud diameter, vt aliud est
species, aliud genus.

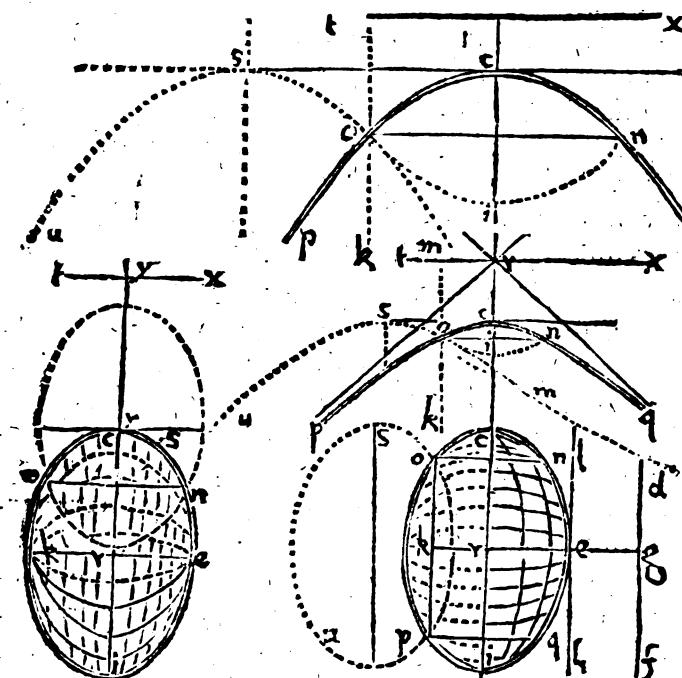
Et

DE Æ SUPPLEMENTVM.

Et in Parabola quidem (ut redeamus ad Schema XIII. sequens) diametri omnes æquidistant, ut CI, OS, HA. in Hyperbola vero atq; Ellipsi omnes per centrum figuræ R traducuntur, quod est in Hyperbola extra, in Ellipsi intus in medio. In circulo æquales sunt omnes diametri; in Ellip si differunt longitudine, ut CI, OS; in Parabola & Hyperbola non est earum finita longitudine. In circulo & Ellip si omnis lineam tangens habet æquidistantem sibi diametrum, in Parabola & Hyperbola, quæ tangenti cunctæ æquidistat, ut PK ipsi FE, diameter figuræ esse non potest. Secundum horum igitur punctorum linearumq; differentiam figuræ planæ circumactæ, varias etiam, & te quidem semper, plerunq; vero etiam ad oculum differentes species solidorum procreant: quas sigillatim recensere non pigebit, non tamen repitis quinq; speciebus ex circulari Coni sectione ortis, quæ singulæ familias singulas ducunt jam sequentium, quasdam interim communes habent clientelas.

Incipiamus ab ijs in quibus desit Archimedes, & sit in Schemate adjecto, axis figuræ CI; circa quem figura PCQ circumagatur, sic ut manente CI, punctum N, per punctum O transeat, Q per P. Creantur igitur solida duo Conoidea, Parabolicum & Hyperbolicum, & Spharoides longum, seu figura Ovi: cuius vertices C, I; circulus amplissimus ERK; de quib; Archimedes libro de Conoidib; & Spharoidibus. Modus genesis est è Numero IV, idem qui globi. Species sunt 3. numero linearum.

Schema XI.



Sit jam axis genescos non ipse axis figuræ CI, sed ei parallelus. Erit igitur vel extra figuram, ut in DF, vel contingens eam, ut LH contingens in E: quæ duo in sola Ellipsi locum habent. Nam in cæteris, omnis linea parallela axi in eodem plano, secat figuram continuatam. In Ellipsi igitur, manente DF, & rotâ figura NOPQ in distantia centri RG circumdata, gignitur annuli species, quem arduum dixeris: similis est tertio puellarum rusticarum, quippe spaciū habet in medio. Sic manente LH & puncto contactu E, tota itidem figura NOPQ circumdata, fit solidum ejusdem nominis, sed sine spacio in medio, hoc est annulus strictus. Vt transq; imaginare tibi in Schemate XI. ad Numeros I. II. sed pro circulis sectionum intellige Ellipes erectas.

Ez Vel

STEREOM. ARCHIME-

Vel erit intra figuram axis circumductionis; sit OK, & consistat vel
citra CI axem figuræ, sic ut axis CI cum portione figuræ majore OCQ cir-
ca OK agatur, & manente O, vertex C per S transeat, & Q per V: tunc Pa-
6. rabole & Hyperbole, magis ista, figuræ faciunt QCOSV, montis Ætnæ si-
7. miles, propter cavitatem ejus in vertice, quam Græci vocabulo Craterum
8. celebrant: Ellipsis verò figuram hoc pæsto creat similem Mali Cotonei,
quam imaginaberis in Sche. XI. preced. apud Numerum III: sed pro con-
sertis circulis sectionis intellige consertas Ellipses erectas, ut in Schem. XII.

Consistat etiam dicta OK ultra axem figuræ CI sibi parallelum, sic ut PO
minor pars figuræ, quæ axem non habet, circa manentem OK circumagen-
9. da sit: tunc à Parabola atq; Hyperbola species quædam nascuntur Cornuum
10. rectorum MNP, quorum alia sunt acuta alia obtusa, ut in pecudibus quan-
11. do primùm conicant cornibus. Ellipsis verò dat OQ figuram Olivæ vel
Pruni, similem illi Numero V. Schematis præmissi, XI.

Iam omisso axe CI, succedat ejus perpendicularis in eodem plano,
12. & sit primùm extra figuram ut IX. Ergo circum TXactæ figuræ, solida
13. creant annularia ordinata, Parabole quidem & Hyperbole extrorsum in-
finita, brachijs CP, CQ extrorsum versis & hiantibus, in circulum circum-
14. latis. Ellipsis verò circata est axis CR perpendiculariter TX exteriorem,
intervallo centri RY, manente Y, circumducta, creant annulum supinum
seu sessilem, similem fulmento presso bajulantium fistulas, capitibus suppo-
ritis. Rursum hanc figuram imaginare in Schemate XI, preced. Nume-
ro I. sed pro circulis sectionum sint Ellipses jacentes, verticibus invicem
obversæ. Contingat exinde figuram in C vertice, perpendicularis ista
axis, sitq; CS; & figuræ circa eam circumactis, tres gignentur species Annu-
15. lorum strictorum ordinatorum, duo infiniti extrorsum, ut prius, unus fi-
nitus ab Ellipse GI, manente puncto C, estq; supinus vel sessilis vel pressus,
16. ut prius; imaginandus in Schemate XI preced. apud numerum II, si pro
circulis sectionum essent Ellipses verticibus sese contingentes. Secet de-
niq; figuram ista perpendicularis axi, sitq; ON: seccabit figuræ planitatem
in partes duas, in Parabola & Hyperbola semper inæquales, cum altera pars
PONQ infinita sit, ONC finita, ita ut lineæ conicæ fiant tria segmenta, duo
infinita, vnum finitum; in Ellipse verò licet utrinq; finita sit, altera tamen ple-
runq; major est, NIO, altera minor, OCN. Igitur sex hisce figurarum
segmentis circa ON circumactis, totidem existent novæ species, duæ circa
18. medium utrinq; sc. in O. & N excavatae, exterius circumcirca infinitæ,
19. quippe à partibus infinitis PONQ, circa ON circumactis, una quæ est ab
Ellipso segmento maiori, lenticularis, supra & infra umbilici forma. Pro-
20. venit tali formagenus quoddam Melonis sessilis minutus, qui totus editari
proveniunt tali forma superius etiam boleti aliqui. Hanc in Schemate XI.
precedenti. Numero III, apud figuram Mali imaginare, sed pro consertis
circulis sectionis, intellige consertas Ellipses eodem axe, ut in Schemata pre-
senti XII. Deniq; minoribus figurarum partibus ONG, tres reliquæ figuræ
21. solidæ fiant, aspectu similes inter se, re ipsa diversæ; Ellipticam quidem
22. OCNL à Pruno crasto, Parabolicam verò & Hyperbolicam OGNI à Fusis
23. distinctionis causâ non inceptè denominaveris. Atq; hæduæ, praesertim
illa,

DE Æ. S V P P L E M E N T U M.

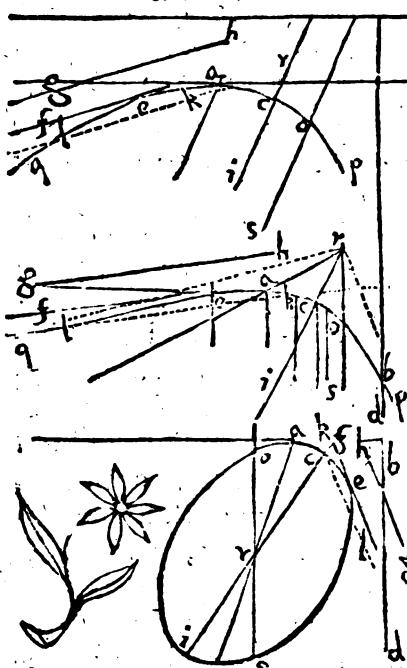
illa, quæ est ab Hyperbola multùm obtusangula, præcipue sunt notabiles: Fiunt enim figuræ verticolæ, cum ventre circulari, rotunditatis conspi-
cuæ, reliquo corpore verius vertices utrinq; magis ad Conorum rectitudi-
nem accedente. In his erit nobis quærenda genuina figura dolij, præfectis
verticibus O, N.

Dictum est, in hac forma sectionis, segmenta Ellipseos non semper
esse inæqualia. Cum ergo hæc axi perpendicularis per centrum figuræ R
transit, quam axem vel diametrum rectam & breviorem appellant, tunc
figuræ dimidium, circa hanc ERK circum actum, sic ut manente E, ver-
tex C per I traducatur, creat alteram speciem Sphæroidis lati, cuius vertices
in E, K, circulus amplissimus CRI, de quo itidem Archimedes.

Huc vñq; recensere & distinguere figuras solidas suffecisset ad Dolia
vinaria. At cum prædixerim, me in hac speculatione paulò longius ultra
libelli hujus metas prospicere; adjungam cognitionis causa etiam reliquas
solidorum species.

Succedat igitur in præsenti Schemate XIII. pro axe CI alia quæcunq;
diameter OS, & in ea statuatur axis geneseos. Hic Ellipsis quidem se catur

Schema XIII.



pér centrum R, in duas medietates simi-
les, quarum utralibet circumducta circa 25.
OR manentem, creat formam Pyri, quæ
iure cognitionis postulat adiungi Malis &
Cotoneis & Prunis, ut constet his bellariis
sua integratas. At reliquæ duæ figuræ se-
cantur in partes dissimiles inter se, verasq;
infinitas, sed in Hyperbola obtusangula ca-
sus duo sunt: Nam aut se catur angulus ob-
tus ab electa diametro in duas partes acu-
tas, aut una sola pars est acuta, altera obtu-
sa vel recta. Partes igitur figurarum, ex-
cepto casu ultimo, circumductæ creant fi-
guras, quæ ad oculum nihil differunt à
Crateribus & Ceratoidibus, Numeris 6. 26. 27.
7. 9. 10. insignitis; et si recipi diversæ sunt, 28. 29.
ob axis CI circumvolutionem, hic coni-
cam illic cylindricam, totiusq; hic partis
generatris obliquitatem.

In obtusa vero sectione anguli obtusi
Hyperboles, pars maior figuræ circa tales diametrum circumducta ad-
dit unam speciem, verius non speciem. Nam & deorsum & extorsum in-
finita est (nisi, ut in omnibus talibus, superficie conica vel cylindrica, quæ
oritur ductæ rectæ, finem ei statuas (caretq; Vettice, sed eius loco, est in me-
dio in umbilicum depressa, circè ascendit sursum leniter, idq; sine termino.

Pro diametro OS sumatur ei parallela BD, quæ in Ellipsi non habet
separatam considerationem à parallela lineæ contingens, quippe omni
diametro respondet sua parallela contingens figuram. Restat ut illam pa-
allelam applicemus reliquis duabus figuris; sit igitur vel extra figuram vel
intra.

STEREOM. ARCHIME-

intra. Extra esse in Parabola & Hyperbola non potest, cum omnes diametri parallelæ figuram continuatam intrent. Ducatur igitur aliqua diametro OS parallela, intra figuras has duas. Rursum autem in Parabola linea quæ est diametro parallela, ipsa quoq; est diameter, nihil hinc gignitur novi. In Hyperbola sola casus iste locum & considerationem separatam habet: quam cum diameter OS in duas dissimiles secuerit partes, jam hæc Parabola ipsi OS vel in minori eius parte dicitur, vel in maiori. Ducatur in minori & sit BD, secat igitur & ipsa figuram in partes magis adhuc dissimiles, quantum maior creat aliquid Craterum Numero 7. simile, aut infiniti Numero 30. minor simile Ceratoidum, Numero 10. Ducatur jam in maiori parte OQ, aliqua ipsi OS diametro parallela: quod in Hyperbolis acutangulis habet casus quinq;. Nam aut inter diametrum dividentem & verticem primarium dicitur, vt inter C, O. aut per ipsum verticem primarium C, aut inter vertices duos, primarium C, & positionis A, aut ultra verticem positionis A. Sed in obtusangulis Hyperbolis vertex positionis non datur. In uno quolibet casu secatur figura in duas dissimiles partes. Species igitur nascuntur tredecim, quarum quatuor sunt similes Craterum, Numero 7. tres similes figuræ cavæ Numero 30. quatuor similes Ceratoidum Numero 10, quippe acutæ: duæ residuæ sunt rotundatae in vertice, similes Conoidi Hyperbolico, numero 2. vna quidem, quæ est à parte maiore Hyperbole vel acutangulæ, vel si obtusangula, convenienti diametro divisæ, ut dictum (debet enim illa secare angulum Hyperboles obtusum in duas partes acutas) similis est obtusangulo, quæ verò à parte minore, similis acutangulo Conoidi.

Vltima linea sit, Contingens sectionem, extra tamen verticem primarium C, vt EF, circa quam si circumagantur figuræ Parabole & Hyperbole, duas gignunt species infinitas, similes ijs quæ sunt numero 15. 16. minus tamen ordinatas, infinitas enim se extendit in transversum. Ellipsis vero circa hanc EF circumducta gignit annulum strictum conniventem, cognatum illi. Numero 17. quem imaginaberis in Schemate XI. quinq; modorum circumactus, apud numerum I L sed pro circulis sectionum concipe Ellipses ad murum contactum æqualiter inclinatas. Contingentibus accessori posset Asymptotæ, est enim quasi contingens sectionem in punto infinitum distanti: & hic consideratur nova species, quasi media inter annulares laxas & strictas.

Sit pro contingentia ejus parallela, & sit primum extra figuram, & circa hanc velut axem circumagantur figuræ, quatuor fiunt solidorum annulorum species, ex Parabola & Hyperbola infiniti in transversum, quorum dorsum in Parabolico semper circulariter eminet, in Hyperbolico quidam eminens dorsum habent, alii extrorsum fiunt altiores, quam quo loco sunt angustissimi, non multum absimiles figuræ numero 13. Ex Ellipsi verò circa GH circumacta fit annulus finitus connivens, ex altera parte amplior, in formam Tiaræ seu Globi Turcici, si dempseris cappingem. Hanc etiam imaginare apud primam formam circumactus, vt tamen pro circulis sectionum concipiias Ellipses ad se mutuò æqualiter inclinatas.

Par-

DE Æ SUPPLEMENTVM.

Parallelæ Contingenti si fuerit intra figuram, ut LK, secans eam in partes duas, multæ sunt species, quia etiam casus multi. Vel enim LK non secat axem intra figuram, veleum secat. Et si secat, tum vel transit verticem primatum C, vel eum intercipit, excludens verticem positionis circa O, qui ad erectionem figuræ secundum EF lequitur; si ramen aliquis datur; nam in Hyperbola obtusangula, si LK vel FE cum Asymptoto contraria RB, fecerit obtusum angulum versus figuram, Vertex nullus est: Vel per hunc positionis verticem transfit: vel etiam hunc in parte resecta includit. Casus recensui quinque: & omnes in omnibus tribus figuris locum habent; sectiones ergo quindecim, & bina in singulis figuræ segmenta. Sed in Hyperbola tria majora trium primorum casuum duplia, respectu efficiuntur; aut enim deorsum excurrit infinitas ibi, ut in Parabola, aut sursum. Solidorum ergo species hinc sunt tinginta tres, quarum tredecim infinitæ in transversum, & ex his novem vtrinque in umbilicum excavatae. (quarum 6. 55. 56. cum eminenti labro circulari, ut Crateres Numero 7, sed in hoc diversi, 57. 58. quod æquiparantur monti etiam subitus excavato: 3. verò sine eminenti la- 59. 60. bro, quarum non est finita altitudo, similes figuræ Numero 10.) duæ acu- 61. 62. minatæ, Ceratoides, ut Numero 10. & duæ bene rotundato vertice, Conoi- 63. 64. des, ut Numero 2; quando scilicet linea, circa quam est circumagenda fi- 65. 66. 67. gura, per verticem transit positionis, ubi is datur. Harum tredecim, quinque sunt Parabolicæ, octo Hyperbolicæ. Reliquæ viginti sunt finitæ, & altera parte crassiores, reliqua tenuiores. Ex ijs enim quindecim (quinque ex figu- 68. 69. ris singulis species sunt in acumen desinentes, novem quidem vtrinque, ter- 80. 71. næ ex figuris singulis, quos Nucleos appellemus: tres verò singulæ ex figuris 72. 73. singulis, à parte crassiori bene rotundatae, affines ideo Sphæroidi lato; quas 74. 75. 76. Fragis aut Nuci Pineæ comparare possumus: tres denique, singulæ rursus ex 77. 88. figuris singulis, à parte crassiori cavæ, à tenuiori acutæ, in modum folliculi 79. Vesicariæ, quam Germani Cerasa Iudaica distinxerit, occultè signantes 80. 81. glandem peniscum præputio. Quinque verò ultimæ sunt Pyrorum species, 82. à parte majori Elliptico, quinque dictis casibus sectionis hujus, generatae, 83. 84. cavæ omnes, tres vtragiæ parte, duæ alterâ solum, parte verò reliqua tenui 85. una rotundata, & Sphæroidi similis; vna acuta, ferè concidens cum Ves- 86. caria, ex Elliptico parte minori nata. Summa Octuaginta septem, quibus 87. additæ figuræ quinque ex circulo, velut capita familiarium, efficiunt formas nonaginta & duas.

Tot igitur sunt genera figurarum Solidarum à sectionibus conicis in circulum actis resultantium; utjam segmenta singulæ, aut composita à segmentis, seorsim non numerentur. Verbi caula, patina stanea constat plerunq; tribus superficiebus, in fundo, segmento Sphæræ circum, craterè Parabolico, limbus verò est ex superficie coni valde obtusus, aut etiam Zona Globi obliqua. Etsi verò complurium dimensiones artificiosæ in idem recidunt; non sunt tamen ignoranda Geometræ discrimina generationis tam multiplicita, ne incautus, circa nonnullarum specialium generalem considerationem, perturbatur in insidias inexplicabiles. Circa has igitur singulas exerceant se Geometræ, exemplo Archimedis; qui ex hisce, quatuor solas, & quintam, Globum ipsum, consideravit:

STEREOM. ARCHIME-

vit : non quod ut ilissimæ aut communissimæ essent, quid enim hic habet Coneide, parabolicum præ Annulo, Malo, Pyro, Pruno, Nucleo; sed quod simplicissimæ, & proximæ globo. & ingenio se præberent. Nos in præsens illas tantum contemplabimus, per quas accessus patet ad Fusæ Hyperbolica, quorum Truncis sunt nostrata dolia: subiçiam igitur de ijs theorematâ sequentia.

THEOREMA XVIII.

Omnis Annulus sectionis circularis vel ellipticæ, est æqualis Cylindro, cuius altitudo æquat longitudinem circumferentia, quam centrum figuræ circumductæ descripsit, basis vero eadem est cum sectione Annulj.

Intelligo sectionem, quæ fit, plano traducto per centrum spaci annularis, ad superficiem annularem recto. Huius Theorematis demonstratio patet partim ex Th. XVI, & ijsdem elementis institui potest, quibus Archimedes Stereometriæ principia tradidit.

Annula enim (in Schemate XI.) GCD sed integrō, ex centro spaci A, secto in orbiculos infinitos ED, eoq; minimos, quilibet eorum tantò erit tenuior versus centrum A, quantò pars eius, ut E, fuerit propior centro A, quam est F, & recta per F ipsi ED perpendicularis in piano secante tantò etiam crassior versus exteriora D: extremis vero dictis, scilicet D, S, simul sumptis, duplum sumitur oius crassitiei, quæ est in orbiculorum medio.

Hæc ratio locum non haberet, si orbiculorum E, D, partes cis & ultra circumferentiam FG, lineasq; per F, G, perpendicularares, non æquales æqualiterq; sitæ essent.

Corollarium I.

Hæc ratio dimensionis valet tam in circulari forma annuli, quam in elliptica ardua, sessili, connivente, tam in laxis annulis, quam in strictis: quin imò in omnibus annulis, quæcunq; eius, pro circulo ED, existat figura ex sectione eius rectâ: dum modò in piano per AD ad annulum recto, sectionis partes cis & ultra F, fuerint æquales æqualiterq; sitæ hinc & inde: Quod explorabimus in figura sectionis quadrata. Sit annulus corpore quadrato, & intelligatur sub ED quadratum. Hic annulus habet rationem dimensionis etiam aliam. Nam est pars exterior Cylindri, cuius basis est circulus semidiámetro AE, altitudo DE: huic Cylindro ex Th. XVI. admenda est medulla, seu Cylinder, cuius basis est circulus semidiámetro AE, altitudo ED. Quare quod si ducatur ED in circulum AE, minus circulo AE, æquat corpus annuli piano quadrato creati. Et si duceretur ED in quadratum AE, minus quadrato AE, proportio corporis facti, eslet ad corpus quartæ partis annuli, ut est quadratum ad circulum, scilicet 16. ad 4. Sit AE 1. Ergo AD 4. cuius quadratum 16. sed quadratum AE est 4. Ergo differentia quadratorum est 12. quod duc in altitudinem 2, existit corpus

24. cuius

DE Æ SUPPLEMENTVM.

24 cuius quadruplum 96. vt verò 14. ad 11. sic 96. ad 75. cum tribus septimis, Annuli quadrati corpus. Hæc secundum rationem Th. XVI. At secundum modum præsentem, cùm sit AF 3. FG 6. vt verò 7. ad 22. sic 6. ad 19. minus una septima: erit ergo hæc longitudo circumferentia FG, pro altitudine Cylindri: Et cum ED sit 2, & quadratum eius 4, pro basi Cylindri, ducitur 4. in 19 minus una septima, prodeunt 76 minus quatuor septimis. Ecce verum etiam sic theorema.

THEOR. XIX. & Analogia.

Annulus strictus est æqualis Cylindro, qui habet basin, circulum sectionis Annuli, altitudinem æqualem eius circuli longitudini.

Valet enim modus iste in omni omnino proportione ipsius AE ad AF, valetq; adhuc in Annulo stricto, ubi circuli EC circunacti centrum F, describit circulum FG, æqualem ipsi DA circunacto. Nam secatur tale strictum ex A, in orbiculos, qui in A habent crassitatem nullam, in D duplam ipsius crassitatis in F, sicut circulus per D. duplus est ad circulum per F.

Corollarium.

Corpus Cylindraceum, quod fit (in Schemate XI) circumacto quadrilatero mixtilineo MIKN, vi ejusdem demonstrationis æquale est columnæ, quæ hoc quadrilaterum habet probasi, & longitudinem circuli per FG pro altitudine. Limbus vero exterior IKD, cylindraceum exterioris ambiens, ut circulus ligneus dolium, planè nihil attinet ad hoc theorema, sed alijs principijs est indagandus.

Analogia-

Rursus autem valet iste modus per omnia corpora seu segmenta Maii (vt & Cotonei) cylindracea, magis magisq; tenuia, donec rāndem IK & MN coincidant, quod fit in genere globi, numero IV. ubi pro duabus MN est IK, est vnicæ BC, quare in illo corpore primum cessat in solidum, huius theorematis demonstratio & usus.

Corollarium.

Globus est ad circulum strictum, eodem circulo creatum, ut 7. ad 33. Nam tertia pars semidiametri, ducta in quadruplum circuli maximi, vel duæ tertiaræ diametri in aream circuli maximi, creant cylindrum æqualem cubo. At Cylinder æqualis stricto, habet basin quidem eandem; altitudinem vero, circumferentiam. Ergo ut circumferentia ad bessem diametri, 33, ad 7. ita strictum ad Globum.

F

Theo-

STEREOM. ARCHIME-

THEOREMA XX.

Zona Malii componitur ex Zona globi, & segmento recto cylindri, cuius segmenti basis est segmentum, quod deficit in figura, quæ gignit Malum, altitudo vero, æqualis circulo, quem centrum segmenti maioris describit.

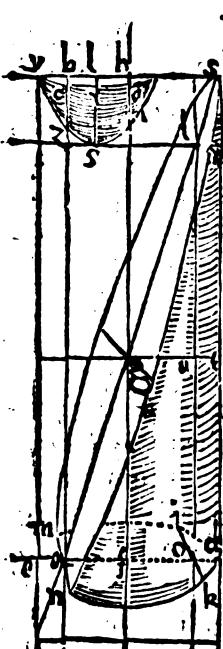
Demonstratio. Explicetur corpus Malii ijsdem legibus in Cylindricum segmentum, quibus Archimedes Theor. I I. explicavit circuli aream in triangulum rectangulum; & sit AD semidiameter circuli maximi in corpore Malii, ex cuius punto D, erigatur DS, ejus circuli maximi longitudine rectum extensa, quæ concipiatur in superficie cylindrica. Nam linea MN est veluti communis acies, ad quam terminantur omnia segmenta solida circularia. Extensâ verò maximi circuli circumforentia in rectum DS, segmenta illa solida circularia simul extenduntur, & sunt Elliptica MSN, præterquam primum MDN.

Schema XIV.

Sed clarius elucescet vis huius transformationis in sequentibus. Secetur area MDN lineis parallelis ipsi MN in aliquot segmenta æquata minima, quasi linearia, & connectantur A. S puncta, & in lineam AS, ex AD diametri punctis, per sectiones areæ factis, ducantur perpendiculares FG, OL. sit autem F centrum, & quæ ex F perpendicularis, secet A S in G, & per Gducatur ipsi FD parallela GT. Sit deniq; O punctum medium sectionis IK, & ex illo perpendicularis OL, secans AS in L, & per L ducatur ipsi OD parallela LR. Cum igitur figura circa MN circumagitur, nihil ferè creat areola MN, quia minimum moveatur; at eius parallela per F, jam moveatur in circulum, longitudine FG, linea per O, in circulum longitudine OL, & sic omnes: & partes corporis cylindracci, per FG, OL signatae, sunt æquales cylindraceis illis veluti tunicis in Globo, quas gignunt lineæ in circumactu figuræ MDN circa MN: per XVI. Theor. Tota igitur figura, scilicet Cylindri prisma MNDS, constans ex omnium tunicarum corporibus, in rectum extensis, æqualis est toti corpori Malii, ex tunicis constanti.

Amplius, cylindraceum corpus super basi IMNK usq; in L, cylindro sexto per planitatem, in qua sunt OL & KI lineæ, erit æquale cylindraco Malii, cui dempta est zona exterior. Et igitur Particula cylindri, resecta per hoc planum, scilicet LSDQ, erit æqualis Zona Malii.

Cum



DEÆ SUPPLEMENTVM.

Cum autem GT sit æqualis ipsi FD, & sit semidiameter illius globi, cuius maximus circulus est MIKN, & TS sit longitudo illius circuli maxi-
mi (quia ut AD ad DS, sic GT ad TS) Prisma cylindri supra GT vñq; in S, e-
rit æquale Globo: Et pars GVL similiter erit æqualis cylindraceo corpori
globi FD, per circumactum lineæ IK ad FO rectæ, descripti. Et igitur par-
ticula cylindri LSTV reliqua, erit æqualis zonæ globi hujus, cuius sectio
est segmentum KDI.

Sed ODSL componitur ex VTSL, & ex ODTV, segmento cylin-
draceo, cuius basis IKD segmentum, & FG altitudo, æqualis circulo, quem
F centrum segmenti maioris MIKN describit, si figura circa MN circuma-
gatur. Ergo etiam horum æqualia sic sunt; scilicet, vt zona Mali compo-
natur ex Zona Globi ab eodem segmento descripta, & ex dicto segmento
cylindraceo.

Corollarium & Praxis stereometrica.

Malum mensuri, sic agemus. Datam esse oportet longitudinem
MN deficientis segmenti apud A, in proportione ad diametrum circuli seu
semidiametrum FD. ex qua datur sector MFN ad FK, per Coroll. ad Th. II.
Nam si dimidia MN, hoc est IO, explicetur numero, qualium FD est
joooooo, MN erit sinº rectus arcus DI; quo dato, datur & OF sinus comple-
menti, & OD altitudo segmenti deficientis, seu sagitta aut sinus versus in
tabula sinuum. Multiplicato igitur FO in IO, prodiit area trianguli IFK, qua
ablata à sectorè IFK, relinquitur segmentum IKD, quod duc in circum-
ferentiam semidiametri AF, per Th. præsens, & creabis segmentum cylin-
dri, super basi, segmento circuli, & altitudine FG; quæ est pars una Mali,
pars scilicet Zonæ Mali: aufer autem duplum segmenti circuli ab area cir-
culi, restabit segmentum circuli inter IK & MN; quod duc in eandem cir-
cumferentiam circuli per AB descripti: & creabis cylindraceum Mali;
quæ est pars altera.

Et quia scitur K, scitur igitur & IM. Quæro ergo segmentum globi
KIM, cuius baseos diameter IM, per Th. XI V: eandem vero basin duc in
altitudinem MN, Creabisq; cylindrum sub hoc globi segmento, per Th.
I III, cui adde duo segmenta globi inventa, conflabisq; cylindraceum globi,
inter IK, MN; id aufer à corpore globi noto, per Th. XIII, restabitq; zona
globi, cuius sectio KD; quæ est pars tertia Mali, pars scilicet altera zonæ
Mali; tribus vero partibus compositis, totum representatur corpus Mali,

Corollarium I I.

Sic zona Cotonei, & zona Cucurbitæ sessilis, componuntur ex zonis,
illa Sphæroidis longi, hæc sphæroidis lati, & ex cylindri pressi seu Ellipticis
segmentis, illa ex planiori, hæc ex dorsuali: quorum segmentorum bases,
sunt Ellipticæ segmenta, deficientia in figuris, quæ cotoneum & sessilem
cucurbitam creaverant: altitudines vero æquales circumferentijs inlon-
gum extensis, quas centra figurarum in circumactu describunt.

STEREOM. ARCHIME-

THEOREMA XXI.

Corpus Citrij est differentia inter Zonam Globi & dictum segmentum Cylindri.

Demonstratio. Nam eodem modo, ut prius, cum figura (superius in Schemate X, Numero V. CDB circa CAB) hic verò in Schemate XIV. IDK circa IOK circumagit: segmentum areolare in ipsam IOK terminans, ferè nihil creat, quia penè nihil movetur: at partes remotiores, iam mouentur per longitudinem circumferentiarum suarum, donec ultima D, vel ei respondens R moveatur in longitudinem RS, quanta est circumferentia circuli amplissimi per corpus Citrij: ex quibus elementis conficitur, ut corpus Citrij (CDBE, in Schemate XI.) sit hic in Schemate XIV. æquale segmento cylindri LRS. At cùm AD dupla sit ipsius FO, id est GV, erit & OL dupla ipsius CZ. Corpus igitur ODR L rectum, duplum ipsius VTRL pars igitur ODTV, æqualis parti VTKL. Sed RL est differentia inter LSTR, & LRTV, quorum illud æquale Zona Globi, hoc æquale segmento Cylindri VDTV. Patet igitur propositum.

Corollarium & Praxis.

Oportet esse datam longitudinem axis Citrij, & diametri circuli maximi per corpus medium. Multiplicato igitur axe in scipsum, & facto diviso per diametrum huius circuli maximi in corpore Citrij, prodit aliquid adiumentum diametro Citrij: ut hoc aggregatum est ad diametrum circuli 200000, sic axis ad finum segmenti quod erat citri: Sic & diameter Citrij ad finum versus. Ex eo similis, sed tamen brevior, est calculus una operatione, quam prius. Non indigemus enim cylindraceo Mali: sed invento primum segmento VTKO, deinde Zonâ Globi LSTV, auferetur illud ab hac, & restat LSR corpus Citrij.

Corollarium II.

Sic corpus Olivæ vel Pruni Elliptici, est differentia inter Zonam Sphæroidis illic longi, hic lati, & inter dictum segmentum Cylindri Elliptici.

THEOREMA XXII.

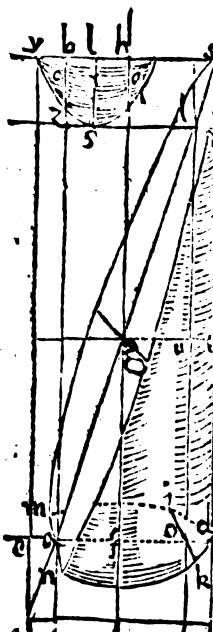
Zona Citrij truncati vtrinque æqualibus circulis, componitur ex corpore minoris Citrij, quod creatur ab eodem circuli segmento, quo & Zona proposita creata est, & ex segmento Cylindri, cuius basis est idem minus segmentum circuli, altitudo æqualis circumferentiae circuli truncantis.

Repe-

DE Æ SUPPLEMENTVM.

Repetatur enim Schema XIV. Et sit in eo segmentum I SR Cylindraceum, æquale Citrio maiori. Explicitur autem hoc segmentum leor-

Schema XIV. sim, ut basis eius in conspectum veniat, est autem basis ista, segmentum plani Circularis, quod creavit Citrium maius, seu truncandum. Intelligatur segmentum hoc circuli sub recta YBLH, & sub arcu YCRQ. Sit autem Citrium hoc utrinque truncatum, quale, schemate sequenti XVIII. cernitur literis EAH FSQCG; sic ut intelligamus creatum esse non integro segmento circuli, sed parte ejus interiori BCQH, arcu CRQ circa BH axem circumacto. Repræsentabunt igitur rectæ BC, HQ, semidiametros circulorum Truncantium: & Basis ista secabitur in partes quatuor



1. BCY ad latus vnum, triangularis mixtilinea.
2. Altera ultra HQ ad latus alterum, priori similis.
3. Parallelogrammum rectangulum BHQC, in medio.
4. Segmentum circuli minus, à tergo, rectâ CQ & arcu CRQ contentum.

Cum autem ponatur solidum æquale Citrio maiori toti, erit RS altitudo solidi, æqualis circumferentia circuli per medium huius Citrij corporis. Et quia planum YSH, idem est, in quo id est, in cidunt hypotenuse rectorum angularium BCZ & LRS: quare ut LR ad RS, sic BC ad CZ. Sed LR est ad RS, ut radius circuli ad circumferentiam suam: ergo & BC ad CZ sic est. Itaque cum BC sit semidiameter truncantis; erit CZ circumferentia truncantis.

Quatuor ergo dictis baseos partibus, totidem solidæ superstant;

1. Super BCY, stat BYCZ Pyramidalis, mixta & superficiebus & lineis contenta.

2. Similis ei ultra HQX. Et hæ duæ sunt æquales duobus Verticibus solidis, de Citrio resectis. (In Schemate XVIII, sequenti, vertices his spectandi sunt literis GEI, & FNH.)

3. Super BHQC stat Prisma seu Pentahedron BCZXHQ, quippe quod continetur tribus quadrilateris BCQH, QXZ, XZBH, & duobus triangulis CZB, QXH; cuius altitudo est CZ, inter QC, XZ parallelos. Hoc solidum est æquale Cylindro medio, in corpore truncati Citrij, bases habenti, circulos truncantes. (Hic Cylinder in Schemate XVIII. sequenti adumbratur literis EHFG, totusq; latet intra zonam FCG, HAE.)

4. Denique super segmento parvulo CQR, stat solidum SRQZSX, simile illi, in quod zona Malii explicabatur. Cum autem tota figura solida HYSR, æquet totum Citrij corpus, & tres recensitæ partes, totidem partes Citrij æquent: residua etiam ista Cylindracci segmenti, residuum Citrij partem æquent, necesse est; Esta autem zona ambiens Cylindrum jam modo ductum, in corpore Citrij truncati.

Atqui ut similis est ista pars solida priori, quæ Zonam æquabat Malii; sic etiam duas, ut illa, partes habet, manifestis signis ab invicem discretas: vna est segmentum cylindri rectum, contentum superficiebus quatuor,

STEREOM. ARCHIME-

plano parallelogrammo CQXZ, superficie cylindrica XZCRQ, & duobus segmentis parvis circulis quorum vnum apparer, literis QCR, alterum ad XZ non apparer, Et huius segmenti altitudo CZ, vt jam est demonstratum, æquat circumferentiam circuli Truncantis. Altera huius zonæ pars est Prismæ ZXZS, super eodem segmento parvo stans ad ZX. Cum autem LR dixerimus sic se habere ad RS, vt semidiameter est ad circulum; & sit etiam BC sic ad CZ; erit etiam sic differentia LR & BC, ad differentiam RS & CZ: quæ est altitudo huius secundæ partis de zona supra ZX. Sed differentia LR & BC est latitudo, vel sinus versus segmenti CQR (in Schemate XVIII. AP, quæ est semidiameter Citrij minoris, arcu HAE circa axem HE descripti) Ergo etiam differentia RS & CL, hoc est, altitudo huius Prismatis Cylindracei, est æqualis circumferentia circuli, per medium corpus Citrij minoris. Perea igitur, quæ Th. antecedenti sunt dicta. Prismæ hoc Cylindraceum ZXZS, est æquale Citrio minori, segmento parvo CQR descripti (quod est in Schem. XVIII. seq. HAE.) Et ecce in zona Citrij truncati duas partes, quales in Theoremate descripsimus. Ut ita constet corpus Citrij truncati ex tribus omnino Elementis, ex corpore Citrij minoris, ex Cylandro, & ex segmento cylindri recto.

Corollarium & Praxis.

Mensuri corpus Citrij utrinque truncati, sic agemus. Datam oportet esse longitudinem diametrorum tam circuli maximi in corpore medio, quam circulorum truncantium: datum sit etiam intervallum inter circulos truncantes, omnia in eadem mensura. Tunca fer diametrum truncantium à diametro maximi, quod remanet, dividat quadratum intervalli inter truncantes, quotienti adde divisorem. Ut ergo compositum hoc ad divisorem, sic 200000, mensura diametri usitata in Canone sinuum, ad sinum versus segmenti, quod creat, I. Citrium minus, II. Zonam Citrij maioris, III. Zonam Globi. IV. Zonam Mali, quod creator eiusdem cum Citrio minori circuli segmento maior : sic etiam idem numerus 200000 est ad diametros intervallumq; Truncantium in eadem mensura.

Iam igitur per Corollarium ad XXI, quære corpus Citrij parvi, per Zonam Mali & per Zonam Sphæræ; hoc corpus est pars una Citrij Truncati. Deinde per numerum diametri truncantis, iam inventum, quære longitudinem eius circumferentia in eadem mensura, eamq; multiplicat in segmentum circuli inventum; prodibit Citrij truncati pars altera, & iunctæ haec duæ partes, constituent eius Zonam. Tertiò multiplica planum circuli truncantis in numerum intervalli truncantium, iam inventum, prodibit pars tertia Citrij truncati. Omnibus in unam summam conicitis, componetur totum corpus Citrij truncati.

Corollarium II.

Zona Olivæ aut Pruni Elliptici truncati componitur similiter ex corpore Olivæ aut Pruni minoris, quod eodem Ellipses segmento creatur; & ex

STEREOM. ARCHIME-

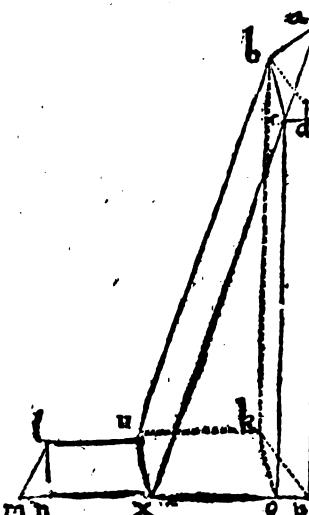
& ex segmento Cylindri pressi, quod eidem Ellipseos segmento superstet, altitudinem habens æqualem circumferentia circuli truncantis Olivam aut Prunum.

Episagma.

Huc distuli demonstrationem Theorematis XVII. de Zona seu Tunica Trunci conici circa Cylindrum: propterea quod cognata est demonstrationi Theorematis praesentis.

Sit $KlMl$ Trunci Conici resti sectio per axem VX , Kl diameter circularis basis PM , diameter circuli Francantis Kl , cui parallelae sint KO ,

Schema XV. LN , ut sint æqualis KL & ON , & KOP figura similis figuræ LNM , & $KVXN$ quadrilateræ, similis $LVXN$. Explicetur autem trunci soliditas in rectum, ijsdem legibus, quibus haec enim generis figuræ, superficiebus, in omnes plagas curvis, terminatas explicavimus. Cum igitur linea PK conicæ superficie sit in has plagas PK , recta, explica-
ta igitur superficies erit plana, scilicet $ABKP$, & PA erit æqualis circumferentia baseos PM : KB vero æqualis cir-
cumferentia circuli kl truncantis, cui æqualis erit OC :
fiat tamen eidem æqualis & PD , & puncta DCB conne-
ctantur; quæ formabunt triangulum æquale & simile tri-
angulo POK , & lateravnius, lateribus alterius parallela, ut
& planum planum.



Duo igitur Pentaedra seu Prismata, $BCVXOK$ & $KOPDBC$ sunt æquealta, quippe sub parallelis planis: Sed discriben est inter illa, quod parallelepipedum basi $KOXV$, altitudine OC , est duplum prismatis $CBVXOK$, at Prisma basi POK , altitudine eadem, est ipsum sui torius mensura: est ta-
men & ipsum triplum Pyramidis æquealtæ $POKD$. Deniq; super DCB basi
stat Pyramis $DCBA$, habens altitudinem DA , differentiam circumferen-
tiarum kl , PM , cum basi DCB sit æqualis basi Pyramidis POK D . Cùm au-
tem Pyramides super æqualibus basibus, sint inter se, ut earum altitudines;
Pyramis ergo tertia, basi POK , altitudine PA , composita ex PD , DA , (hæc
autem æquat circumferentiam PM) erit æqualis Pyramidæ vtriq;, $POKD$ &
 $DCBA$. Et Prisma basi & altitudine ijsdem, erit illius triplum; altitudine
vero, tertia parte ipsius PA , erit his 2 Pyramidibus æquale: Quod vero de
Prismate humiliore $KOPDBC$ reliquum est, puta $DOKBC$, duas tertias reti-
net Prismatis. Ergo huius reliqui corpus creatur, ductis duabus tertiijs alti-
tudinis CO (seu circumferentia circuli kl vel ON) in basin POK . Hæc sunt
igitur partes corporis de Trunco, quod Zonam seu Tunicam appellamus.
Reliqua pars, Cylinder sc. intermedius, æquat Prisma $CBVXOK$, quod est
veluti triangulum COX corporatum, crassitie OK , XV , CB , ubiq; æqualis
sit igitur ut cum triangulis, ut basis $KOXV$, ducta in dimidiam altitudinem
 CO (semicircumferentiam ipsius kl vel ON) creet corpus huius Cylindri.
Hæc de genesi: reliqua quibus compendium nostrum inititur, brevitatis &
lucis causa, per Synopsin tradam.

Per

STEREOM. ARCHIME-

Per demonstrata haec tenus,

Pro Tunica	Pro Cylindro
Dicitur KOP.	Dicitur KOXV
Per æquipollentiam dimidia PO vel ipsa PO	vel OX, vel ejus dupla ON
In trientem PA, & Bessem OC	In semissem OC
Per æquipollentiam, In trientem PM & Bessem ON	In semissem ON, hoc est, in OX
Per æquipollentiam, In totam PM, & duas ON	In ON, NX, tres scilicet OX.
Dicitur ergo permutatis terminis	
PO, vel ejus duplum PO, NM hoc est differentia diametro- rum KL, PM.	ON, NX, vel ejus duplum, quod est triplum ipsius ON diametri minoris.
In totam PM & duas ON	In ON diametrum minorem: quod erat demonstrandum.

Compendium quod ex hac demonstratione resulat opportunitissi-
mum, pote ex Th. XVI. XVII. & huic supplemento imputa, cuius
est ornamentum singulare,

Exemplum præcedentium aliquot Præceptorum.

Sit, in Schemate X VIII. sequenti, corpus Citrij Truncati HAEFC, & diameter circuli maximi in eo AC, sit 22, Truncantium EG, HF, 19, longitudo interjecta HE vel MK vel FG, sit 27. Ergo etiam dimidia harum linearum LA, KE, KL sunt inter se in eadem proportione, sc. ut 22. 19. 27. Differentia igitur inter AL, LQ (æquale ipso EK) est 3. Quærendum est primò, arcus HAE quæ pars sit sui circuli. Cum igitur AC sit portio de diametro hujus circuli, & EP in illam perpendicularis, vt igitur AP ad PE, sic PE ad residuum de diametro supra AP. Cum ergo PE sit 27, qudm: ejus 729, divide hoc per AP 3, provenit residuum Diameteri 243, cuj addita AP 3 constituit diameterm 246, semidiameterum 123. Ut verò canone sinuum uti possimus, linea omnes debent nancisci numeros, in illo Canone usitatos: quod si 123 sit 1 00000, ergo AP pro 3 fiet 2439, & hic est sinus versus arcus AE quæsiti. Quare secundum doctrinam de usu Canonis sinuum, ablatus à radio 100000, relinquit 97561, sinum complementi huius arc°. sc. G. 77. M. 19. S. 9. Ergo arcus AE est, G. 12. M. 40. S. 51, ejusq; sin° PE ex Canone est 21951. Idem ex regula, si fiet ut 123 ad 1 00000, sic 27, quanta fuit PE in prima dimensione, ad numerum huius dimensionis, prodit enim 21951. Itaq; totus arcus EAH est G. 25, M. 21. S. 42.

Et quia, per Th. XXII, opus nobis est cognitione area in segmento EHA, inquiremus illam per Corollarium II. ad Th. II. in hunc modum. Totius Circuli area valet talium particularem, 14159 26536, qualium sunt in Quadrato diametri 4 00000 . 00000 : intellige particulas quadratas, longas & latas vnam tantam unitatem, qualium sunt in diametro 2 00000 longæ. Pars igitur areae circuli, contenta sub EH arcu & lineis, quæ E, H, terminos cum centro connectunt, sector scilicet arcus EH (qui semper est proportionalis suo arcui) valet 22132 22936. Ab hæc area sectoris auferendum est triangulum, cuius vertex in centro, basis, recta EH. Cum autem ab A in centrum, sint 1 00000, sed ab A in P, 2439: Ergo à P in centrum, hoc est, perpendicularum Trianguli, erit, vt prius, 97561. Duc hoc perpendicularum in PE, dimidiam basin, quæ inventa est 21951: fiet 21415 61511, area Trianguli, qua deducta de sectore, restabit 716 61425, area segmenti EHA.

Ex hac area segmenti nobis innoscit segmentum rectum Cylindri, cuius basis, est hæc area segmenti circuli, nimis pars minor de Zona illius Malii, quod describitur à segmento circuli, post ablatum EAH, residuo, & majora, circa axem HE circumacto. Nam per Th. XX, ducenda est hac area in circulum, quem centrum huius

DE Æ SUPPLEMENTVM.

huius segmenti majoris describit. Hujus igitur circumferentiae longitudo, iacquiritur sic. Perpendiculum Trianguli, est distantia centri, ab axis EH, puncto P medio, sc. 97561: & hic est quæ sit radius: cum autem circulorum ad suos radios una sit eademq; proportio, per Th. I. Ut igitur 1 00000 radius, ad 6 28; 18 semis, circumferentiam circuli EAH, sic 97561 radius, ad sui circuli circumferentiam 6 12994, quæ ducta in aream segmenti, efficit 4392 80235 56450.

Igitur qualium cubus, in quem globus, ex circulo EAH factus inscribitur, habet 8 00000 00000 00000 partes cubicas, unam centies millesimam semidiametri longas latas & altas, quarum 4 18879 02047 86301 sunt in corpore Globi, talium cubisorum summa expressa est in prodeunte summa, & tot omnino existunt in parte illa Zona Malii, quam & equat segmentum Cylindri rectum, Th. XX. descriptum.

Pars altera huius Zonæ Malii, est Zona globi EAH, per idem segmentum EPH A, circa reliquum corpus globi, descriptum, per Th. XX. Ergo quærenda est Zona globi, cuius maximus circulus sit EAH. Respiciatur igitur Schema V I M. Sch. 8. in quo sit KCN arcus idem, de quo hactenus egimus. Ergo globi CDBL Zona, quæ per KDN & HBM transit, est inquirenda. Ergo per Th. X V. Coroll. II. queratur corpus segmenti globi KHD. Cum ergo sit NK. G. 25. M. 21. S. 42. & CK. G. 12. M. 40. S. 51. erit igitur KD. G. 77. M. 19. S. 9. cuius sinus KI est 97561. At circulus per KIH, est Basis segmenti HKD, sic ut KI sit eius semidiameter. Non potest igitur ignorari area. Nam ut quadratum CA radij, 1 00000 00000, ad aream circuli sui, sic etiam quadratum KI, quod est 95181 48721, ad aream circuli KIH, 2 99021, 46098. Hæc si ducatur in tertiam partem ipsius IO, ut altitudinis Goni, creat corpus segmenti HKD. Invenienda est igitur IO, ex prescripto Theor. XIV. Cum enim KC sit nota, & IA, ejus sinus, supra fuerit 21951: quare ID est 78049, & IL 1 21951. Ut autem IL ad LA, sic ID ad DO. Divisa ID 78049 (aucta quinque cyphris) per IL, 1 21951, prodit DO 64000. Tota igitur IO. 1 42049, & pars ejus tercia 47350: quæ ducta in basin K. H, erat 1 41586 66177 40300, corpus segmenti HKD, cui est æquale segmentum inferius MNL: cum totius Globi corpus per Th. XI L. sit 4 18879 02047 86391. Ablato vtroq; segmento, restat in Trunco HKNM 1 35709 69693 05791. Posset hucusque pervenire etiam sine cognitione areæ in basi, per XIV. Corollarium. Nam IL est altitudo majoris segmenti de sphæra, & ID ejus residuum ad Diametrum. Ut ergo ID ad DA semidiametrum, sic IL altitudo majoris segmenti, ad LP: unde habetur tota IP, pro segmento majori, & erat IO pro segmento minori, sic ut composita OP æquiparetur Sphæram toti: Prodit enim eadem segmenti HKD quantitas, quæ ansa.

Postò de Trunco HK NM adhuc relictendus est cylindrus medius, cujus basis eadem quæ segmenti, sc. HIK, altitudo verò, KM, vel duplum ipsius IA. Erat autem IA 21951. tota igitur altitudo est 43902, quæ ducta in aream circuli HIK, creat 1 31276 40179 94396 Cylindrum, Zonâ quæ sit amictum, quo ablato de Trunco, HK NM, restat Zona KCN, HBM 4429 29513 11395.

Ut autem redeamus ad Schema XVIII. hujus ultimi cylindri altitudo in il. Sch. 12. lo representatur per EH, & Zona globi habet idem segmentum EHA, quod erat in priori segmento cylindri recto. Ex h. ergo duabus partibus, ex illo segmento cylindri recto, & ex hic Zona globi, composita est Zona Malii.

Hinc verò, per Th. XXI. facile habetur corpus Citrij, quod eodem segmento EHA, describitur, subducto illo segmento cylindri 4392 etc. ab hac Zona globi 4429 etc: Nam restat 36 49277 54945, corpus parvi Citrij, per segmentum EAH, circa axem EH circumactum, descripti: cujus ulius jam fiet necessarius.

Iam tandem ad Cirrium maius IANC, ejusq; Truncum medium HAEGCF. Constat enim & his Truncus, cylindro FGEH, & Zonâ cylindrum vestiente, quæ describitur segmento HAEPH, circa axem MLK circumacto, sic ut H per F transeat, A per C, P per O, & E per G.

Cylinder igitur FGEH sic investigabitur: qualium AL est 22, talium PL vel HM dabatur 19, & AP 3. Sed pro usu canonis sinuum, ex AP 3, facta est 2439, qualium scilicet totius circuli EAH radius, est 1 00000. Ut igitur 3 ad 2439, velut 123 ad 1 00000 (ut prius) sic 19 ad 15447. Tanta est jam semidiameter HM, circuli HF,

G cujus

STEREOM. ARCHIME-

cujus area est inquirenda. Ut autem quadratum radij 1 00000, quod est 1 00000 00000, ad aream circuli ; 14159 26536; sic etiam est radij 15447 quadratum 23-86 09809, ad aream sui circuli 7496 14823. Hec est area HF vel EG, basis cylindri. Sed & altitudo eius ex antecedentibus constat: est enim (ut prius in Cylindro Globi) 43902. Ducta igitur hec altitudo in aream Basis modo inventam, creat corpus cylindri FHEG 3290 95899 39346. Restat Zona Citrij majoris. Per Th. XXII. verò, Zona hec Citrij majoris NAIC, vel Trunci NAEFC, componitur ex corpore invento Citrij minoris, per HAE descripti, & ex segmento cylindri, stante super EHA; & habente altitudinem aequalem circumferentiae circuli HF truncantis: Rursum igitur ut radius 1 00000 ad circumferentiam 6 28181, sic radius HM, ad circumferentiam HF 97056, quam duc in segmentum circuli EPH initio investigati 716 etc: & creatur segmentum cylindri rectum 695 51712 64800, Pars Zona in Citrio Truncato. Cui adde corpus Citrij minoris supra inventum 36 etc: prodie Zona tota circa truncatum Citrium 732 00990 19745. Adde ultimò & Cylindri corpus, intra Zonam abditi 3290 etc: conflabisque rotum corpus Citrij truncati 4022 96889 79091, cuius pars major quinta, minor sexta, infausta est in Zonam.

Lubet comparationis causa computare etiam corpus, non Citrij, sed compositum ex duobus truncis Conicis ACFH & ACGE, sic ut AH, AE, CF, CG sint recte computandum igitur est corpus Coni GBE, & Coni CBA, ex Th. XVII. Sit ergo Conus GBE, hujus basis, area circuli GE, iam in superioribus fuit inventa 7496 etc. Altitudo verò KB sic habetur. Nam ut AP 3, ad PE 27, hoc est ut 1. ad 9, sic EK 15447. ad KB. Cum autem pro Coni corpore tertia solum pars altitudinis sit multiplicanda in basim, per Th. IV. Ergo tripulum EK, 46341 ductum in basin, creat 3473 79009 12643. corpus Coni GBE. Iam ad Conum alterum, cuius basis AC, area nondum est nota, sed facile investigatur ex area circuli EG. Nam EK vel PL est ad LA, ut 19. ad 22, Ergo quadrata sunt ad invicem ut 361 ad 484. Ut vero quadrata ad invicem, sic sunt etiam areae circulorum. Est igitur area circuli AC, qui basis est Coni ABC, 10050 23661. Rursumque ut AP 3, ad PE 27, hoc est 1. ad 9, sic AL, 17886 (composita ex AP, & PL vel HM supra inventis) ad LB altitudinem Coni. Quare etiam hujus noncupli partem tertiam, hoc est, tripulum ipsius AL 53658 duc in aream inventam, creabisque corpus Coni ABC 5392 75596 01938. Hinc aufer eorum GBE, restat truncus unus ACGE, 1918 96590 89295, cui aequalis est alter ACFH. Totum igitur corpus ex truncis conicis compositum, erit 3837 93181-78590. Ecce ut minus habeamus quam ante, per 145 03708 00501 scilicet tantum est in factum in duas Zonas obliquas, arcubus HA, AE, & rectis HA, AE, adumbratas: puta partem paulo minus Vice simillam octavam trunci duplicitis. Quod si altera breviori methodo usus, ut in Conis similibus, feceris, ut 10648: cubum de 22, vel 6859, cubum de 19, ad eorum differentiam 3789, sic Conum majorem 5392 etc: (vel etiam minorem, si prior daretur) ad quartum: prodibit truncus idem, ut prius.

At secundum Th. XVII. ejusque demonstrationem in proximo Episagmate premissam; Cum sit inventus Cylinder FHCG 3290 etc, quare dimidium ejus 1645 47949 79673: sciatur verò AC 22 (in sua propria mensura) & PO, vel HF 19, cuius duplex 38, & additâ AC 22. summa fiat 60, & differentia diametrorum sit 3, ductis ergo 3 in 60, creatur rectangulum 180, representans Tunicam: quadratum verò 19 minoris diametri HF, id est quadratum de 19, est 361, cuius tripulum 1083 representat Cylindrum Truncо inscriptum. Ut ergo 1083 ad 180 sic Cylinder 1545 etc: ad Tunicam. Vel brevius, secundum compendium corollarij ad XVII. sic agemus.

Dia- 19. 20. 21. 22. metri.		Velsic	19	3
19.	3.		22	3
361.	60.		418	9
			3	421

Vt igitur 361 ad 421, sic Cylinder inventus 1645 etc: ad 273 4868971691: supra verò, Cylindro ablato à truncō, erat hoc corpus 273 48641 09622: differentiam minutulam faciunt sinus quibus non penitus exactis usi sumus.

De

DEÆ SUPPLEMENTVM.

De Fusis.

Hactenus Cylinder & Globus, aut ejus loco Sphæroides, in segmentum cylindri sui transformata, nobis subsidio venerunt ad prodendas mensuras Malorum, Citiorum, Cotoneorum, Melonum sese-silium, Olivarum, & Prunorum Ellipticorum. Cum enim corporum totorum leges in ipsis figuris non inveniremus, partium corporis mensuras in Cylindrorum partibus invenimus. At cum partes quædam Cylindri definitionem quidem habeant certam, scientiam verò seu leges corpulentiarum in ipsis vel nullas, vel nondum in lucem prolatas; Globus & Sphæroides succederunt, quæ cum dimensionem corpulentiarum habent ante, transformata in talem Cylindri partem, easdem leges corpulentiarum in illum intulerunt. Restat nunc difficilior de Fusis Parabolicis & Hyperbolicis contemplatio, in qua nos demonstrationis methodus hactenus exhibita rursum deficit. Nam et si Fusum eodem modo quo Citrium & Olivam & Prunum, transformes in columnæ prisma, quod curvaturam lineæ conicæ (in Schemate X.) sectionam OCH, PCQ vel MCN, toto dorso erecto retinet; Huius tamen figuræ corpus nihilo magis demonstrari potest, quam Fusi ipsius. Primum enim hic totum nullum est, ad quod prisma possit comparari; quippe columna, ut sectio ipsa, ad latus MN vel PQ infinita erit: deinde non congruit globus suo circulo maximo, non Sphæroides, in tales columnam conicam: aut enim tangit circulus conicam intus in puncto unico, si fuerit ex foco figura A, per ejus verticem C descriptus: aut si paulò amplior circulus per C fuerit descriptus, tangit quidem figuram exterius in C, secat verò easdem statim binis punctis ipso C proximis, de reliquo penitus diffidet à sectione.

Restat igitur, ut sicut in corporibus, à Circuli segmento creatis, ad globum configimus, in Ellipticis ad Sphæroides; sic in ijs quæ à Parabola & Hyperbola, configiamus ad Conoidea congenera: quod nisi succedat ex ase conatus, de reliquo Geometras in subsidium vocabimus.

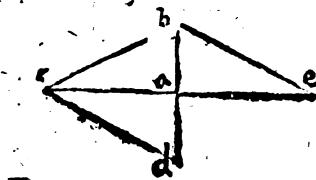
THEOREMA. XXII.

Coni duo, creati à rectangulo scaleno, alter minori, alter majori latere eorum, quæ circa rectum, pro axe constitutis, sunt in proportionē laterum, quæ bases ipsis Conis describunt.

Sit Rectangulum ABC, cuius laterum circa rectum angulum, minus BA, fiat axis, & figurā circumacta, subtenia BC creet superficiem Conicam CBE, cuius vertex B, basis CE. Rursum fiat maius latus AC, axis; & figura citca AC manentem circumacta creet Conum BCD, vertice C, basi BD circulo. Dico ut est BA ad AC, sic esse corpus, quod circulo CE, & superficie conica CEB, continetur, ad corpus Coni BDC.

G 2

Demonstr.



STEREOM. ARCHIME-

Demonstratio. Nam per allegata Theor. XVII. Proportio Coni EBC, ad Conum BCD, est composita ex proportione Circuli EC ad circulum BD, & ex proportione altitudinis AB, ad altitudinem AC, sed circuli EC ad circulum BD proportio, dupla est proportionis AC semidiametri ad AB semidiametrum. Ergo Conorum, EBC ad BCD, proportio est composita ex proportione AC ad AB, & iterum ex eadem AC ad AB, & tertio ex AB ad AC. Sed proportio AC ad AB, composita cum proportione AB ad AC, conflat proportionem æqualitatis, quæ est proportionum minima, hoc est terminus; & æqualitas, quæ addita vel ablata à proportionibus reliquis, nihil mutat. Igitur ex tribus elementis proportionis Conorum, quorum duo ultima se mutuo tollunt, solum primum restat, & Conus EBC, ad Conum BCD, est ut AC, semidiametrū circuli EC, ad AB, semidiametrum circuli BD.

THEOR. XXIV.

Sphæroides longum inscriptum sphæroidi lato, sic ut easdem habeant diametros, sed axes in iis permutatos, est ad Sphæroides latum, ut diameter brevior ad longiorem.

Sit in Schemate XII. Sphæroides longum CEI, ad dextram, cuius vertices C, I, latum KCE ad sinistram, verticibus K, E, & sit illius axis CI, æqualis huius diametro CI, illius vero diameter KE, æqualis axi huius KE, dico Ellipsin longam, seu Ovum ad dextram esse ad latam seu Lentem ad sinistram, ut KE brevior diameter ad CI longiorem. Describantur enim Coni, in dimidio Ovo KCE, cuius vertex C, basis KE circulus; in dimidia vero Lente CKI, cuius vertex K, basis CI circulus, per præmissam igitur, ut KR semidiameter circuli EX, ad RC semidiametrum circuli CI, sic Conus KCE ad Conum IKC. Sed dimidium Sphæroides semper est duplum Coni sibi inscripti ad eundem axem, & super eadem basi circulari: Ergo etiam Sphæroidum dimidia, & sic Sphæroidea tota, sunt in proportione, ut KR ad RC, hoc est, ut eorum dupla KD ad CI.

THEOR. XXV.

Segmentum Globi ad Citrium, eodem segmento circuli descriptum, videtur eam habere proportionem, quam habet semidiameter basis segmenti, ad axem seu altitudinem segmenti.

Demonstrationem legitimam querant alij: Ego quod non possum apodictice, comprobabo dictice; quatuor usus documentis. Primum est ab Analogia. Quod enim in dimidio globo, velut in maximo segmento, quod est principium segmentorum, verum est, ut & in dimidio Sphæroide; quod item in minimo segmento, & veluti in ultimo omnium segmentorum ter-

DEAE SUPPLEMENTVM.

termino, id videtur etiam in segmentis intermedijs locum habere. At in dimidio globo res ita haberet: quemadmodum enim latera circa rectum angulum quadrantis, habent inter se proportionem æqualitatis, sic etiam quod creatur, quadrante circa perpendicularm voluto, æquale est ei, quod creatur, eodem quadrante circa basin voluto. In minimis vero similiter locum habet ista proportio: quia quo minus globi segmentum, & Citrium in eo, hoc minus ab hisce differunt Coni, figuris ipsis inscripti: Conorum vero istorum, ut habet Theor. XXIIII. est dicta proportio: quare & circumscriptorum solidorum. Etsi fateor, ab eo quod est absolute minimum, ad id quod minimo proximum, non ubiq; tutam esse collectionem.

Secundò, Proportio dicta locum habet in Sphæroide dimidio, etiam si ibi non regnet æqualitatis proportio inter diametros, ut in globo, & quidem in infinitis Sphæroidibus, & infinitis diametrorum per illa proportionibus: ut est in Th. antecedenti. At sicut Sphæroides longum inscribitur Sphæroidi lato, sic etiam Citrium totum, segmento duplicato Hemisphærii inscriptum est, & generatio utrinq; similis intelligitur; Ergo cum dicta proportio obtineat inter Sphæroides longum & latum, obtinebit etiam, ut videtur, inter Citrium totum & segmentum duplicatum semiglobi. Tertiò, vicem demonstrationis plenariè sustinet hoc, quod, in Sah. XVIII. seq. segmentum Circuli obliquum, contentum sub AE recta & AE arcu, quod treat excessum tam segmenti, quam dimidiij Citrij, supra suos Conos, supra apud A, & infra apud E æqualis est latitudinis: itaq; quæ est proportio PE ad PA, ejusdem proportionis motum faciunt partes E circa PA circumactæ, ad motum partium A circa PE circumactarum. Corpus igitur obliquarum Zonarum in eadem proportione accumulatur ad Conos inscriptos, in qua sunt ipsi Coni inter se. Quartò his accedit calculus & testimonium numerorum: qui licet operosissimè tractentur & subtilissimè, per divisionem diametri in particulas 10000, tandem tamen inepti fiunt ad refutandam hanc proportionem.

In superiori exemplo erat PE non cuplum ipsius PB, sit ergo etiam segmentum Globi HEA non cuplum dimidiij Citrij, ab AE circa PE immobilem descripti. Quæatur segmentum HEA. Erat AL 22, LK vel PE 27. Quadrata ergo sunt 484. & 729. Cum autem area circulorum sint ut radiorum quadrata ad se invicem, & AC circulus supra habuerit 10000 23661 : venient in aream HPE, quæ basis est segmenti propositi, partes 15137 64977,

Et cum PA fuerit 3, & residuum ad diametrum 243, semidiametr 123. Ut ergo 243, ad 123, vel huius loco ad 100000, sic 3 ad 1234 semis, augmentum altitudinis segmenti, pro altitudine Coni æqualis, idque in dimensione ultata Canonis: cum sit altitudo segmenti PA, in hac dimensione, 2439, Ergo altitudo Coni æqualis, 3673 semis, cuius pars tertia 1224 semis, ducta in aream basis supra inventam, creat corpus segmenti 185. 28483 31848. cuius pars nona est 20 18720 36872. Atqui supra corpus Citrij totius erat 36 &c, dimidium ergo 18 24638 77472, quod est quidem minus nona parte de segmento, minus etiam decimæ ejus, sed in hac infida, circa minima, numerorum tractatione. Nam agitur de quantitate corporis, quod minus est quam vires millesima Globi. Et oritur quidem differentia hujus corpusculi (multo major eo de quo controvertimus) ex una centies millesima particula semidiometri: quia sinus arcus AE, hoc est PE fuit assumptus 21951, qui paulo erat major, minor tamen quam 21952. Quod si assumferis 21952, & cum hoc repetieris processum, corpus Citrij prodibit 42 47320 62579, cuius dimidium 21 &c, jam est majus nona parte segmenti hic inventi, nimis quæstiam 21952 est major justo. Per hos igitur

STEREOM. ARCHIME-

numeros nihil de promis potest contra expressam in Theoremate proportionem dimidij Citrij ad suum globi segmentum.

THEOREMA XXVI.

Si recta quædam sectionem conicam, & genitum ab illa segmentū Sphæroidis, aut Conoides, contigerit in circumferentia baseos, concurrens cum axe, & circumductæ lineæ circa diametrum baseos immobilem, creauerint solida, contingens quidem Conum, sectiones vero Conicæ, Prunum Olivam vel Fusum, quælibet suum congenerem, eadem vero contingens, circumducta circa axem immobilem, creaverit Conum alium: proportio dimidij Pruni vel Olivæ ad Segmentum Sphæroidis, Fusi vero ad suum Conoides, proxime erit æqualis proportioni prioris Coni, ad Conum posteriorem.

In Schemate XII. sit sectio Conica OCN, superius Parabole, in medio Hyperbole, infra Ellipsis, cuius axis CI, & sectionis OCN dimidio CN circa ON immobilem circumacto, sic ut punctum sectionis N maneat, C vero per I transcat, creatum intelligatur, Pruni, Olivæ vel Fusi OCN corpus dimidium CIN, Eodem sectionis dimidio CN, circa CI immobilem circumacto, sic, ut C manente, N per O transcat, creatum intelligatur segmentum Sphæroidis, aut Conoides OCN, vertice C, basi circulo ON. Dico, si qualitera tangat sectionem vel solidum in N vel O terminis, illa lineâ, Conos duos proxime tales creari, circumactibus ijsdem, qui jam sunt dicti, ut in ijs conis insit proportio dimidij corporis Pruni, Olivæ, vel Fusi CIN, ad segmentum Sphæroidis, aut Conoides OCN. Hactenus ad declarationem Theorematis opus nobis fuit Schemate XII. Nunc reliqua ex Schemate XVIII. petentur.

Etenim Theorema, de segmento Sphæroidis, deq; binis Conoidibus, Parabolico & Hyperbolico; habetq; potestate in le partes tres, prima & secunda sunt certæ, quod ista proportio sit minor illà Theorematis præmissi; & secunda, quod aliqua proportio demonstratur major; tertia nondum est certissima, quod præcisè sit ista proportio, quæ in Theoremate hoc exprimitur. Cum autem evidentera sint omnia in Hyperbolico, sit ergo in Schemate XVIII. sectio Conica quæ Hyperbola dicitur, FCG, linea punctis signata; est autem & arcus circuli per FCG descriptus; illum igitur Hyperbola secat in F; unde circulus quidem versus S, Hyperbola vero versus R pergit, semper interior circulo, donec in C vertice tangat circulum interiorum; ut demonstratum est in IV. Conicorum Apoll. Pr. XXV. XXVI. Fiat autem ex FCG Conoides, cuius vertex C, axis VCO, basis FG circulus, ejusq; semidiameter FO: & sit V centrum figuræ, & VX, VZ asymptoti, quarum sectiones cum FG continuata, sint X. Z. contingat autem figuram in F, circumferentia basis, recta EY, quæ cum axe concurret inter V centrum

DE Æ SUPPLEMENTVM.

trum & vertice in, concurrat in Y. Inscratur autem figuræ super eadem basi FG, triangulum FCG. Iaq; cum antea dimidij Citrij corpus, descriptum arcu circuli FSC, circa FO immobilem, ad segmenti sphærici FCG corpus, descriptum eodem arcu FSC, sed circa CO immobilem circumacto, proportionem eam habuerit, quæ est ipsius CO ad OF: iam hoc theoremate Fusō dimidio, quod describitur Hyperbole dimidio FRC, circa FO immobilem, deq; Conoide, quod eadem FRC, sed circa CO immobilem, describitur, affirmat proportionem aliam, scilicet eam, quæ est YO ad OF; hæc enim est proportio Coni, ab FY contingente, circa FO descripti, ad Conum ab eadem FY, sed circa YO, descriptum. Manifestum autem est YO proportionem minorem esse ad OF, hoc est, æqualitati vicinorem, quam CO ad OF, cumq; concurrent VX & YF versus partes X, rursus igitur & ipsius VO ad QX minor est proportio, quam ipsius YO ad OF.

Quemadmodum igitur YO ad OF est quantitate media inter CO, ad OF, & inter VO ad QX, ita demonstrari potest, & Fusō dimidij corpus ad Conoidis corpus, esse quantitate medium proportionem inter CO ad OF & inter VO ad QX,

Probetur primum de CO ad OF, valebit autem demonstratio etiam de Parabolico Conoide. Igitur manifestum est, Fusum linea FRC, minus esse Citrio arcus FSC: sic etiam Conoides FRCG, minus esse Segmento Sphærico FSCG. Cum autem figura plana, contenta inter arcū circuli FSC & Hyperbolam FRC, ad partes F & C, sit inæqualis latitudinis, circa F enim latior est, ubi linea se mutuò secant, circa C angustior, ubi se mutuò tangunt: tunica igitur, quam segmentum globi circumiecit Conoidi, crassior est versus basin FG, tenuior versus verticem C. Contra, tunica quam Citrium circumiecit Fusō, tenuius est versus basin ad C, quam versus verticem F. Non amittunt igitur proportionalia, Conoides & Fusum, sed plus Conoides, minus Fusum. Etsi enim circa verticem vicissim minus amittit Conoides, quam Fusum circa verticem F: non sit tamen omnimoda compensatio, quia partium ad verticem motus brevi spacio finitur, partium circa basin motus, in ampliorem diffunditur ambitum. Fusum igitur proprius est Conoidi, quam Citrium Segmento Sphæræ, vel CO (per Th. precedens) ipsi OF: quemadmodum etiam YO propior est ipsi OF, quam CO ipsi OF.

Hic sumus usi Theoremate antecedenti, quod nondum habet demonstrationem legitimam. Sed valet eadem methodus etiam tunc, si pro segmento FSCG, & citrio, Conos FCG substituamus. Corpus enim à linea CF circa FO factus, ad Conum à linea eadem FC, circa CO factum, proportionem habet eam, quam CO ad OF. Iam vero figura plana, quæ continetur Hyperbola FRC & rectâ FC, creans excessum Conoidis & Fusō, supra illorum Conos, latior est versus C, quia ibi Hyperbola est curvior, angustior versus F, ubi Hyperbola paulatim degenerat in rectum. Rursus igitur Conis hisce non adiiciuntur proportionalia; plus enim accedit Cono Fusō, ut fiat Fusum in sua proportione, quam Cono Conoidis, ut fiat Conoides: majus igitur est corpus Fusō, respectu Conoidis, quam CO respectu OF, id est, minor & æqualitati propior est minoris (Fusō) ad majus (Conoides) proportio,

Iam

STEREOM. ARCHIME-

Iam etiam de VO ad OX demonstrandum, quod h̄c proportio minor sit proportione Fusū dimidij ad Conoides. Est autem demonstratio propria Hyperboles, cū Parabola careat Asymptotis. Rursum igitur ut prius, figura contenta tribus rectis FX, XV, VC, & Hyperbolā CRF, latior est versus V, quam versus X: corpus igitur seu matrix, in qua latet Conoides, crassior est in vertice V, quam ad basin XZ; vicissim matrix, in qua latet Fusum, est tenuior ad verticem FX, quam ad basin circa VC: plus igitur accedit Cono, cuius axis XV, in sua proportione, quam Cono, cuius axis VO, in sua. Maior igitur ille Conus est, respectu huius, quam Fusum respectu OX, minor igitur proportio VO ad OX, & æqualitati propior, quam dimidij Fusū ad Conoides.

Cū autem interproportiones, CO ad OF, & VO ad CX, infinitæ aliae sint proportiones intermediaz, non vñatola quæ est YO ad OF: non igitur necessaria, sed verisimilis saltem est collectio in terua figura argumentationis, affirmatoria ex puris particularibus.

Analogia.

Cogita num in Globi quidem segmentis semper valeat proportio Conorum inscriptorum: in Sphæroidis vero, jam Coniilli, qui genuinam habent proportionem solidorum (puta h̄c Pruni ad Sphæroidis lati, aut Olivæ, ad longi segmentum) alter verticem alter basos extremum supra verticem Ellipsis proferant, intra contingentem tamen; in Parabolico Conoide, h̄c ipsa contingens creet Conos proportionis quæ sitæ, sic ut altitudo Coni unius, sit præcisè dupla altitudinis segmenti Conoidis; in Conoide deniq; Hyperbolico, Vertex & Basis Conorum horum, excurrant supra contingentem, versus figuræ centrum. Magna quidem & prope demonstrativa vis est huius Analogiæ.

Neq; tamen sufficit hoc habere demonstratum, oportet etiam ipsius punctione indicare, inter contingentes & Verticem Ellipsis, aut Centrum Hyperboles.

THEOREMA XXVII.

Si cuiuslibet Trianguli latus alterum circa rectum angulum, secesserit & in duo æqualia, & in proportionē latерum reliquorum: in angulo vero opposito concurrant sectiones Conicæ variæ, communiter scipias, & latus recto angula oppositum, tangentes, Vertices primarios in latere scēto habentes: quæ sunt à summo ad medietatem, omnes erunt Hyperbolæ: quæ in ipsam bisectionem incidit, Parabolæ; quæ hinc usq; ad sectionem proportionalem, omnis generis Ellipses rectæ: quæ in ipsam proportiona-

DEÆ SUPPLEMENTVM.

tionalēm incidit, circulus; quæ deniq; hinc usq; ad rectum angulum, omnis generis Ellipses transversæ erunt, in quibus vertex improprie dicitur, pro extremo axis brevioris.

Sit Rectangulum BAC, cuius latus AC sectum sit in æqualia in O, biseetur etiam angulus CBA, linea BN, ut sicut est AB ad BC, sic sit AN ad

Schema XVII.

NC. Erit propteræ AN brevior ipsa AO. Tunc inter CO sit punctum V; inter VN punctum I; inter NA punctum E: tangent autem se in vicem, & rectam BC, in punto B, variaz sectiones Conicæ, quarū vertices sint hoc ordine, V. O. I. N. E: dico BV esse Hyperbolas, BO Parabolen, BI Elliptes rectas, BN circulum, BE Elliptes transversas.

Primo de BO. Cum igitur sectionem Conicam BO, cuius axis seu diameter CA, vertex O, tangat recta BC in B, conveniens cum diametro extra sectionem in C, sitq; à tactu B, ad diametrum ordinatim amplicata BA, quippe perpendicularis axi CA; & cum sit CO, æqualis ipsi OA: quare BO erit Parabola, per 37. lmi Apoll. convertam.

Secundò de BV. Manentibus cæteris, cùm sit V vertex, & CV minor dimidio ipsius CA, dupla igitur ipsius CV auferatur à CA; & fiat ut residuum hoc ad CV, sic CV ad CF in partes exteriores. Cùm igitur, quod ex CF & residuo dicto, æquet quadratum ipsius CV: addantur utriq; communia, quadratum à CF, & bita rectangula VCF: ut ex una parte confletur rectangulum CFA, ex altera parte quadratum ab FV: quæcùm sint æqualia; quare per 37. I. Apollon. conversam, sectio BV erit Hyperbole, cuius centrum F.

Tertiò de BI, BN, & BE. Manentibus superioribus, cum sint I. N. E, vertices, & IA, NA, EA minores quàm dimidium ipsius CA: dupla igitur ipsarum IA, &c: auferantur à CA; fiantq; ut residua hæc ad IA &c: sic hæc ad AD, in partes interiores: de reliquo demonstrabitur eadem methodo, ut prius, quadrata ab FI &c. æqualia esse rectangulis CDA, ac proinde per eandem Apollonij conversam, sectiones Conicæ BI, BN, BE erunt finitæ, quarum centra D, intra figutas, eoq; Ellipses, aut circulus.

Quartò de BN, præsuppositis quæ iam tertio loco de ea sunt demonstrata; cùm insuper AN sit ad NC, ut AB ad BG, quæ est proportio unica in uno quolibet triangulo, cùm Hyperbolæ & Ellipses varias habeant proportiones, Parabole unicam quidem, sed proportionem æqualitatis: non poterit igitur BN esse illa alia sectionum conicarum, præterquam circulus. Et sanè ita sit in circulo. Sit enim BN circulus, eiusq; centrum F, quod con-

STEREOM. ARCHIME-

nectatur cum puncto B contactus; erit ergo CBD rectus, sed & CAB rectus erat; ergo ut CA ad DB, sic ut B, hoc est DN ad DA. Atqui DN est ad DA, ut CB, ad BA, & ut CN ad NA. Circuli igitur arcus secatus, in quo continuato centrum habet, in proportione laterum AB, BC.

Corollarium & Analogia.

Hyperbolæ igitur in hoc triangulo possunt esse infinitæ, quarum obtusissima, ut loquar analogicè, est BC, cuius vertex V, & centrum F, in ipsum C, angulum Aſy in ptocon coincidunt; ipsaq; sectio planè in duas rectas degenerat (conò sc. per verticem lecto) acutissima verò Hyperbolarum in hoc triangulo, est analogicè ipsa Parabola, cuius vertex in O bisectione, centrum F, in infinita distantia. Quod si CV sit pars tertia de CA, æquales hant CF, CV; si CV minor, superat CV, si major, superat CF.

Sic Ellipses rectæ BI, inter ON transcurunt infinitæ, quarum acutissima in vertice, est analogicè ipsa Parabola BO, cuius O vertex, D centrum in infinito intervallo, obtusissima verò harum Ellipseon in vertice, est BN circulus. A quo incipiunt Ellipses transversæ rursum infinitæ, quarum acutissima circa verticem (impropriè dictum, cum sit venter, est circulus ipso ON, ex eo obtusiores BE, semper donec tandem evanescant in meam rectam BA, verticem in proprium E, & centrum D, in ipso A puncto, verticem verò propriè dictum in B habentem, & obtusissimam circa A, quippe mere rectam. Quod si AE sit pars tertia de CA, æquales hant EA, AD; si verò EA minor, superat ipsam AD, si major, superatur ab illa.

Corollarium I I.

Hinc, nimirum ex contingentibus, facile fit judicium de specie Truncati. Nam si duæ truncatum contingentes in punctis circumferentiarum truncantium, in Schemate XVII L in G. F. rectæ FY, GY; mutuam sectionem Y fecerint tales, ut YC sit æqua ipsi CO dimidiaz differentia circulorum, medij & truncantis: erit Fusil Parabolici truncus, si CY minor, Truncus erit Hyperbolico Fuso, si major, ex Prunorum primò, dein ex Citriorum (si fuerit YF ad FO, sic ut YG ad CO) deniq; ex Olivarum Ellipticarum genere: ut si sit CY dupla ipsius CO.

THEOR. XXVIII.

Si quatuor species sectionum Conicarum, Circulus, Ellipses, Parabola, Hyperbolæ, se in communi vertice contingunt, prætereaq; in duobus alijs punctis, æquiter à vertice remotis, concurrunt, omnes in iis duobus punctis

DEÆ SUPPLEMENTVM.

punctis secantur ab omnibus, & circumferentia circuli intra sectiones est exterius, continetq; Ellipticas, hæ Parabolicam: intimæ sunt Hyperbolæ, & ex iis interiores, quæ obtusiores, eademq; suis Asymptotis propiores.

Cum enim ponantur sectiones diversæ speciei, & dissimiles etiam unius speciei, non poterunt igitur habere partes easdem; sed aut contingent se mutuo in uno puncto, aut secabunt se mutuo, arcus vero inter puncta interjecti distabunt ab invicem toti à totis, per XXI V. quarti Apollonij. Et cum ponatur, omnes se se mutuo contingere in Coni vertice, concurrete vero etiam ad alia duo puncta: nulla igitur earum cum ulla reliqua rum in aliis pluribus punctis concurret, etiam si Parabola & Hyperbolæ in infinitum continentur, per XXVI. quarti Ap. Cumq; ponantur concurrere in tribus punctis: non igitur se se contingent in eorum punctorum duobus; Nam si in duobus se se contingenterent, in tertio non concurrenerent, per XXVII. quarti Ap. Sequitur ergo, ut concursus duo reliqui sint sectiones: omnis enim concursus aut contactus est, aut sectio. In sectionibus autem permutatur ordo.

Et cum ponantur puncta tria in circumferentia circuli, circulus igitur per illa transibit unicus, per demonstrata lib. IIII. Euclidis. Similiter & Parabola erit unica. Pone enim diversæ esse; & cum possumus fit, contingent se in Coni vertice, si diversæ sunt, & se se secant, diversæ etiam contingen tes habebunt in communis sectione: quare eadem demonstrationis methodo, qua utitur XXVIII. quarti Ap. probans, duas parolas se se non contingere in pluribus uno punctis, res ad impossibile recidet, & totum fiet æquale parti. Non sunt ergo diversæ Parabolæ, sed unica, quæ per tria puncta transit.

Cumq; Hyperbolæ, quo obtusiores, hoc magis exterius procurrant ultra sectiones, ut est per se manifestum; ergo intra sectiones necesse est esse tanto interiores: Et quia ex similibus Hyperbolis, sc. eodem angulo Asymptoton factis, illa maior censetur, quæ maioribus lateribus formatur: Obtusæ igitur hic sunt minores in sua specie, quam acutiores in sua: duabus igitur nominibus, interior habet Asymptotos viciniores, & quia minor in sua specie, & quia respectu locis obtusior: obtusiores enim, ut præcedenti Theo: dictum, magis magisq; appropinquant suis Asymptotis, tandemq; cum iis coincidunt. Quin etiam hoc demonstratum est Theoremate præcedenti, centrum in obtusiorum aliquâ serie, proprius esse contingen ti, quam hæc est vertici, in reliqua acutiorum, remotius. Et vero continua, interior est ipsa etiam interior. Potest hoc etiam absolute demonstrari per 37. I. Apoll. Sic cum Hyperbolæ exterius complectantur Parabolam: intra sectiones igitur, Parabola vicissim complectetur illas; eadem de causa, cum Parabola extra sectiones complectatur Ellipses, intra igitur sectiones, Ellipses vicissim includent Parabolam. Deniq; cum circulus Ellipses tangens invertece, ponatur eas lecere duobus locis: Lunulæ igitur Ellipticæ resecabuntur à circulo, & consistent extra circulum: ante sectiones igitur, arcus Ellipseon erunt intra arcum circuli,

STEREOM. ARCH. SUP.

THEOREMA XXIX.

Si Citrium, Pruna, Fusum Parabolicum, Fusa Hyperbolica, & Conus duplicatus, omnia truncata, habuerint eosdem circulos, tam truncantes, quam medium corporum: Citrium erit maximum, reliqua eodem ordine magnitudinis corporum, quo hic sunt recensita.

Demonstratur facile ex antecedenti. Nam Citrium creatur segmento circuli, Pruna ex segmentis verticalibus Ellipseon, Fusa ex segmentis verticalibus Parabolas, & Hyperbolarum, Conus duplicatus ex Triangulo Ilosceli. Cum autem corpora statuantur habere eosdem circulos truncantes: arcus igitur omnium linearum: creatricum sese mutuo secabunt in punctis duobus, per quae circuli truncantes transseunt. Et cum idem omnibus corporibus tribuatur circulus maximus corporis medius: ergo lineae creatrices omnes sese mutuo tangunt in communi vertice, qui ex circumductu figuræ cuiusq; creat illum circulum totius corporis medium. Cum autem sectiones Conicæ sese mutuo amplectantur ordine hic attributo: segmenta etiam sese mutuo excedent eodem ordine. Conus igitur duplicatus & truncatus (in Schemate XVIII, rectis lineis HAE GCF contentus) erit minimus: Et primum Hyperbolæ singulæ singulas tunicas circumducant, ut fiat Fusa Hyperbolica truncata; superinducet & Parabola unam, ut fiat Fusum Parabolicum: tum Ellipses singulæ rursus addent singulas, ut fiat Pruna Elliptica truncata. Tandem Circulus, arcu FSQ GG ultimam inducet tunicam, facietq; Citrium truncatum.

T. H. XXX. Problema Geometris propositum.

Proportionem indagare segmentorum Citrij, Olivæ, Pruni aut fusi, factorum plano axi parallelo.

Visus eius non potest esse obscurus, Scientia deest. In extensione vero soliditatis Citrij in rectum, sc. in Prismatis cylindrici portionem, respondeat tali segmento Citrij, segmentum portionis illius cylindricæ, factum à superficie, quæ similis est cylindraceæ, seu portius parti involutæ chartæ quodammodo: nam in unam plagam est recta, & rectæ in basi portionis Cylindraceæ parallela; sursum vero est curva, non tamen curvitate neq; circuli, quod certum est, neq; sectionis conicæ, quantum mihi constat: etsi inter conicas, Ellipticæ sit similius, quia superius magis flectitur. Et si de huius curvitatis lineâ constaret; nondum tamen ex ea, per haec tenus quidem constituta, daretur soliditas talis portionis.

Conclusio huius Supplementi.

Age nunc, SNELLI, Geometrarum nostri facili decas, legitimam hujus Problematis, et tristumq; qua hic deferantur demonstrationem nobis expedi: reservatus, nisi fallor, hac in Genio Tibi, ut existat Mechanatur aliquis, qui tua fortuna splendorem reputans, & cereundia instigatus, dignum aliquid hac sollicitia, quo scilicet notabilis aliqua tua re iustis accessio, remuneretur, proq; Citrio numero, Malum aureum repandas.

II. Pars.

STEREOM. DOLII AVSTRIACI.

II. Pars.

STEREOMETRIA DOLII AVSTRIACI IN SPECIE.

AD QVOD GENVS FIGVRARVM PRÆMISSARVM
pertineat figura Dolij Austriaci.

Præmissis igitur generalibus, quæ de stereometria regularium tam ex Archimedē quam ex proprijs inventionib⁹, ad demonstrationes intelligendas utilia videbantur, jam proprius ad ppositum venio, multaq; ab Archimedē itidem non rasta, de corporibus in eadem Sphera Parallelipedis, eorumq; Cylindris & Conis, sed quæ dolij Austriaci naturam vnicè attinere videbantur, sub titulo Stereometriæ Dolij Austriaci infero, & præmisso Archimedis supplemento adjungo. Dolij namq; figura est Cylinder ventricosus; seu accuratiū loquendo, dolium intelligitur diæmptum in duos veluti Truncos duorum Conorum, quibus vertices in contraria vergentes, intelliguntur præfedit lignis dolij Orbibus, Basis vero communis, divisionem Conorum faciens, est circulus per dolij ventrem amplissimus.

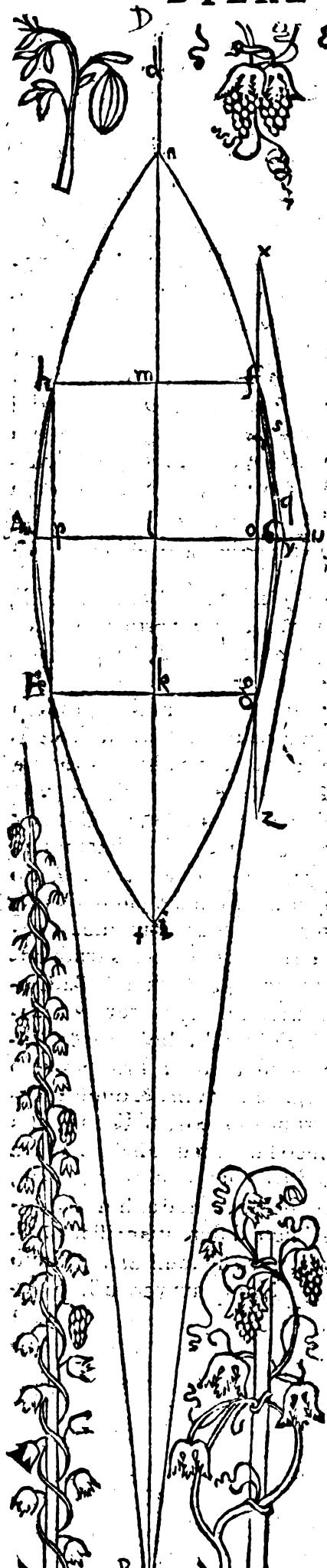
In Schemate XVIII. hic subjuncto, Cylinder intelligitur HEGF, Conus ABC, & alter huic æqualis ab AC versus ND : vertices prædicti EBG, & æqualis illi alter ab HF, versus ND. Trunci AEGC, AHFC, communis basis AC.

Quæ igitur de Cylindris & de Conorum truncis vera sunt, eadem etiam ad figuram dolii possunt applicari, quippe quæ parum à Cylindro, minusq; à trunco conico abit, dum asterum connivencia, hic per rectam CRF intellecta, extorsum versus, in buccositatem nonnullam flebitur.

Accuratissimè, omniè dolij figura, est medius truncus, vel Cirri ex circuli segmento, vel Pruni ex verticali parte Ellipsi, vel Fusi Parabolici, plerumq; vero Hyperbolici, prædictis utrinq; verticibus æqualibus. Ratio cur Fusum Hyperbolicum dicatur, est hec quia dolia buccositatem plerūq; recipiunt in ventrem medium: versus extrema & orbes utriusq; ligneos, magis ad rectitudinem conicam accedunt, ut circuli lignei facilius trudi adstringiq; adigendo possint. Hoc vero facit & Hyperbola, & nata ab illa, Conoides & Fusum, ut brachia eius à medio flexu sensim degenerent in rectitudinem Asymptoton. Factidem ex parte & Fusum Parabolicum & Prunum Ellipticum, sed evidentissimè Hyperbolicum Fusum: Prunum vero Ellipticum minus, minusq; nec omne, sed gracile tantum, & quod à segmento verticali Ellipsis est, cuius axis post truncationem, ad Focum usq; non pertingat: quæcavito etiam in Parabolico Fuso locum habet. Oliva vero, ex Ellipsis segmento inter vertices medio creata, contrarium facit, nam versus extrema magis flebitur, quam in medio, quod abhorret à dolij figura. Etsi non negaverim propter insensibilēm differentiam istarum figurarum, esso dolio quandoque etiam ex Olivæ trunko figuram, at non studio artificis, sed aberratione manus constitutam. Nunquato vero ullum do-

STEREOMETRÍA DO-

Schem. XVIII.



lum constitutum puto ex ventre Sphaeroidis Archimedei; quam, ut veræ proximam (nondum notis aliis, quarum genesis supra docui) CLAVVS subiecit: paratus tamen interim (verba Clavij) si quis accuratiorem invenerit, eam libenti animo & grato acceptare. Nam sphaeroidis longi, quod in medio justam & dolijs aptam habeat buccositatē, flexura versus truncatos vertices nimia est, necnulla vincula in ea possent diu hætere. Sin autem sum seris medium ventrem sphaeroidis valde gracilis; minues quidem hoc incommodum flexuræ nimia in extremitatibus dolij, at vicissim ventrem dolio nullum permittis, ac si expuro puto Cylindro illud construeres.

In hacigitur figura, duo arcus HAE, FCG, circuli cuius diameter æqualis ipsi BT, describunt truncatum Citrium, cuius vertices truncati sunt HNF, EIG. Linea vero punctis notata, inter rectam FRG & arcum FSC. Fusum denotat Hyperbolicum, cuius Hyperbole vertex C, centrum V, Asymptoti VX, VZ, quarum rectitudinem Hyperbola CF, versus F magis magis affectat, & hic à contingente sua FQY, secante arcum FSC in Q, difficulter distinguitur.

Quâ ratione quis Virgam mensoriam falsitatis argere possit; & quomodo fides eius asseratur.

Igitur ue ad exordium disquisitionis huius revertar. Elenchus meus Virgæ Menoriz primum erat hic, quod eadem eius longitudine AF dissimilibus figuris deliorum competenter, quarum tamen non essent æqua spacia.

Vt hanc rem in plano demonstrarem: visum est, pro Cylindri corpore, assumere Parallelogrammum, quo Cylinder per

LII AVSTRIACI.

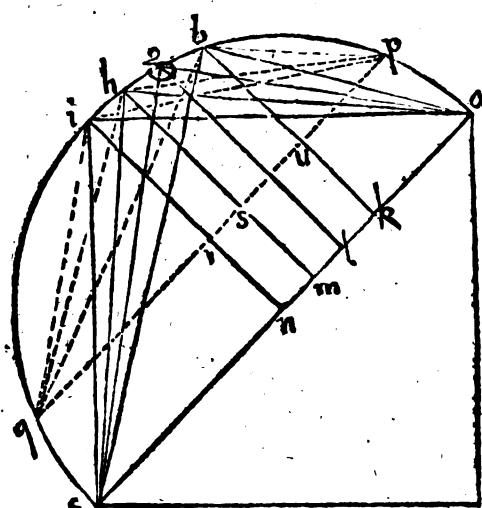
per axem secatur. Nam quæ de Cylindro vera sunt, ea etiam Trunco conico AHFC, eiusq; Trapezio, quod illum per axem secat, sc. de plano AHFC, in quod etiam AF virga mensoria incidit, applicari possunt. Nam planum hoc cum cylindri corpore & crescere & minui videbatur. Sit igitur hac de re

THEOREMA I.

Cylindrorum rectorum sectiones per Axem, quæ diagonos habent æquales, nisi proportio Diametri basis ad altitudinem fuerit eadem aut permutata, inæquales habent areas: estq; inter has illius area maxima, / quæ secat Cylindrum æquealtum diametro suè basis.

Esto Basos Cylindræz diameter CI, altitudo cylindri IA. æqualis Diametro Basis, repræsentans jam dimidium Dolij Vinarij; sectio Cylindri

schema xix.



sit AICO Rectangulum, quod hic est quadratum, linea diagonos AC, repræsentans Virgam mensoriam ab infusorio Orificio A, ad orbis lignæ IC, calcem G, transversim descendens. Et quia cylinder præsupponitur Rectus, erit CIA angulus rectus. Bisecetur AC in N, & centro N, spacio NA scribatur semicirculus AIG, qui per I transibit, quia AIC rectus. Et quia AI, IC æquales, erunt igitur arcus AI, IG, quadrantes circuli; & connexis punctis N, I, anguli INA, INC erunt recti, & IN perpendicularis in AC.

Eligantur jam puncta quæcunq; unius quadrantis: & sint verbi

gratia H, B, connectanturq; cum terminis diametri A. C. lineis HA, HC, BA, BC: sic, ut manente eadem diagonio AC, quadratum AICO, vel eius pars dimidia, sc. triangulum AIC, mutetur in alias figuræ AHC, ABC, angulo I manente recto, etiam apud H & B, quippe omnibus in semicirculo codem constitutis; ut ita AHC, ABC, sint iterum rectorum Cylindrorum sectiones dimidiatae, sintq; jam diametri Basium CH, CB, altitudines Cylindrorum HA, BA.

Dico aream AIC esse maximam, AHC minorem, ABC (puncto B remotiori ab I quadrantis termino) iterum minorem.

Demittantur enim à punctis H. B. perpendicularares in diametrum AC, quæ sint HM, BK. Igitur per demonstrata Euclidis, area cuiusq; trianguli æquat Rectangulum sub dimidia basi AC, & altitudine triangulorum, sc. NI, MH, KB. Quare ut IN ad HM & BK, sic AIC area ad AHC,

STEREOMETRIA Do-

AHC, & ABC areas. At in quadrante AI, omnes Rectæ, parallelæ semidiametro IN, ut sunt HM BK, sunt minores ipsa semidiametro IN. & minor BK, remotior ab illa, quam HM propinquior illi. Minor igitur est area AHC, quam AIC, iterumque minor ABC, quam AHC. Rectangula igitur horum triangulorum dupla, sunt eodem ordine maiora.

Dico etiam Cylindris, qui proportionem altitudinum ad diametros. Basium habent permutata, esse sectiones æquales.

Esto enim AB diameter Basis, & BC altitudo Cylindri: patet, triangulum ABC, quod est dimidia sectio Cylindri per axem, manere idem quod antea, cum BC esset diameter Basis, & AB altitudo, eoque proportionis harum linearum permutata.

Porrò non celandus est error in quem me conjectit primo die supina Theorematis huius consideratio. Nam hæc commemoratio admonebit lectorem, ut à similibus sibi caveat etiam alibi. Sic enim sum ratiocinatus perpetram: Cum arearum similium proportio sit dupla proportionis laterum, Corporum vero similium tripla: fore etiam in dissimilibus, eadem tamen diagonio AC utentibus, corporum proportionem, proportionis arearum linearumque semper analogam. Hoc vero falso est: et ego si vixeritus id consilijs dedissem, ut semper diametrum orbis lignei constituerent subduplam longitudinis Tabularum; quod securitas arearum metiendæ requirit, ac si etiam securitati corporis metiendi sic prospectum esset: plurimum ipsorum arti nocuisse, longiusque illos à scopo abduxisse. Non enim ubi maxima est area plani, secantis cylindrum, ibi est & maximum cylindri corpus. Sed id postea apparebit; Nunc quæ de cylindro recto sunt dicta, accommodabo etiam ad Truncum Conicum.

THEOREMA II.

In Truncis Conicis reliqua omnia manent, nisi quod inter truncos proximos ab illo, qui latus diametro basis habuerit æquale, plus variatur arearum suarum proportio, quam si Cylindri pro Truncis Conicis essent, inter truncos remotiores minus.

Cum enim angulus comprehensus à latere Trunci, & à diametro basis minoris, sit maior Recto, competit non in semicirculum, sed in arcum semicirculo minorem. Ducatur igitur ipsi AC parallela PQ, secans semicirculum in punctis P, Q, & perpendicularis IN, HM, BK, in punctis R. S. V. & consequantur puncta I. H. B, cum punctis P. Q. Representat igitur jam PQ Virgam mensoriam, QI, QH, QB diametrum basis detruncati Coni; IP, HP, BP, latus trunci, dimidia longitudi Tabularum in dolibus: & anguli QIP, QHP, QBP obtusi & æquales inter se, quippe in eodem segmento PQI stantes, causam præbent æqualem per has omnes figuræ, variationis eius, quam hic explicandam sumpsi.

Rutsum igitur area PIQ, est ad area PHQ & PBQ, ut IR, ad HS, & BV: cum igitur ab inæqualibus IN, HM, ablata sint æqualia RN & SM; resi-

LII AVSTRIACI.

residua IR & HS erunt in pportione maiori: magis igitur est sensibilis differentia arearum PIQ, PHQ quam arearū AIC, AGC. Contra decrementa perpendicularium sunt maxima apud A: minora igitur erunt apud P. Et apud P evanescunt perpendicularares Truncorum, apud A verò evanescunt perpendicularares Cylindrorum: minori igitur pportione decrescent areæ PBQ, propiores fini P: quām areæ ABC, propiores fini A. At prius propiores initio I, maiori proportione decrescebant PHQ, quām AHC. Hoc theorema præcipue notabile est propter hallucinationem aliam diurniorem, circa comparationem Truncorum conicorum inter se, cuius infra fieri mentio.

Porrò elenchem hallucinationis dictæ continet sequens

THEOREMA III.

Cylindrorum Rectorum, quorum sectiones habent eandem Diagonum, Corpora nō habent inter se proportiones analogas proportionibus Arearum, quibus secantur per Axem: nec cujus est maxima sectrix area, eiusdem & corpus maximum est.

In Schemate priori, cum AIC sit dimidium areæ IO, secantis Cylindrum IO per axem, IC Diametrum Basis: ducta igitur AICO area in IC Diametrum Basis, creatur parallelepipedum Rectangulum, quod Cylindrum stringit. Ut igitur ,4 ad), sic hoc parallelepipedum ad cylindri sui corpus. Per III. præmissæ stereometrieæ Regularium. Ergo in qua figura, ex ijs, quæ habent eandem diagonion AC, maximum est hoc parallelepipedum, ibi & Cylinder est maximus. At in figura cuius AIC est dimidia sectio, non est maximum hoc parallelepipedum, quantumvis area sectrix AICO sit maxima: quod sic demonstro.

Sit in quadrante IA punctum H, proximum puncto I, quippe ad finem Quadrantis. Cum ergo AHC sit alia figura, quam AIC, & habeat eandem cum illa diagonion AC, sint vero AIC, AHC areæ ad se in vicem, ut perpendiculares earum IN, HM: erunt in fine quadrantis inter se in minima proportione, & proximè æquales, quia etiam lineæ IN, HM intervallo certo inter se remotæ, in minima ad invicem sunt proportiones; quæ proportio inter easdem semper evadit maior, quo propius illæ ad A initium quadrantis, eodem inter ipsas intervallo manente, accesserint.

Atqui, ut corpus creetur lineæ CI, CH ducendæ sunt in areas AIC, AHC, & per æquipollentiam, ut Rectangulum sub NI, IC, ad Rectangulum sub MH, HC, sic corpus Parallelepedi AICI, ad corpus AHCH; atqui maior est, pportio HC ad CI, quam IN ad HM. Nam CI subtendit quadrantem H, paulo plus, & ipsarum dimidia sunt perpendicularares dimidi quadrantis & paulò plu: illæ verò non sunt in minima inter se pportione, quippe quæ in medio quadrantis maior est quām in fine, eodem utrinq; perpendicularium intervallo supposito. Ergo existente eodem perpendicularium intervallo, quod sit dimidium arcus HI, perpendicularares circa finem quadrantis I, sunt in minore proportione, quam dimidiæ CI, CH circa medium quadrantis, distantes etiam dimidio arcus HI. Et cum dimidiariū CI, CH differentia sit maior; quām perpendicularium ad I, que dimidio arcus HI distant,

STEREOMETRIA Do-

toratum igitur CI CH differentia, prioris duplex, erit maior quam perpendicularium IN, HM, toto arcu HI distantium. Ita conficitur, maiorem esse differentiam inter IC & CH, quam inter HM & IN. Itaq; et si HM secundæ figure est paulo minor quam IN primæ: vicissim tamen CH secundæ figure est multo maior quam CI primæ. Majus est igitur Rectangulum MHC, quam NIC, & sic maior Cylinder, cuiusq; parallelepipedum AHCH, quam AICl, cum ē contrario ipsius Cylindri AHCH, area lectrice AHG, minor antea fuerit, quam AIC. Non est igitur proportio Corporum AICl, AHCH, analoga proportioni arearum AIC, AHC. Et AIC quidem est maxima arearum super eadem diagonio, corpus vero AICl non est maximum, sed AHCH est eo maius.

Praxis & per eam successus.

Cūm corpora ex Iadhuc crescant versus H, inquisivi logisticè, ubi esset corpus maximum; non enim crescit corpus continuè usq; in A, sed in vicinia ipsius A, rursum attenuatur, & unā cum area ABC, tandem in A, in nihilum redigitur, quando altitudo Cylindri, analogicè loquendo, punctum est, sc: A, diameter vero Basis AC, cioncidens cum diagonio.

Processus hic fuit: sinum arcus AH, AB, multiplicavi in sinum dimidi arcus HC, BC, per omnes quadrantis gradus ordine.

Cūm autem sit tædiosa multiplicatio sinuum, accipe processum breviores: sit diagonios 20, quadratum 400, sit altitudo AG 1, quadratum 1,

Hoc pacto si fuerit Altitu- Basis dia- Erit corpus do meter columnæ hoc ablato à 400, restat quadratum ipsius GC 399: quod duc in altitudinem, venit 399, pro corpore huius columnæ, in comparatione cum cæteris.

1	20--	399
2	20--	794
3	20--	1173
4	20--	1536
5	19+	1875
6	19+	2184
7	19-	2457
8	18+	2688
9	18-	2871
10	17+	3000
11	17-	3069
Sub se- midupla		3080
12	16.	3072
13	15+	3003
14	14+	2856
Æqu- ales		2828
15	13+	2625
16	12.	2364
17	11-	1887
18	8+	1368
19	6+	741
20	0.	0

Sed in priori processu attendi, ubi primum consisterent quotientum, seu corporum, incrementa; ab eoq; termino iterum decrescerent; illos igitur sinus notavi. Quos cūm interpositâ vna nocte repetierem sub aspectum; apparavit, G punctum circumferentiaz, apud quod maximum corpus terminabatur, connexum cum AC, præbore GA, latus cubi in Sphæram AIC inscripti, & GC, diagonium plani cubici, seu latus Tetraedri in eadem. Id igitur sequentibus Theorematibus demonstrabitur. Et nota quod hisce Theorematibus tradatur

Ratio proportionis usitatæ in fabrica dolij Austriaci.

THEOR. IV.
Omnium Parallelepipedorum
seu

LII AVSTRIACI.

Seu columnarum inscriptarum sphæræ eidem, quæ binis ex opposito quadratis Basibus constant, Cubus est maxinio corpore.

Theorema est hactenus desideratum : etsi habet dixin evidenter ex Analogia. Circulus est omnium planorum, æqualibus perimetrii contentorum, capacissimum, ut demonstravit Pappus, libro V. Sed & planorum æquali laterum numero contentorum, & æquali perimetro, quæ sunt circuli similia, capaciora sunt.

Rursum & segmentorum ex diversis circulis, quorum circumferentiae sunt æquales, capacissimum est, semicirculus.

Adeundem modum & Cubus est solidorum omnium, quæ æqualibus cum illo, superficiebus continentur, capacissimus. Et Polyedrorum Isoperimetrorum, quo fuerit quodlibet Sphæræ similius, ordine & numero laterum: hoc capacius est : Icosaëdron quidem capacissimum, quia plurimis Basibus contentum, ut circulus infinitis quasi Basibus. Hæc omnia Pappus habet libro V.

Sed & de segmentis diversorum globorum, Isoperimetris demonstravit Archimedes, capacissimum esse Hemisphærium omnium globi segmentorum, quæ æquali superficie contingantur.

Hæc quidem præstat figuris cæteris, circuli & globi natura, cùm sunt Isoperimetra. Quando vero remittitur ijs æqualitas superficie, vicissimq; datur Polyedris eadem sphæra circumscripta; contrarium contingit nonnullis, ut Dodecaedron sit maius Icosaëdro, quod demonstrarunt Apollonius & Hypsicles ad Euclidem : at hoc propter eandem globi naturam accedit, & propter similitudinem figuræ cum globo, quæ hic regnat. Prius enim cum æquales essent superficies, similitudo cum globo consistebat in multitudine superficierum : Hic cum angulorum in varijs figuris ponatur orbis æqualis, & dispositio per illum ordinata : similitudo cum globo consistit in multitudine angulorum, quæ maior est in Dodecaedro, quam in Icosaëdro.

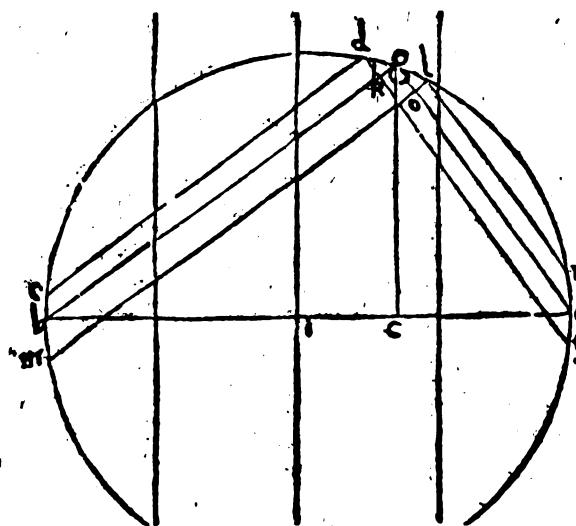
Cum hæc sic habeant, facile appareat, etiam inter corpora, quæ planorum æquali numero continentur, id esset capacius in globo, quod est globi similius. Vbi similitudo consistit in æqualitate & similitudine superficierum, & ordine angulorum. Hæc igitur Cubo adsumt, præ reliquis globi Parallelepipedis. Quare Cubus erit capacior. Hæc quidem dixis est ex Analogia, Nunc plenam subiecto demonstrationem, quæ sanè difficultatem aliquam habet ex eo, quod solidi sectiones minutæ concipiendæ sunt in Schemate plano.

In Schemate proximè subjecto sit Sphæræ circulus maximus AGB, diameter huius, idemq; & axis sphæræ AB, & sit Latus Cubi in Sphæræ AG, diagonios unius quadrati Cubici GB. Columnæ igitur binis quadratis Basibus, quæ sphæræ eidem inscribuntur, aut sunt altiores Cubo, Basæsq; quadratas Cubicis minores habent, aut sunt humiliores Cubo, Basibus quadratis laxioribus.

STEREOMETRIA DO.

Sit primò Columna altior Cubo. Ducatur igitur ipsi GA altitudini Cubi, parallela longior in circulo quæ sit DF, secans GB in K: Similiter &

Schema XX.



ipso GB, diagonio quadrati Cubici, ducatur parallela ex punto D, fine altitudinis columnæ, quæ sit DE, diagonios quadrati Columnaris, dico columnæ FDE corpus, esse minus corpore cubi AGB. Est enim DK ad BK, ut GK ad KF; & vicissim ut FK ad KB, sic GK ad KD: sed AG est minor quam FK, & GB est maior quam KB. Maior igitur est proportionis AG ad GB, quam FK ad KB. Maior igitur est etiam AG ad GB, proportionis, quam GK ad KD: sed AG ad GB est propor-

tio sub-semidupla. Minor igitur est proportionis GK ad KD, quam sub-semidupla, & GK vel plus potest dimidio ipsius KD, vel æquat KD, vel ea etiam longior est.

Facta vero est appositiō ad corporis cubici altitudinem per ductum duorum quadratorum columnarum utriusq[ue], in particulam altitudinis KD. E contrario facta est diminutio à corporis cubici crassitie, per ductum quatuor Quadratorum, columnaris æqualium, circa corpus columnæ, in particulam decrementi, quæ semilatus quadrati cubici differt à semilatere quadrati columnaris: quod decrementum est ad GK decrementum semidiagonij, ut AG ad GB, nimirum eius sub-semiduplum. Nec tamen hic expressa est omnis diminutio, quia quatuor hosce laterculos speciei quadratæ, minoris, quam est quadratum cubicum, circumjacent adhuc duodecim columellæ, quæ itidem de crassitie cubi sunt diminutæ. Quod si laterculi quatuor circa columnam, diminuti de corpore cubi, maiores sunt laterculis duobus supra & infra adjectis ad corpus cubi; multò magis tota diminutio de corpore cubi, superabit adjectionem altitudini factam. At qui maiores sunt quatuor laterculi laterales, duobus laterculis altitudinis, quod sic probo. Est enim unusquilibet laterculorum lateralium ad laterculum altitudinis, ut decrementum lateris cubici, ad incrementum altitudinis, sc. cuius dimidium est KD. Sed decrementum lateris cubici, ad incrementum altitudinis, habet proportionem compositam ex proportione AG ad GB, & GK ad KD. Nam ut decrementum semilateris, ad decrementum semidiagonij GK, sic AG ad GB, quæ est pars proportionis una: altera est ipsa proportio GK ad KD: Atque proportiones hæc duæ junctæ constituunt aliquid minus subdupla. Estenim AG ad GB sub-semidupla, & GK ad KD minor quam sub-semidupla. Semis autem & minus quam semis composita, faciunt minus quam totum. Si ergo unus laterculus lateralis ad vnum altitudinis, habet proportionem minorem subduplicem: unus ergo altitudinis, non est

planè

LII AVSTRIACI.

26

planè duplum vnius lateralis, & unus altitudinis, non planè & quat duos laterales, sed minor est: & per consequens duo altitudinis, sunt minores quatuor lateribus: Et igitur adjectio facta altitudini, minor est diminutione facta de lateribus cubi. Columna igitur Sphæræ, altior cubo, est minor corpore cubi.

Sit secundò columnna Cubo humilior, & ducatur ipsi GA altitudini Cubi, parallela in circulo minor LN, pro altitudine columnæ, & ipsi GB diagonio plani cubici, ducatur ex L parallela LM, pro diagonio quadrati columnaris cubico maioris, secans GA in O.

Rursum igitur, ut prius, est, ut MO ad OA, sic GO decrementum altitudinis ex una parte ad OL incrementum semidiagonij. Sed BG est minor quam MO, & GA est maior quam OA. Ergo proportio BG ad GA, quæ est in Cubo semidupla, minor est quam GO ad OL. Maior est igitur proportio GO ad OL, quam semidupla.

Sed proportio inter incrementum semidiagonij OL, & incrementum semilateris quadrati, est semidupla. Ergo compositis semidupla & plus quam semidupla in unam, erit proportio GO decrementi dimidiæ altitudinis ad incrementum semilateris, maior dupla. Sed per ductum duorum quadratorum cubicorum in GO, creantur laterculi duo diminuti de altitudine corporis cubici. Contrà per ductum quatuor quadratorum cubicorum, in incrementu semilateris, creantur laterculi quatuor, qui sunt maiores eaadjectione & circumpositione, quæ facta est circa corpus Cubi. Nam et si appositis his quatuor laterculis, adhuc hiat columnæ, deficientibus quatuor columellis, apud quatuor erectæ columnæ latera; tamen vicissim excedunt hi laterculi altitudinem columnæ; octo alijs columellis æquealtis cum illis deficientibus, crassioribus tamen, quam illæ. Harum enim crassities est GO, illarum crassities est ad OL, ut AG ad GB, minor sc. quam OL, multo igitur minor quam GO. Tribus igitur nominibus octo crassæ columellæ excedentes, sunt maiores quatuor exilibus deficientibus. Quatuor igitur laterculi dicti, sunt maiores appositione, facta ad corpus cubi. Quod si igitur incrementum semilateris esset præcisè dimidium ipsius GO; quod creatur à GO, ductæ in duo quadrata, æquale esset ei, quod creatur ab incremento semilateris, ducto in quadrata quatuor. At minus est incrementum semilateris, dimidio ipsius GO, ut demonstratū. Quare & quatuor laterculi quadrati, minores sunt duobus laterculis altitudinis. Multo igitur minor est adjectio, facta ad latera cubi, quam diminutio, facta de altitudine. Columna igitur Sphæræ, humilior cubo Sphæræ, minor est corpore Cubi in eadem Sphera. At prius etiam altior Cubo, minor erat illo: nulla igitur Columna sphæræ, quadratarum basium & rectangularium laterum, afficitur corpus Cubi in eadem Sphera: quod erat demonstrandum.

THEOREMA V.

Omnium Cylindrorum, diagonium eandem habentium, maximus & capacissimus est is, cuius diameter Basis, est ad altitudinem in proportione semidupla, seu

I 3

vt

STEREOMETRIA DO-

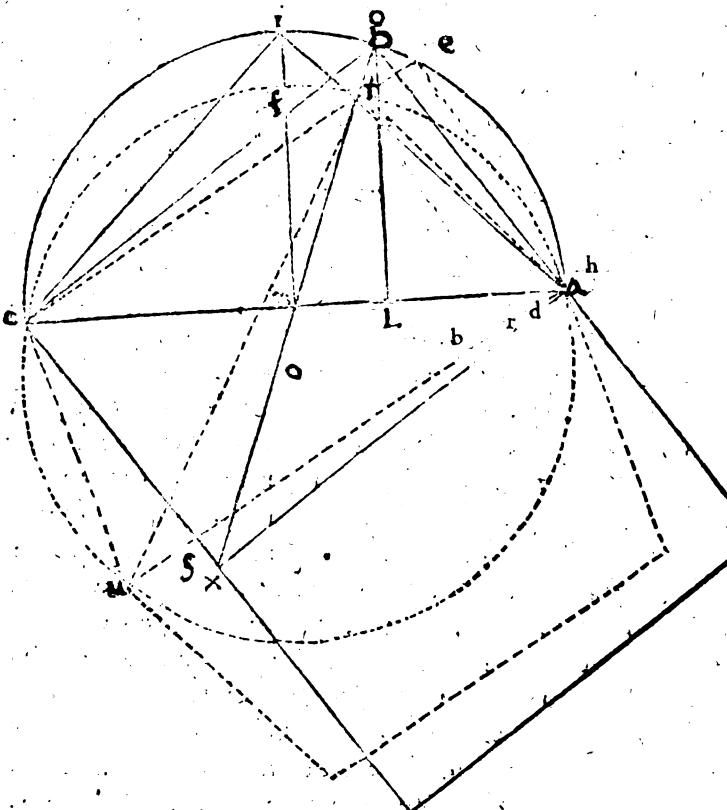
vt latus Tetraedri aut diagonios quadrati cubici ad latus cubi in eadem sphæra.

Repetatur Schema Theorematis primi, & sit AC linea diagonos Rectanguli, quo conus secatur per axem, repræsentans virgam mensuriam, &

super AC constitutatur semicirculus AGC, dividatur verò AC in partes tres æquales, & sit AL pars una, LA duæ, & ex L erigatur perpendicularis LG, secans circulum in G, & connectatur GC cum A & C. Quia igitur GL ipsius LA est dupla, erit CA ipsius LA tripla. Ut verò CA ad AG, sic AG ad LA. Tribus autē existentibus proportionibus continuè, ut prima est ad tertiam, sic quadratum primæ est ad secundæ quadratum, quia ergo CA prima, est triplum tertiarum LA, quadratum etiam ipsius CA diametri erit triplum quadrati AG, secundæ. Et quia quadratum AG æquat quadrata AG, GC, juncta, quorum AG est tertia pars, erit GC duæ tertiarum ipsius AC, & sic quadratum GC duplum erit quadrati AG. Igitur AG est latus Cubi inscripti sphæræ AGC, & AC est diagonos quadrati Cubici, vel latus Tetraedri inscripti eidem sphæræ. Dico Cylindrum, cuius diameter baseos, est GC, altitudo GA, esse omnium Cylindrorum, quibus est hæc diagonos AC, capacissimum, seu maximo corpore. Nam quia, GC, puncta sunt in superficie sphæræ, & linea GC est diameter basis unius: tota igitur circumferentia illius basis statbit in circumferentia sphæræ; sic & basis opposita, cuius unum punctum A. At si AG latus est Cubi, & GC diagonos lateris Cubici, necessario in circulo GC, & sic in Sphæra, inscriptum erit quadratum cubicum, cuius oppositi duo anguli G, C, sic & in circulo basis oppositæ per A traductæ. Itaq; Cylindrus jam definitus, habebit inscriptum Cubum eiusdem secum altitudinis, cuius omnes anguli stant in superficie sphæræ.

Eodem modo etiam in alio quoq; sphæræ circulo, cuius verbi gratia IC diameter, intelligitur inscriptum quadratum columnæ, cuius aliud

Scheme
XXI.



LII AVSTRIACI.

altitudo IA, & quadrati unius, anguli duo I. C. oppositi, quadrati alterius anguli A, X: itaq; Cylindro AIC columnæ æquealta inscripta est.

At qui omnium Columnarum ad Cylindros æquealtos, quibus inscribuntur, eadem est proportio; Cubus verò omnium in sphæra Columnarum est maximus, Cylindet igitur AGC, cubo sphære circumscrip̄tus, omnium aliorum Cylindrorum in sphæra, ut AIC, maximus est.

Eadem demonstratio potest etiam per Schema XI. in hunc modum institui. Cylindri tres terminentur in H, G, B, punctis, eandem habentes diagonion CA, bases CH, CG, CB, altitudines HA, GA, BA. Sit autem quadratum CG duplum quadrati GA, & CH brevior, CB longior ipsa CG. Descendant perpendiculares in CA, quæ sint HM, GL, BK. Cum igitur sit CGA rectus, erit ut quadratum CG ad quadratum GA, sic recta CL ad rectam LA, dupla scilicet eius; & ut quadratum CH ad quadratum HA, sic CM ad MA, & ut quadratum CB, ad quadratum BA, sic CK ad KA. Ut verò quadrata CH, CG, CB inter se, sic sunt etiam bases Cylindrorum circulares inter se. Quare ut CM, CL, CK inter se, sic etiam sunt bases cylindrorum inter se. Componitur autem proportio Cylindrorum ex proportione basium & proportione altitudinum. Ergo rectangulatia, sub CM, CL, CK, qua habent proportionem basium, & sub HA, GA, BA altitudinibus, habent inter se proportionem Cylindrorum.

Permutatim autem ut AM, AL, AK inter se, sic sunt inter se etiam quadrata altitudinum AH, AG, AB. Est igitur quantitas eadem LM, quæ adiicitur ad LA, & auferatur ab LC; & vicissim quantitas est eadem LK, quæ auferatur ab LA, & adiicitur ad LC. Cum autem CL sit dupla ipsius LB, proportio igitur CM brevioris, ad CL longiore, est maior dimidia proportione eversa ipsius MA tanto longioris, ad LA breviorem. Vt si CL sit 20, LA 10, deinde CM 19, MA 11, proportio 20 ad 19, maior est dimidia proportione ipsius 11 ad 10, hoc est 22 ad 20. Nam proportio 22 ad 20 habet duo elementa, 22 ad 21, & 21 ad 20, quorum utrumq; minus est proportione 20 ad 10. Est igitur proportio MA ad LA, & sic quadrati HA ad quadratum GA, minor quam dupla proportionis CL ad CM. Sed rectarum ipsarum HA ad GA proportio est dimidia quadratorum, & dupla proportionis dimidia, est simpla. Ergo altitudinis HA ad altitudinem BA proportio minor est, quam LC ad MC, proportio basium. Rectangulum igitur sub HA, CM, representans cylindrum CHA, minus est rectangulo sub GA, CL, representante cylindrum CGA, quia CM est brevior in sua proportione, HA longior in sua.

Idem demonstratur versis argumentis etiam de cylindro CBA. Nam proportio CK longioris ad CL breviorem, est minor quam dimidia proportionis eversæ AK brevioris ad AL longiorem. Vt si CL sit 20, LA 10, deinde CK 21, KA 9. Proportio 20 ad 21, minor est quam dimidia ipsius 9 ad 10, vel 18 ad 20. Nam proportionis 18 ad 20 elementa duo, 18 ad 19, & 19 ad 20, sunt singula maiora proportione 20 ad 21. Proportio igitur LA ad AK, hoc est quadrati GA ad quadratum AB, maior est quam dupla KC ad CL: & sic linearum GA ad AB proportio maior est, quam KC ad CL; nec quanto BA brevior est ipsa GA in proportione sua, tanto vicissim longior CK quam CL in

Schema
XIX.

STEREOMETRIA Do-

CL in sua; & rectangulum sub BA, CK minus est rectangulo sub GA, CL,
cylinder igitur CBA minor cylindro CGA: solus igitur CGA omnium
maximus.

Corollarium I.

Dolia Cylindracea sine Ventre, sive longioris fuerint figuræ quam
Austriaca sive curtioris, minus sunt capacia Austriacis.

Corollarium II.

Patet hinc bono quodam & Geometrico genio esse factum, quod
Austriaci Victores Regulam hanc observent construendi dolij; ut tertia
parte de longitudine Tabulæ utantur pro semidiametro Orbis lignei. Nam
hac ratione fit, ut Cylinder inter duos orbēs ligneos mente adumbratus,
quam proximè habeat duas medietates, ad Regulam Theorematis V. qua-
drantes, & figuræ capacissimæ participes, et si à perfectione Regulæ non-
nihil recedant. Nam figuræ aliæ, terminatae ad puncta ipsi G proxima cis &
ultra, minimum variant capacitatem; quia capacitas figuræ AGC maxima
est: circa maximam verò utrinq; circumstantes decrementa habent initio
intensilia.

In Schemate sequenti CG ad GA habeat rationem semiduplam,
eam nempe quam 100000. ad 70711: duplicata AG ex hac regula debebat
habere 141421; at victores pro hoc sumunt longitudinem 150000. sesqui-
alteram basis, pro longitudine tabulæ GX, quod paulò plus est, quam
141421. Et hoc ipsum facit ad figuræ capacissimæ imitationem accuratio-
rem. Nam tabulæ & curvantur & marginibus utrinq; extant & procurrunt
super crenas, quibus capiunt & stringunt orbēs ligneos. Quod igitur ni-
mium est in hac tabularum longitudine, quæ est ad diametrum basis in pro-
portionē sesquialterā, id his marginibus imputatur, qui in examinatione
figuræ ad regulam Theorematis V, non censembarunt.

Quis neget Naturam instinctu solo, sine etiam ra-
tiocinatione docere Geometriam? cum Victores nostri, solis oculis &
speciei pulchritudine ducti, capacissimam in dimidiato dolio figuram ex
primere didicerint? Prodeat Geometra, doceatq; faciliorem Methodum
construendi dolij, quod dimidià sui parte ad capacissimum Cylindrum
propius accedat, quam est hæc ipsa, quam Victores Austriaci ex antiquo
tenent, proportionis sesquialteræ: doceat idem Geometra figuram ad
compendiosè mensurandum aptiorem, quam est illa quam struit Austria.

Credere poteram, extitisse olim præstantissimum aliquem in Au-
stria Geometram, qui Victores ista docuerit; nisi me hoc retinuisse, quod
pulcherrimæ demonstrationis vestigia nuspian extant in libris Geometra-
rum: quodq; ratio hæc construendi dolij, quod equidem sciam, ad Rhe-
num, cæteraq; loca vitifera, usitata non est; ferè enim longiora dolia facti-
tant. Quod igitur publicè receptum non est, qui possit esse verisimile, ex
libris aut institutione Geometrarum, ab ynà sola natione petitum esse?

Admo-

LII AVSTRIACI.

Admonitio.

Quis tam est ingenio perspicaci & circumspecto, qui eluctatus ex hallucinatione ista, qua Cylindrorum eandem diagonion habentium illis maximum corpus tributerat, quibus est area maxima sectionis per axem; postquam didicit, ijs Cylindris esse maximum corpus, in quibus diameter basis est semidupla altitudinis, per Th. hoc V, ijs vero, qui lineas has habeant & quales, aream sectionis esse maximam, per Th. I. huius partis: & vero eandem esse circa areas & Truncorum Conicorum rationem, per Th. II. huius: qui inquam his perspectis, non statim etiam de corpore Trunci conici praesumat idem, quod de corpore Cylindri: quod scilicet etiam Trunci conici illius corpus sit maximum, in quo diameter basis minoris, sit dupla lateris acclivis? Atq; id ego & credidi per hunc sequi annum, & secutus sum: iamq; in hoc eram, ut hoc nixus fundamento, dolia Rhenensia promiscue omnia, sine discrimine ventrum, Austriacis postponerem in capacitatis censura: quod nullaque quidem illorum cum injuria fecisset, sed tamen iure non & quali. Itaq; commoditati Typographie praesentis acceptum fero, quod aurem hic vulsat Geometria, editionem curavi, sequentiaq; Theorematu, velut augendo supplemento ad Archimedem, mihi suppeditavit; quibus simul altera, multoq; priore mirabilior proprietas dolu Austriaci traditur.

Definitio.

Cylinder & Trunci Conici coniugati dicantur, quando sectionibus utrorumq; per axem fuerit eadem, vel & quales diagonij, & ut diameter basis cylindri ad eius altitudinem, sic diametri minoris basis Truncum, ad eorum latera acclivia.

THEOREMA VI. Problema.

Dato Cylindro & Trunci conjugati latere, vel basis minoris diametro, innenire trunci conjugati lineas reliquas. Oportet autem proportionem lateris vel basis in Cylindro ad datum latus vel basin Trunci, esse minorem proportionem diametri et altitudinis Cylindri junctarum, ad diagonium:

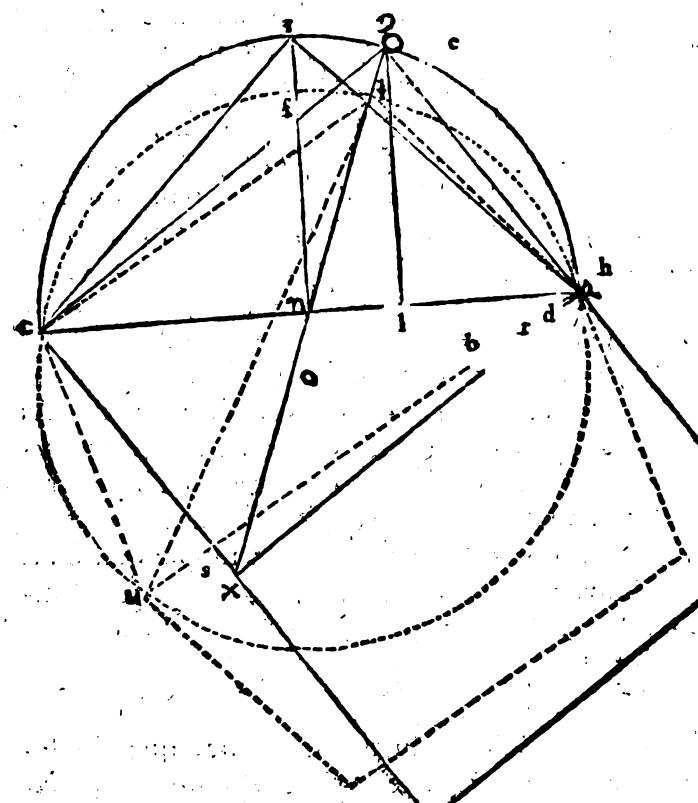
Datus esto Cylinder A GCX, basis diametro CG, altitudine GA, diagonio AC: & Trunci data esto diameter basis CT; & proportio CG ad CT sit minor proportione CG, GA junctarum ad CA. Oportet inventare latus trunci & diametrum basis maioris. Fiat ut CG ad GA, sic CT, ad aliquam, puta AT: & super CA, struatur triangulum ex CT, AT. Nam quia proportio CG, GA ad CA est major quam proportio CG ad CT, erit etiam major quam GA ad AT, & junctis terminis, maior erit proportio CG, GA ad CA, quam earundem CG, G, ad CT, TA. Ac proinde CT, TA junctae maiores erunt, quam CT, poterit igit heri triangulum ex CT, TA super CA. Scribatur autem circulus circa C, T, A, puncta: & ex C, ipsi

K

TAz.

STEREOMETRIA DO-

TA æqualis extensa, applicetur circulo in V, & connectantur AV, dico
TA, CV esse Trunci coniugati latera acclivia, AV diametrū basis maioris.



Connexis enim
TV punctis: cum
TA sit ipsi CV æ-
qualis, communi
arcu TC apposito
ad arc' TA & CV,
erunt arcus AC,
TV, æquales, pro-
inde & subtensæ
AC, TV æquales,
& angulus ATC,
angulo VCT, æ-
qualis; quadrilater-
rū igitur ATCV,
est ordinatum &
circulo inscriptū,
eadem diagonie
AC vel TV, cum
parallelogrammo
AGCX, & eadem
proportionē CT
ad TA, qua ex
CG ad GA; Trun-
cus igitur, cuius sectio per axem ATCV, & cylinder, cuius sectio AGCX,
coniugati erunt.

THEOREMA VII.

Si fuerint Cylinder & Truncus Conicus coniugati, & differentia diametrorum in basibus trunci se-
cetur in proportionē, quam habent inter se quadrata,
diametri Basis, & altitudinis Cylindri; erit hoc diamet-
ri quadratum, æquale rectangulo, sub minore diamet-
tro Trunci, & sub composita ex hac & segmento, quod
diametro Cylindri respondet.

Sit AGCX cylindri sectio, diagonios AC : dividat autem hanc per-
pendiculariter à G in partes CL, LA, sic ut CL respondeat ipsi CG. For-
metur etiam sectio Trunci ATCV, super eadem AC diagonio, per VI præ-
missam, cuius diametri, minor CT, maior AV, & ablatā ab AV, ipsi CT
æquali VB, residuum esto BA.

Cum igitur ATCV quadrilaterum sit in circulo, quadratum ab
AC, citæ æquale rectangulis duobus, & sub TC, AV, & sub TA, CV, id est
qua-

LII AVSTRIACI.

quadrato de TA vel CV, junctis, Ablato igitur quadrato ipsius AT, à quadrato ipsius AC, restabit rectangulum sub TC, AV, hoc est sub BV, VA. Atqui etiam quadrato ipsius AG, maioris, quam est AT, ablato ab eodem quadrato AC, relinquitur rectangulum GC, AX, hoc est quadratum GC, quod ideo minus est rectangulo BVA.

Erit igitur rectangulum aliquod minus quam BVA, & quale quadrato GC; sit BVD, residuum igitur sub DA, BV, erit excessus rectanguli BVA, super quadratum GC. Sed excessus hic, est & qualis excessus quadrati GA, super quadratum AT. Et quia rectangulum BVD, positum fuit & quale quadrato GC, & rectangulum DBV, est excessus rectanguli BVD, super quadratum BV vel TC; est igitur DBV etiam excessus quadrati GC, super quadratum TC. Componendo igitur, cum sit quadratum AG ad quadratum GC, ut quadratum AT ad quadratum TC; erit etiam, ut quadratum AG ad quadratum CG, hoc est, ut AL ad LC, sic excessus quadrati AG super quadratum AT, hoc est, rectangulum sub DA, BV, ad excessum quadrati GC super quadratum TC, hoc est ad rectangulum DBV. Ut igitur AL ad LC, sic rectangulum sub AD, BV, ad rectangulum DBV; quare cum rectangula habeant eandem longitudinem BV, erunt etiam ut AL ad LC, sic latitudines AD ad DB. Quare reflectendo si fuerit divisa AB in D sic, ut sit BD ad DA, sicut est CL ad LA, hoc est, ut quadratum CG ad quadratum GA; rectangulum DBV, & quibus quadratum GC, quoderat demonstrandum.

Corollarium I. & Praxis.

Si dantur quadrata altitudinis & basis Cylindri, cum diametro basis minoris in Trunco, divide quadratum basis per diametrum basis trunci datum, à quotiente aufer divisorem, quod restat, multiplicata in summam quadratorum factum divide per quadratum altitudinis cylindri, provenit differentia diametrorum, adiicienda ad minorem datum, ut componatur diameter Trunci maior.

Exemplum.

Sit quadratum AG. 2000	quadratum GC etiam 2000	167	Quotiens
Et sit TC	120	120	Divisor

AD 47. Differentia

Summa quadratorum 40000

Factus quadratum AG	186666	93	Quotiens AB
	20000	120	TC
		213	composita, AV

Corollarium II.

Si vero econtra datur solum proportio quadrati altitudinis ad quadratum basis diametri, & diameter utraq; basium Trunci; Diameter Basis Cylindri sic invenitur. Adde numeros, quibus expressa est quadratorum proportio, & multiplicata differentia diametrorum trunci, in numerum quadrati maioris, factum divide per summam utriusq; Numeri, quotientem multiplicata in minorem Trunci diametrum, proveniet quadratum diametri in base Cylindri.

K 2

Sic

STEREOMETRIA Do-

Sic CG ad GA ut 3. ad 2.	Factus 234.
V quadrata ut 9. ad 4.	Summa 13.
Sic CT. 130, VA 156 differentia 26.	18 Quotiens 130 CT.

Factus 234

Factus 2340. adm CG.

Vel quod idem est, numerum quadrati maioris multiplica in diametrum minorem, & fac, ut summam quadratorum ad differentiam diametrorum trunci, sic factum ad quartum, qui erit quadratum CG.

Corollarium III.

Si quadratum AG, ad quadratum AC, est ut 1. ad 2. DV est duarum medietatum arithmeticarum inter TG, AV major; Hinc Praxis brevior.

Du. 19. 20. 21. 22. metri.

19.

399. quadratum GC.

Corollarium IV.

Sicut se habet basis minor Trunci, ad basin Cylindri, aut quadratum lateris acclivis Trunci, ad quadratum altitudinis Cylindri, sic se habet diameter minoris basis, ad compositam DV.

THEOREMA VIII

In Cylindro & Trunco conico coniugatis, altitudinem proportionem componitur ex proportione Diametrorum in Basibus, minori Conici trunci, & utraq; Cylindri, & ex proportione perpendiculi, ad latus acclive Trunci.

In Schemate XXI. Sint figuræ conjugatæ CGAX & CTAV, in quibus diametri baseon, Cylindri CG, XA, Trunci minor CT, maior VA, sitq; perpendiculum Trunci TR, latus acclive TA. Dico proportionem altitudinum Cylindri GA, ad Trunci TR, componi ex proportione GC ad CT, & ex proportione AT ad TR. Theorematis ipsius facilis est demonstratio, nec minus tamen separatim fuit tradenda, ob Corollaria & Analogiam notabilem. Cum enim sit CG ad GA, sicut CT ad TA, permutatim igitur, erit GC ad CT, ut GA ad AT: Sed proportio GA ad TR, composita est ex proportione GA ad AT, & ex proportione AT, ad TR: ergo etiam ex GC, ad CT, & ex AT ad TR.

Corollarium & Praxis quærendæ altitudinis.

Basis CT, & VA, per præmissam, datur etiam quadratum ipsius CG; data verò proportionem huius quadrati CG, ad quadratum GA, datur etiam qua-

LII AVSTRIACI.

quadratum GA, & quadratum TA. Sed & differentia ipsarum CT, VA, nota est, sc. BA: & quadratum TA, minus est quadrato TR, parte quarta quadrati BA, in omni conjugatione. Anguli cuim ad C & T, æquales sunt, & CT, VB æquales, ex Hypothesi, atq; etiam parallelæ: connexis igitur B, T, erit BT æqualis ipsi CV: sed hæc est æqualis ipsi TA, ex hypothesi: Ergo BTA isosceles est cuius TR perpendiculum: itaq; BR est æqualis ipsi RA, eoque quadratum BA, quadruplum ipsius RA. Abiata igitur parte quarta quadrati BA à quadrato TA, restat quadratum TR, altitudinis Trunci, quod comparatum cum quadrato GA, constituit proportionem.

Exempla.

Sit TC 19 AV. 22. Quod si quadratum GC fuerit ad GA duplum: erit quadratum GC ut prius, 399. Erit igitur quadratum GA 399 semisses, vel 798 quadrantes: proinde cùm quadratum de 19 sit 361, erit etiam TA 361 semisses vel 722 quadrantes. Denique cum differentia CT & VA, sc. 19 & 22, sit 3, quadratum 9, pars quarta, 9 quadrantes: aufer hoc à 722, restant 713 quadrantes pro quadrato TR. Ita constituitur proportio quadrati GA ad quadratum TR, quæ 798 ad 713.

Sit vero alia conjugatio, quadrata sc. AG, GC æqualia, & sic etiam quadrata AT, TC: & maneat CT, 19. VA 22. Erit quadratum TA 1444 quadrantes, eoque quadratum TR 1435 quadrantes: Et proportio quadrati GA ad quadratum TR quæ 1596 ad 1435, vel in minimis, quæ 228 ad 205.

Aliud Exemplum. Sit TC 19. AV 20. seu quod idem est 57, & 50. ut communacent cum ternario, propter usus secuturos. Deinde sit quadratum GC ad quadratum GA, non duplum, ut 2. ad 1. vel ut 8. ad 4. sed minor, ut 7. ad 4. Cùm ergo per præmissam, differentia, quæ hic est 3, sit dividenda in proportione 7 & 4, tota rigitur est ut 11. eoque alijs terminis sunt assumendi, communicantes cum 11, scilicet 627. & 650. ut sit differentia 33. de qua pars respondens quadrato GC, est 21. Composita igitur VD est 548. quam duc in minorem diametrum 627, proveat 406 296. quadratum GC, quod est ad quadratum GA, ex hypothesi, ut 7. ad 4. Ergo quadratum GA 232 169 cum septima, seu 928 677 quadrantes. Est autem quadrarum minoris TC 39; 129. Et ut 7 ad 4, sic quadratum TC ad quadratum TA, quod erit ideo 224. 645 & 1 septima, seu 898 581 quadrantes. Differentia diemetrorum est 33, cuius quadratum 1089, & eius quarta pars, totidem quadrantes. Aufer hoc à quadrato TA, reliquantur 897 492. Hic ergo est proportio q. GA ad q. TR, quæ 928 676 ad 897 492, vel 3 714 708 ad 3 589 968; in minimis, ut 464 377 ad 448 746.

Sit autem proportio quadratorum, non ut 7. ad 4, sed ut 9 ad 4. ipsarum sc. linearum GC ad CT, quæ ad 2. & sit VC 19. AV 20. Oportet ergo differentiam 1, divideret in proportione 9. ad 4. Tota ergo secunda est in particulas 13, & propercommunionem cum ternario, in 39. Fient autem ternaria, VA 780, TC 741. quadratum 549 081. Ne autem 9 ad 4, sic quadratum hoc ad quadratum TA 244 036, de quo aufer quartam de quadrato 39, sc. 1521 quadrantes, restant 974 623 quadrantes, pro TR. Nam pars diæmetri, respondens quadrato GC, est 27: composta igitur, est 768, quadruplicata in diæmetrum 741, proveniente quadratum GC 569 088, ut vero 9 ad 4, si hoc ad 2. 52 928 seu 1011 712 quartas. Ergo proportio quadrati GA, ad quadratum TR, effilla, quæ 1011 712 ad 974 623.

Corollarium II. & Analogia.

In conjugatione æqualitatis pulchra existit series proportionum inter quadrata altitudinum: talis nempe.

STEREOMETRIA DO-

Si fuerit TC ad AV	Erit qdm GA ad q. TR	Inconjugatione dupla talis.	Increm: qdmTR imal 2da
ut 1. ad 2	ut 1. ad 2	1. 2 ut 3 d. ff 7. 10.	22
2.	3.	3. 4. 2. 3. 21. 11. 32. 34. 12	
3. 4.	5.	5. 6. 3. 4. 11. 15. 66. 34. 12	
4.	5.	7. 8. 4. 5. 93. 19. 112. 46. 12	
5.	6.	9. 10. 5. 6. 147. 23. 170. 58. 12	
6.	7.	11. 12. 6. 7. 213. 27. 240. 70. 12	
7.	8.	13. 13. 7. 8. 291. 31. 322. 82. 12	
8.	9.	15. 16. 8. 9. 381. 35. 416. 94. 12	
9.	10.	17. 18. 9. 10. 483. 39. 522. 106. 12	

Quia puncta D, & hic coēunt. Tale quid occurrit in una qualibet Conjugatione

THEOREMA IX.

Si differentia diametrorum Trunci secetur in proportione laterum Cylindri conjugati, & addatur pars respondens diametro Basis Cylindri ad minorem, fiantq; rectangula, I. sub minore & maiore, II. sub minore & modo composita: Proportio rectanguli primi, aucti tertia parte quadrati à differentia diametrorum, ad rectangulum secundum, & proportio altitudinis Cylindri ad altitudinem Trunci, in unum compositæ, constituunt proportionem corporis Trunci ad corpus Cylindri coniugati.

In Schemate XXI. manentibus cæteris, ut præcedenti Theorema te, sit BA differentia divisa in D sic, ut sicut quadratum AG ad quadratum GC, sic sit AD, ad DB. Dico proportionem rectanguli sub CT, AV, una cum tertiâ parte quadrati à BA, ad rectangulum CT, VD, & proportionem GA ad TR, in unum compositas, constituere proportionem corporis Trunci ad Cylindri coniugati corpus. Nam per XVII. primæ partis, est ut rectangulum CT, VA, junctâ tertiâ parte quadrati de BA, ad quadratum CT, sic corpus Trunci CTAV, ad corpus Cylindri æquealti & inscripti, super basi eadem CT. Ut verò quadratum CT ad quadratum CG, ita corpus Cylindri super CT basi, ad corpus Cylindri æquealti, super basi CG, per dicta ad III & XVI. p. primæ. Vt ergo rectangulū CT, VA, junctâ tertiâ parte quadrati de BA, ad quadratum CG, hoc est, per VI. præmissam, ad rectangulum CT, VA, æquale quadrato GC: ita corpus Trunci, basibus CT, AC, ad corpus Cylindri æquealti. Si ergo Truncus haberet altitudinem Cylindri coniugati, sc. GA; valeret hæc jam dicta proportio sola. Iam verò ut GA, altitudo Cylindri conjugati, ad TR, altitudinem minorem, sic Cylinder coniugatus, ad Cylindrum altitudine Trunci, basibus ipsdem, per Th. XVII. p. primæ; & sic etiam Truncus altitudine GA, ad truncum coniugatum; altitudine TR. Hæc igitur est proportionis pars altera.

Corol.

LII AVSTRIACI.

Corollarium I. & Praxis.

Data proportione Trunci ad Cylindrum æquealtum, basi CG, per præmissas: data etiam proportione quadrati GA, altitudinis Cylindri, ad quadratum TR, altitudinis trunci coniugati, quia quadratorum proportionalium radices etiam proportionales sunt, sed proportionis dimidiae quadrabimus igitur numerum, quo effertur corpus Trunci, & faciemus, ut quadratum GA, ad quadratum TR, sic quadratum numeri Trunci, altitudine GA, ad quadratum numeri justi trunci, hoc est coniugati altitudine TR: Radix ex hoc quadrato numero, prodit numerum corporis trunci, in proportione, ut quadratum GC, valet Cylindri coniugati corpus.

Sit CA quadratum ad quadratum GA ut 7. ad 4. & sint CT. 19. AV. 20, velue in exemplo Th. VII, 627. 660. Differentia 33. Minore ergo medietate Arithmetica 638 in 627 ducta, addito quadrato de 627, vel tota 660 in eandem 627 ducta, addito rectangulo ex 11 in 33, confabitur 414183, pro corpore Trunci. Supra vero quadrati altitudinis cylindri coniugati, ad qdm altitudinis Trunci propotione erat que 464377 ad 448746. Si feceris ergo, ut illum ad hunc, sic quadratum numeri trunci hic inventi ad quartum, proveniet 165773240994, cuius radix 407153 pro Trunco: cum quadratum cylindri, representans eius corpus, effet 406296. En Truncum maiorem cylindro, plus quam parte quingentesima, cum in eadem proportione diametro, sed conjugatione proportionis dupla, in hoc Theoremate proposita, Truncus effet minor cylindro, minus quam parte termillesima.

Age vero etiam conjugationem tentemus proportionis dupla maioris. Sit TC 19. AV. 20, & q. GC ad quadratum GA, ut 9 ad 4, Erant supra, Th. VII, termini TC 641. AV 780. Et quadratum GC 869088. Et quadratum GA ad quadratum TR, ut 1011712 ad 974623.

Ducto autem 741 in 780, & differentia 39 in partem tertiam 13, factis que additis, conflatur numerus Trunci 578487. Denique huius quadrato multiplicatio in 974623, & facto diviso per 1011712, prodit 3223 9900 7006. Et hinc radix 367802 est argumentum Trunci coniugati, cum 569088 sit argumentum cylindri. Truncus igitur his, minor est plus quam parte sexcentesima. Minor autem erat in conjugatione proportionis dupla, minus quam parte termillesima.

Corollarium II.

In conjugatione dupla proportionis, duarum medietatum arithmeticarum utraq; servit calculo, minor pro Tunice corpore, maior pro quadrato GC, & corpore cylindri coniugati.

Exempla

Differentia.	Dia-	metri,	
3	19.	20.	23.
3	19.	Diff. 3.	19.
9	361.	60.	399.
4.	4.	361.	4.
1444.	427.	† 1596.	
9.	421.	in min imis per 7.	
*	1435.	177241.	† 228. * 205

Multiplicato 177241 per 205, facto diviso per 228, provenit 158362 cuius, radix 398 + denique arguit corpus Trunci in ea proportione, 19. 20. ut Cylinder conjugatus Valet 399.

In hac ergo conjugatione &		reperitur	
Proportionem	Diametrorum	Cylinder, Truncus	
1.	2.	15.	11 -
2.	3.	48.	46 -
3.	4.	99.	97 -
4.	5.	168.	167 -
5.	6.	295.	254 -
6.	7.	360.	359 -
7.	8.	483.	482 -
8.	9.	624.	623 -
9.	10.	783.	782 -

Corol.

STEREOMETRÍA Do-

Corollarium III.

In figuraione proportionis & qualitatis, seu cum altitudo & quat diametrum batis, utiles sunt, primò duarum medieratum arithmeticarum minor pro Tunica, deinde vñica medietas arithmeticā pro diametro GC.

Exemplum

Diff.	Medi-	- a duo		Hoc pacto in proportionē	Reperitur
		Dia-	Unum		Cylin: Truncus
3		19.	20.	21.	22.
Vel 6		38.	40.	41.	42.
6		38.	6.	38.	
36		1444.	240.	1558.	
4		9.1444.		-	
9		1435.	1684.	-	
In minūnis 35. - - - 38. per cōm. divisorem 41.					
&c.					

Tunica est 240. inscriptus Cylinder 1444. Demiq; 19. 20 13328. 13468. Truncus ergo 1684, cuius numeri quadratum 2835. 856 multiplicatum in 35, & factus divisus per 38. pars minor centesimā secundā in excessu est. prodit 2611972, & hiac radix 1616 + pro corpore. Trunci, quatum corporis Cylindri conjugati est 1558.

Consideratio Analogiae.

Hactenus fuerunt Theorematata aliquot, quibus utitur Calculus inquirētendae proportionis inter Conicum Truncum & suum Cylindrum conjugatum. Ex hoc verò calculo multa desumuntur consideratione dignissima. Nam primum per Corollaria II. & III. praxesq; varias inter se comparatas, apparet, non semper eadem esse proportionem Trunci ad Cylindrum, in vna aliqua conjugatione, sed variati cum variata proportione Diametrorum Trunci. Erin Corollario quidem II. inventus est decrescere Truncus manente Cylindro: in Corollario verò III crevit truncus, rursum manente Cylindro. Nam in infinita linea excessit Cylindrum, parte minus centesima, superius partē minus tricesima octava, inde tricesima tertia, & sic semper maiori, usq; ad summam lineam, ubi erat pars omnino decima in excessu. Necesse autem est, si contineatur calculus ulterius, Truncum tandem fieri iterum minorem cylindro, in eadem conjugatione. Quæritur ergo quis Truncus in qualibet conjugatione sit maximus, quis item cylindro conjugato æqualis. Secundò apparuit ex tribus Corollariorum & calculo adjuncto, Vicissitudinem hic aliquam esse inter conjugationes proportionis dupla majoris, & inter conjugationes, minoris. Nam in qua conjugatione regnat proportio dupla, in ea primum omnium, Truncus omnis videtur minor ex parte cylindro, licet intensibiliter, sic, ut cylinder ipse, veluti Truncorum omnium primus, & proportio diametrorum ejus, quæ est proportio æqualitatis, sit Truncorum omnium maximus & sibi ipse æqualis; in qua verò conjugatione regnat proportio maior dupla,

LII AUSTRIACI.

duplā, trunci omnes; etiam proximi ipsi cylindro, sensibiliter minores sunt cylindro conjugato: an ergo vicissim, in qua proportio regnat minor duplā. Trunci primum cylindro evadant maiores, usq; ad certam metam; inde rursus decrescant, sicutq; tandem cylindro suo & quales, deinde minores; donec etiam trunci penitus evanescant, manente cylindro conjugationis? Tertiò, cum omnium coniugationum ceterarum cylindri sint minores cylindro coniugationis duplā propotione usq;: crescent verò trunci aliquarum coniugationum supra suos cylindros coniugatos: queritur num hic excessus tantus sit, ut & queat vel superer cylindrum per coniugationes omnes maximum, & si hoc, quæ sint ergo diametrorum proportiones, in quibus truncus fiat cylindro maximo æqualis? Hæc igitur sequentibus aliquot Theorematis nobis sunt expedienda, quantum quidem eius per meam scientiam fieri poterit: sunt enim ad estimationem & comparationem doliorum cum primis necessaria.

THEOREMA X.

In omni coniugatione, Trunci per augmentum proportionis diametrorum tandem sunt minores quamq; data quantitate solida.

Sit coniugatio quæcunq; cuius proportio CG ad GA: dico dari truncum, ut CTA, eiusdem coniugationis, scilicet in quo sit CT, ad TA, ut CG ad GA, minorem quacunq; proposita quantitate solida. Hoc verò demonstratu est facile. Nam minui possunt latera figure GT, TA, semper manente inter ea proportione, quæ est inter CG ad GA, ebulq; dum CT, TA & quent junctæ diagonion CA, quando tria latera VC, CT, TA juncta, æquant quartum VA, quæ est proportio diametrorum CT, ad VA, quanta potest esse in hac coniugatione, maxima: quo calu truncus omnis in basin seu in planitatem circuli VA subsidit. Superficies verò quantacunq; minor est omni quantitate solida.

THEOREMA XI.

Cylinder æqualis Trunco æque alto, basin habet compositam ex duarum basium Trunci & earum medijs proportionalis Trientibus singulis.

Nam rectangulum sub diametris Trunci, est æquale quadrato medij proportionalis inter diametros, per 7. VI. Eucl. & duo talia rectangula, una cum quadrato differentiæ, constituunt duo quadrata duarum diametrorum, sub quibus rectangula continentur per 7. II. Eucl. Tria ergo 3. 5. jc. bis 30. rectangula, una cum quadrato differentiæ, sunt æqua- 3. 5. Diff. 2. 2. 4. lia tribus quadratis, & duarum diametrorum in basi- bus, & medijs proportionalis. Rectangulum igitur unum, 9. 25. - 34. 34 cum triente quadrati differentiæ, æquat tertianam partem summae quadratorum proportionalium, & sic iunctos singulos singulorum Trientes. Ut vero rectangulum, cum triente dicto, ad quadrata basium trunci, sic corpus trunci ad corpora Cylindrorum æque altorum, super trunci basibus, per XVII. p. imæ. Quare etiam ut tres dicti trientes, ad quadrata basium, sic

STEREOMETRIA Do-

corpus trunci (& sic etiam cylindri trunco æqualis) ad corpora Cylindrorum super trunci basibus æque altorum. Cum autem talium bases ipsæ sint ut corpora; etiam sic erit basis cylindri, trunco æqualis, ad bases duas trunci: itaq; constabit ex eis & media proportionalis trientibus singulis.

Clavius lib V Geometriae Practicæ, cap. III. utitur hoc theoremate non nihil transformato, quod & supra tetigi: sed principia demonstratio- nis adhibet difficiliora, nec evidenter cum meis connexa; lucis ergo causa meis principijs uti malui.

Exemplum. Sint diametri 19. 22, due utramq; e inscriptam, & in semitudo: erunt quadrata 361. & 484 & medium proportionale 418. Summa omnia 1263, cuius pars tertia 422 pro corpore Trunc., ut 361 est corpus Cylindri minoris.

THEOREMA XII.

Cylindri habentis altitudinem eandem cum Trunco recto, & diagonione eandem, diameter basis est mediū arithmeticum inter diametros basium Trunci.

Sit cylinder CEAS, diagonium habens CA, & super e truncus rectus CTAV, cuius altitudo TR, æqualis altitudini cylindri EA vel CS. Dico basis cylindri diametrum CE, medium esse arithmeticum inter CT, AV, diametros basium trunci. Cum enim truncus ponatur rectus, & latera acclivia CV, TA, æqualia, æquales vero etiam EA & CS, & anguli S, E, recti; quippe in sectione cylindri per axem: quare etiam VS & TE, latera triangulorum VSC, TEA, erunt æqualia. Est autem æqualis CE ipsi SA: quantum igitur CE excedit CT, sc. quantitate TE; tantum etiam ipsa AV excedit AS vel CE, quantitate sc. æquali VS. Est igitur CE medium arith- metricum inter CT, VA. q. c. d.

THEOREMA XIII.

Excessus trunci, habentis eandem cum Cylindro altitudinem, eandemq; diagonion, proportionem ad illum habet, quam pars duodecima quadrati differentiæ ad quadratum de diametro Cylindri.

Concipiatur cylinder, basi CT, altitudine eadem TR, quam habet truncus CTAV: erit huius cylindri proportio ad cylindrum, basi CE, altitudine eadem, quæ quadrati CT ad quadratum CE: & ut hæc quadrata ad communem differentiam, sic cylindri CT, CE ad limbum, quem maior cylinder CE, minori CT circumponit. Sed differentia quadratorum constat rectangularis duobus sub CT, TE, & quadrato TE, quæ est dimidia differentia CT, AV, dimidia scilicet AB, hoc est AR. Vicissim cy- lindro basi CT, circu mœcta est trunci CTAV, cuius Tuncæ pro- portio ad inscriptum Cylindrum CT est eadem, quæ rectanguli sub AB, BV (vel CT) cum Triente quadrati de AB, ad quadratum CT. Rectangulum verò sub AB, CT est æquale duobus rectangularis sub ET, TC; quia AB est dupla ipsius ET. Ablatis igitur his utrinq; æqualibus; illuc quidem, quadratum CE maiori, superaddit quadrato CT, quadratum AR,

LII AVSTRIACI.

AR, hoc est, quartam partem quadrati AB: Hic vero superadditur eiusdem quadrati AD Triens. Sed Triens quadrantem superat Vncia: u-

nà igitur uncia de quadrato AB plus additur hic; quam illuc. Tanto igitur maior est Tunica Trunci, limbo cylindri super basi CE. Quare communi utrinque cylindro super basi CT addito, truncus CTAV, cylindro CEAS maior erit, parte dicta.

Exemplum. Truncus habeat diametros, CT 19, AV 22. Erit, ex predictis, cylinder CTRS. Trunco inscriptus, ut 361, quadratum de 19. Truncus vero CTAV addet ei Tunicam TRA,

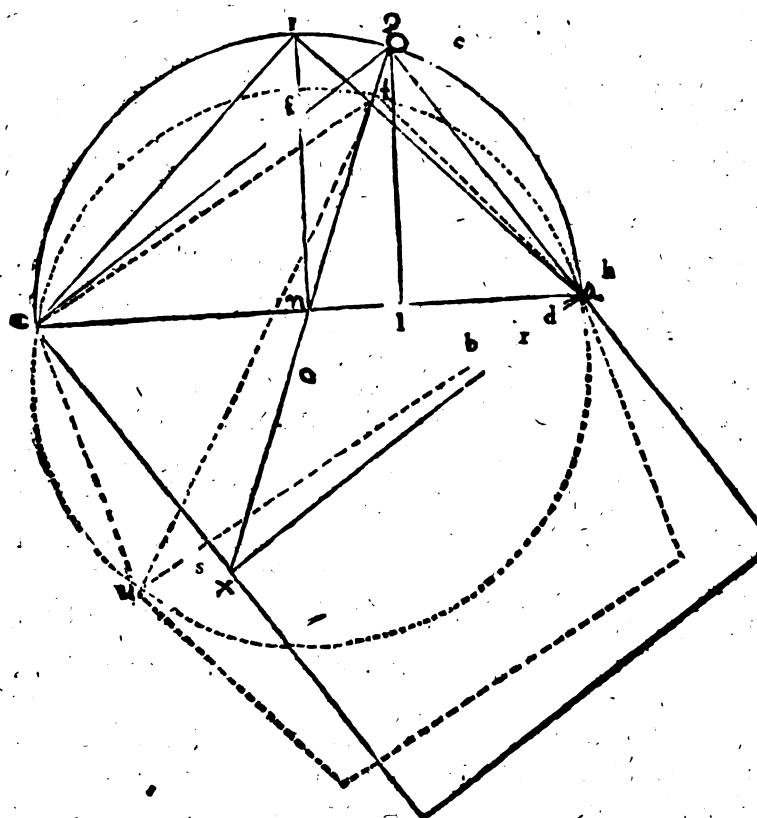
CSV, 60. ducta scilicet differentia AB, & in CT. 19, & in partem sui tertiam, hoc est in 20: fierique corpus Trunci CTAV 421. Medium vero arithmeticum inter 19 & 22 est 20 semis, & habet quadratum 420 cum quadrante, pro corpore cylindri CE. Nam differentia AB, dimidium TE, sesqui, multiplicatum in minorem TG 19 bis, creat 57: idem TE sesqui, in seiplum, creat duo cum quadrante. Sammalimbi TE circa TC, 59 & quadrans: quem adde cylindro CT 361, prodit, ut dictum, 420 cum quadrante. Cylinder igitur CEAS, minor est Trunco CTAV, tribus quadrantibus unius, qui sunt pars duodecima de quadrato 9, totius differentiae AB.

Corollarium & Analogia.

Aucta differentia diametrorum Trunci, manente altitudine & cylindro æqualeto super eadem diagonio, augetur etiam hic excessus truncus. At qui potest augeri differentia AB, usq; dum fiat æqualis medio arithmetico inter diametros, quando scilicet CT in punctum vanescit, VA vero sit duplam diametri CE, in basi cylindri dicti: tunc enim venitur ad terminum truncorum omnium, scilicet ad Conum, qui diagonion eandem habet cum latere, creante superficiem Coni.

Talis vero Conus, altitudine eadem cum cylindro CE, basi vero, cuius diameter sit dupla, uti dictum, ad diametrum cylindri CE, est ad illum suum cylindrum in proportione sesquitertia. Cum enim diametrorum sit proportio dupla, circulorum erit quadrupla, quare & Cylindrorum æquatorum super ijs basibus, si cylinder staret super basi Coni. Per Th I I. & XVII. p. primæ. At coni corpus, per IV. illius, est subtriplo Cylindri huius quadranti, basi sc, & altitudine ijsdem.

L 2 Hic



STEREOMETRIA Do-

Hic igitur terminus est, quem nullus Truncus assequitur. Nullus inquam truncus Cylindro æque alto, medium arithmeticum habenti in dial. etro basi, adjicit partem corporis tertiam.

THEOREMA XIV.

Cylinder æqualis Trunco & æque altus, maiorem illo diagonion habet.

Nam per præmissam, Cylinder eandem habens cum illo, aut æqualem, minor est Trunco, si æque altus; maior igitur aliquis, Trunco scilicet æque alto æqualis, maiorem etiam habet diagonion.

THEOREMA XV.

Omnis proportiones diametrorum Trunci, locum habentes in coniugatione proportionis certæ, locum etiam habent in coniugatione proportionis maioris.

Nam quia CT, TA in qualibet conjugatione minui possumunt, ab æquitate, usq; dum junctæ fiant æquales ipsi CA : AV verò vicissim augeri, usq; dum æquer AC, CV, vel AT, TC, CV: quibus ergo conjugationibus minor est proportio AT, ad TC, maior scilicet AT, respectu TC illis etiam plus variari potest diametrorum CT, AV proportio. Omnis igitur mutatio proportionis, que valet, ubi AT est parva, valet etiam, ubi AT est maior; sed ibi ubi AT est maior, plures valet.

Propter hunc igitur concutum Conjugationum variarum, in ijsdem proportionibus diametrorum, locum habet sequens comparatio.

THEOREMA XVI.

Omnis Cylinder, altior maximo, super eadem diagonio, habet ex Cylindris maximo humilioribus, socium sibi æqualem, quem subcontrarium dicemus.

Nam cum proportio basium permutata est proportionis altitudinem; Cylindri æquales existunt. Respicatur igitur Scbema XIX, in quo sit CGA Cylinder maximus, basi CG, altitudine GA. Sumatur altior illo CHA, dico inveniri humiliorem, ut CBA, cuius BA altitudo, sit ad HA altitudinem prioris, ut est basis vel quadratum CH, ad quadratum CB. Nam ubi maius datur & minuis, ibi datum & æquale. Sed CH quadratum crescit à quantitate nulla, continuè cum lineis CQ, CI, GH, CG, CB, CP, usq; ad quadratum diametri CA, faciens proportiones omnis generis. Vicissim altitudo, initio sumpto à longitudine diametri AC, decrescit cum lineis AQ, AI, AH, AG, B, AP, per omnes itidem proportiones, sic ut fiat per portio quacumq; data proportione maior, donec altitudo absu-

matur

LII AUSTRIACI.

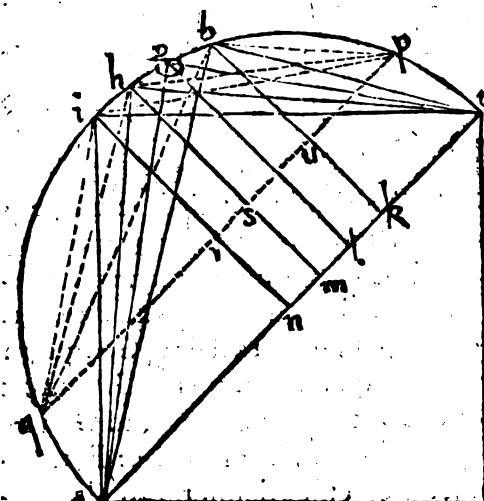
matur in punctum A. Ergo ubi decrementa altitudinum AB, præcipit
tantur per omnes proportiones, in infinitum crescentibus proportionum
augmentis, ibi incrementa quadratorum CB, magis magis minuuntur, &
incrementa proportionum decrescent. Et cum datur Cylinder humilior,
quam CHA, idemq; maior eo, ut est CGA, eoq; minori proportione HA
ad GA, quam quadrati CG ad CH: descendendo igitur versus B, transitus
erit per aliquid punctum, ubi proportio BA ad HA, quæ prius erat minor,
(quippe plus crescens) fuit equalis proportioni quadrati BC ad quadratum
HC, quippe minus crescens, cum prius esset maior. Exempla sunt in cal-
culo ad Th. IV. & V. Cylindrorum æqualium.

THEOREMA XVII.

In vna qualibet coniugatione, quæ quadratum dia-
metri habet minus, quam duplum quadrati altitudinis,
omnes Trunci ab ipso Cylindro proximi, paulatim fiunt
Cylindro coniugato maiores, non obstante quod minui-
tute eorum altitudo, postea decrecunt iterum, semper ad-
huc maiores Cylindro coniugato, quo ad altitudinem ha-
buerint maiorem, quam Cylinder coniugati subcontra-
rius.

In Schemate XIX. sit coniugatio, in qua quadratum diametri HC
minus est duplo quadrati HA, & Cylinder huius coniugationis CHA; illi

schema XIX.



verò sit socius, hoc est æqualis cor-
pore, ex alia coniugatione, Cylinder
CBA, basi CB, altitudine BA. Dico
primum; omnes Truncos coniuga-
tionis CHA, quibus altitudo fuerit
inter HA & BA, maiores esse Cylin-
dris CHA vel CBA. Nam inter so-
cios, CHA, CBA æquales, interest
Cylinder maximus CGA, in quo
quadratum CG est duplum quadra-
ti GA. Omnes igitur Cylindri
CGA, inter CHA & CBA, sunt
maiores extremis ad H & B termi-
natis, per Th. V. huius: Et habent
ij altitudines medias inter HA &
BA, quemadmodum & Trunci. Per
XIII. verò huius, Trunci æquealti-

Cylindris super eadem diagonio CA, sunt iis maiores. Quare multo
maiores sunt extremis minoribus ad H B terminatis.

STEREOMETRIA Do-

THEOREMA XVIII.

In coniugatione proportionis dupla minoris, Truncus æqualis Cylindro coniugato, habet altitudinem, minorem altitudine Cylindri, qui coniugati socius, eidemq; æqualis est, coniugationis tamen diversæ.

Nam truncus æquealtus tali socio cylindro, qui conjugato sit æqualis, maior est illo, per XIII. Maior igitur est etiam conjugato suo cylindro. Qui igitur conjugato suo est æqualis corpore, non erit eiusdem cum illo altitudinis. Aut igitur altior aut humilior. Non verò altior, per XVII. præmissam: Ergo humilioꝝ. Ex eo verò Trunci, per X huius, sunt minores cylindro conjugato, donec rāndem evanescant.

Corollarium.

Posito quod dolia constent puro Trunco comicō duplicato: dolia oblonga, ventribus tnodicis, capaciora sunt cylindricis eadem figuræ longitudine, ventre carentibus: nunquam verò fit, ut habeant ventres adeò immenses & prodigos, per quos rursum siant minus capacia dolis cylindricis eadem figuræ longitudine.

THEOREMA XIX.

In omnibus conjugationibus Truncorum & Cylindri, quibus diameter basis minoris, est minor semidupla lateris acclivis, datur bis aliqua proportio diametrorum Trunci, per quam Truncus fiat æqualis Cylindro ex omnibus conjugationibus maximo.

Sit GC, diameter basis Cylindri, ad GA altitudinem (in hoc quidem Theoremate) minor quam semidupla. Dico in hac conjugatione duas occurrere proportiones diametrorum CT, AV, quibus poslit fieri Truncus æqualis cylindro maximo, cuius diameter basis, est dupla ad altitudinem. Nam si GC minor est semidupla ipsius GA, maiore est itaq; GA, quam subsemtripla ipsius CA: potest itaq; sumi aliqua minor ipsa AG, quæ sit AT, & ad AT comparati TC, in ea proportione, in qua est AG ad GA; sic ut perpendicular ex T, hoc est TR, sit subsemtripla ipsius CA: Et truncus ATCV, sit æquealtus cylindro maximo, cuius diameter ad altitudinem semidupla. Erit itaq; talis truncus adhuc maior hoc cylindro maximo, per Th. XIII. huius partis. Et quia, per XIV, bius, cylinder æquandus, si fuerit Truncus æquealtus, diagonum habet maiorem: diagonum igitur habens minorem, scilicet eandem cum Trunco æquali futuro, debet habere altitudinem Trunco maiorem, ut quod amisit, abbreviatione diag-

LII. A V S T R I A C I.

diagonij, recuperet incremento altitudinis: Id est, Truncus illi futurus æqualis, debet fieri minor eo, qui est æquealtus cylindro maximo, super eadem diagonio constructo. Id autem fieri potest duobus modis. Etenim, cum Cylinder in una qualibet conjugatione sit Truncorum omnium principium: Sit verò in conjugationibus hic propositis, cylinder minor cylindro maximo, erunt etiam Trunci, à cylindro suo conjugato proximi, eoque altiores, cylindro maximo minores. Inde verò per augmentum AB differentiarum diametrorum CT, AV, crescunt, usq; dum siant maiores cylindro maximo, ut jam est demonstratum. In hoc igitur incremento ipsius AB, quoad TR minor fuerit altitudine GA, cylindri sui conjugati, maior verò altitudine cylindri maximi contingit semel, Truncum æqualem fieri cylindro maximo. At non crescunt in infinitum trunci eiusdem conjugationis, crescente AB, sed per X & XVIII. huius, iterum decrescent: qua in variatione contingit secundò, Truncum fieri æqualem cylindro maximo. Et quia, qui æquealtus erat maximo (cuius TR sub-semiæpla ipsius AC) maior erat illo maximo: minoris igitur factus altitudinis, quam cylinder maximus, sicut illi aliquando iterum æqualis. Adhuc igitur est minuenda TA amplius. Minurâ vero TA, & cum ea TC proportionaliter, minuitur quadratum TA: Manet vero quadratum CA: augetur igitur rectangulum TC, AV residuum: sed eius latitudo TC minuitur, ut dictum: vicissim igitur, & duobus quidem nominibus, augetur longitudi rectanguli AV: qua ratione conseruitur proportio certa TC ad AV, qua utsi Truncus, sit æquals cylindro maximo secundò. Quod erat demonstrandum.

THEOREMA XX.

Trunci variarum coniugationum, eandem habentes inter se diametrorum proportionem, quo proprius affecti fuerint altitudine Cylindrum super eadem diagonio maximum, hoc erunt maiores: quo altiores illo, hoc minores.

Inopinabile & hoc est. Quis non dixerit maiorem esse Truncum, cuius altitudo sit IA, trunco alio, cuius altitudo GA: si eadem utriq; diagonios GA, eademq; proportio basium minorum ad maiores? Atqui diversum est verum. Sit enim Cylinder maximus, cuius CG diameter basis, ad GA altitudinem, per Th. V, semidupla: & sit truncus, cuius diameter minor in GG linea, maior in AX (continuata) sive earum proportio quacunq;, mediumq; inter illas arithmeticum GC, per Th. XII. Cum igitur basium binarum inter se per diversos Truncos eadem ponatur esse proportio: erit etiam differentiarum ad medium arithmeticum proportio per omnes eadem. Accum omnis talis Truncus superet cylindrum æquealtum in proportione Vñcõ de quadrato differentiarum diametrorum trunci, ad quadratum medij eorum arithmeticici, per Th. XIII. huius; maior igitur erit hic excessus trunci, ubi maior cylinder. Sed cylinder CGA est omnium,

super

STEREOMETRIA DO-

super etiam diagonio maximo: ergo excessus Trunci huius seu Vicia dicta, erit omnium reliquarum per reliquos truncos, eandem diametrorum proportionem habentes, maxima. Ac proinde, quamvis maior sit altitudo trunci quam GA: quia tamen minor cylinder huius altitudinis; minor euam est truncus.

Verbi causa, sumatur proportio diametrorum truncorum omnium maxima, hoc est, infinita, sumatur inquam Conus pro Trunco, tunc omnium truncorum. Sic

Coni altitudo IA, cuius quadratum est semis quadrati AC. Sitq; basi cylindri CIA æque alti, linea CI æqualis altitudini AI. Et quia CI est medium arithmeticum inter diametrum trunci, earum vero altera est o. erit igitur reliqua, scilicet diameter basis Coni, dupla ipsius CI. Hic igitur pro corpore huiusconi ducenda est pars tertia de AI in quadratu dupla CI, quod est

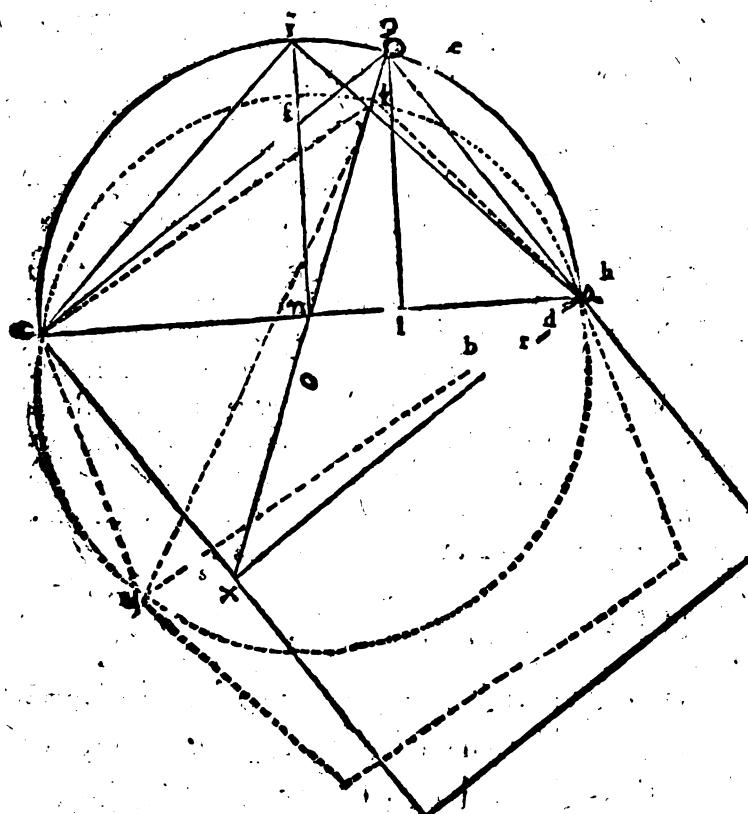
quadruplum quadrati CI: duplum ergo quadrati CA.

At Conus alias (rursum pro trunco eiusdem proportionis diametrorum) altitudinem habens GA, cuius quadratum est triens de quadrato CA, similiter duplam ipsius GC, habebit diametrum basis, quadratum ergo quadruplam; Est autem quadratum GC tres quadrati AC; quatuor ergo besses, sunt octo tertiae, quæ duplum seu sex tertias prioris coni superant duabus tertiis, cum econtra illius quadratum altitudinis, semissem habens quadrati CA, hujus altitudinis quadratum, quod est triens quadrati CA, superet tantum unam sextam quadrati CA. Nec hoc tamen detrimentum omne est censendum: quia non quadrata, sed altitudines ipsæ ducuntur in bases; immo nec altitudines ipsæ, sed trientes tantum. Maius igitur lucrum est Coni in basi CG longiori, quam damnum in GA altitudine breviori.

THEOREMA XXI.

Ex omnibus truncis conjugationis eiusdem, maximus est ille, qui habet altitudinem Cylindri maximi,

subse-



LII AVSTRIACI.

subsemicirculari scilicet Diagonii: Ab hoc vero fastigio ceteri omnes, tam qui altiores, quam qui humiliores, iterum decrescunt.

Demonstrationem legitimam aut refutationem, si opus est, expediunt, Snellius, aut Adrianus Romanus, Apollonii Belgæ. Parergon quidem est hic, & Episagma, quod scopum attinet libelli; cognitionis tamen causa cum praecedenti hinc ad scriptum: cuius similitudo cum hoc, primam mibi fidem fecit: et si trunci praecedentis Th, non sic coniugati sunt, ut nos haecenus hanc vocem usurpavimus; super eadem tam & ipsi diagonio sunt descripti, & habent eandem inter se proportionem basium: quemadmodum ceteri coniugati habent eandem inter se proportionem diametri basis minoris ad latus acclive.

Altera dixis est ex proprietate coniugationis cylindri maximi, & quod in praecedentibus demonstravi, esse aliquam altitudinem trunci coniugati, maiorem altitudine cylindri maximi, aliquam illâ minorem: quarum utrorumque trunci sint æquales cylindro maximo: illum ipsum vero, qui est æquealtus maximo, truncus cylindro, corpus habere maius: & utrinque tam versus cylindrum coniugatum, quam versus truncos humilimos, decrecere truncos. Causa igitur nulla apparet, cur alibi in vicinia consistat meta corporis incrementorum, quam in hac ipsa.

Adde indicium calculi. Sit coniugatio, in qua diameter CI, æquet altitudinem IA, & sit huius coniugationis truncus, æquealtus cylindro CGA hic maximo, sc. cuius diameter CG, semidupla ad GA altitudinem. Ergo minor trunci diameter erit in CG, est autem æqualis lateri acclivi, quippe ponitur ad id esse, ut CI, ad IA. Est igitur CF diameter minor, secans IN, perpendicularē ex centro N, in punto F, & FA latus acclive. Ut igitur GL ad CG sic CN ad CF. Sed CL est bes de CA, & quadratum CL quatuor nonæ de quadrato CA; & quadratum CN est quarta pars de quadrato CA, denique quadratum CG est bes de quadrato CA. Ut autem CL, quatuor nonæ, ad bessem CG, sic pars quarta CN ad CF tres octavas. Ergo quadratum CF erunt tres octavæ quadrati CA: tantum vero est etiam quadratum altitudinis EA. Ablata igitur tres octavæ de quadrato CA, relinquunt quinque octavas, rectangulo sub CF diametro minore & opposita diametro maiore, quæ cum AX coincidit, excurrens ultra X. Cum ergo quadratum CF, & rectangulum diametrorum CF & maioris, habeant latitudinem eandem CF; longitudines earum erunt ut plana ipsa, scilicet ut tria ad quinque. Hæc est igitur proportio diametrorum trunci qui ex hac coniugatione est æquealtus cylindro maximo. Quare, per XIII huius, ut quadratum 1, medii orum arithmeticorum, sc. ipsius CG, ad Vnciam quadrati 4, differentia diametrorum 1, (vncia vero de 4 est triens) sic corpus cylindri CGA maximi ad excessum CFA trunci æquealti: truncus ergo excedit cylindrum maximum triente unius sedecimæ, seu parte quadragesima octava corporis cylindri GA. Quaratur igitur proportio cylindri maximi CGA ad cylindrum coniugatum CIA. Sit quadratum basis CI, semissim quadrati CA; sed quadratum G, est bes quadrati CA: quare proportio basium CI ad CG ut 3 ad 4. Vicissim quadratum altitudinis IA est semissim,

LII AVSTRIACI.

quadratum altitudinis G est triens quadrati CA: proportio igitur quadratorum, IA ad GA est ea quæ 3 ad 2. vel quæ 9 ad 6: ipsarum igitur linearum IA ad GA, proportionis est dimidia, sc. quæ 2000 ad 24495 - vel huius ad 20000. Componitur autem proportio corporum ex proportione basis & proportione altitudinum. Ductis igitur in se mutuò terminis analogis, proportio cylindri CIA ad cylindrum CGA, pvenit eadem, quæ 9000 ad 9798. Supra Theor. III, Columnarum ex his conjugationibus, proportio erat quæ 2828 - ad 3080. Quod si hunc numerum cylindri CGA, commuto in 16, seu in 48 trientes, numerum priorem, erit in hac proportione numerus cylindri CIA 44. Est ergo cylinder CIA, ad truncum CFA conjugatum, ut 44 ad 49, & truncus maior parte paulò plus nonā. Id verò consonum est huic Theoremati & Corollario III. Th. IX. huius partis; ibi enim cum esset proportio diametrorum, quæ 2 ad 3, hoc est quæ 20. ad 30, truncus excedebat parte paulò plus undecimā, crescens: crevit igitur usq; dum esset proportio quæ 3. ad 5, id est, quæ 18 ad 30, tunc maximè truncus excessit parte plus nonā, ut hic probatum. Ulterius, quando fuit proportio, quæ 1. ad 2. hoc est quæ 15 ad 30, truncus iterum decrevit, ut excederet parte tantum nonā. Quod igitur in vna conjugatione sit, ut truncus æquealtus cylindro maximo, plurimum excrescat super cylindrum conjugatum, id in omnibus fieri consentaneum est.

THEOREMA XXII.

In conjugationibus, quæ quadratum diametri habent duplum quadrati altitudinis aut maius, trunci omnes sunt minores cylindro maximo, conjugato scilicet suo: & hoc tanto plus, quanto recesserimus à proportione dupla.

In Schemate XIX, sit CGA, conjugatio proportionis duplæ quadrati CG ad q. GA, & sit CGA proportionis minoris, & subcontrarij cylindri ad H & B: sunt igitur omnes cylindri inter H & B, & proinde etiam trunci illis æquealti, maiores cylindro ad H vel B terminato, & paulo infra B ulq; in A, omnes trunci minores cylindris H & B, per XV, & XVI præmissas.

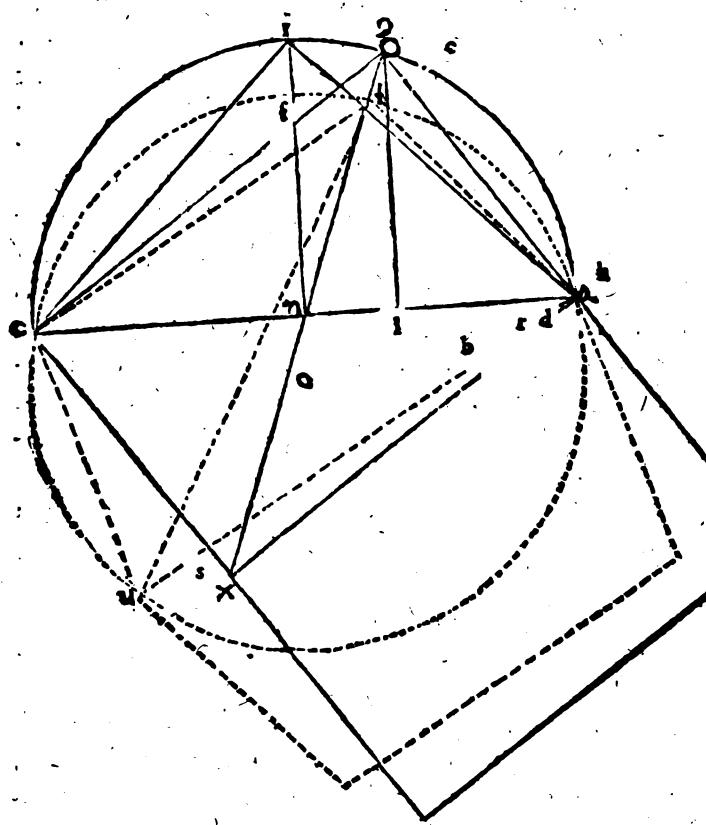
Quo propius verò fuerit H ipsi G, hoc etiam propius erit B ipsi G, & hoc minor arcus HB, in quo trunci maiores: tandem ergo cylinder CGA est idem, ipse & suus subcontrarius, vicem & H & B sustinens. Quemadmodum igitur omnes cylindri post B, minores sunt ipso I, & trunci omnes paulò infra B, sic etiā hic omnes cylindri post G, & cum ijs trunci æquealti, erunt minores ipso CGA conjugato. Quod enim illic trunci non in B sed paulo infra B incipiunt e vadere minores; causa est, quia in ipso B datur cylindro truncus æquealtus, conjugationis CIA. At hic in ipso G, non datur truncus cylindro æquealtus ex conjugatione CGA; primi igitur à Cylindro CGA trunci, statim sunt humiliores linea G, plus amittentes per altitudinem, quam acquirant per adjectionem trientis.

Eadem analogia appetit etiam sic. Nam trunci conjugationis hujus, omnes ab ipso Cylindro, sunt illo humiliores, quippe conjugationis suæ capite. Qui cum sit ipse Cylindrorum maximus, omnes igitur ei conjugati Trunci sunt eo ordine minores, per Th: XXI. quo ordine absunt ab altitudine illius: maximus igitur inter illos Cylinder ipse: quippe seipsum solus inter illos, æquans altitudine.

Hæc

LII AVSTRIACI.

Hæc est demonstratio inconvincibilis per analogiam, sed quia
Geometræ minus assuefecerunt se ad analogias, age operosiorē & planē



Geometricā ten-
temus demon-
strationem, revo-
cato Schemate
XXI: In quo sit
truncus CTAV,
cōjugatiōis CGA:
& continuetur
CT, donec secet
circulum in E;
connectanturque
puncta EA, cy-
linder ergo CEA
minor est cylin-
dro CGA, per Th.
V. Ei vero æque-
altus est Truncus
CTAV, ex con-
structione, quia
EA, TR, æquales.
Maior est igitur
truncus cylindro
CEA, triente qua-
drati de AR, per

XIII. p̄m̄issam. Probandum est, proportionem GA ad AE maiorem
esset, quam proportionem quadrati CE cum triente quadrati AR vel ET,
ad quadratum CG; sic ut cylinder CEA plus amiserit per humilitatem EA,
quam lucratus est per trientem quadrati ET. Primum itaq; quadratum
TR vel AE minus est quadrato TA, ipso quadrato toto AR.

Sed & quadratum CE minus est quadrato CE cum triente quadrati
AR, ipso hoc triente quadrati AR. Differentiam igitur illic inter terminos,
facit aliqua quantitas, que est tripla quantitatis, que hic terminos dif-
ferre facit. Et sunt præterea hi termini maiores duplis illorum termino-
rum. Nam cum quadratum CG sit duplum quadrati AG, hic quadra-
tum CE, maius est quadrato CG, & quadratum AE, minus quadrato GA.
Cum autem inter aliquos terminos ut 25. 26. differentiam facit aliqua quan-
titas, ut 1, eius vero quantitatis triplum, ut 2, differentiam facit inter terminos,
minores dimidijs, vel sicutem posteriorem posterioris dimidium, ut inter
30. 13. proportio minorum terminorum, est maior sextuplicè proportionis
maiorum; ut 10 ad 13, vel 20 ad 26, proportionem habet maiorem, quam
sextuplicè proportionis 25 ad 26: & multo esset maior, si etiam posterior
terminus 13 minor fuisset dimidio posterioris 26. Manente enim
æquali differentia, que minores sunt termini, hoc magis augetur propor-
tio. Est ergo proportio quadrati TA ad quadratum TR vel EA, maior
sexuplicè proportionis quadratorum CE & trientis de AR, ad CE. Ipsa-

STEREOMETRIA Do-

rum igitur linearum TA ad TR vel EA, proportio est maior tripla quadratorum CE & trientis de AR ad quadratum CE.

Eodem modo demonstrabimus etiam, quadratum de CE ad quadratum CG minorem habere proportionem, quam rectas GA ad AT. Nam quadratum CG est æquale rectangulo BVD, divisa BA in D, ut sit AD dimidium ipsius DB, sicut quadratum AG dimidium est ipsius GC, per Th. VII. huius. Sed CE est medium arithmeticum inter VB & VA, per Th. XII. huius. Ergo quadratum CE æquale rectangulum BVA totum, & insuper quadratum AR, dimidiz ipsius AB: si ergo ad BV vel CT adjiciatur parallelogrammum, æquale quadrato AR, accederet ad VA, latitudo parallelogrammi, quæ sit AH. Quadratum igitur GE æquale erit rectangulo BVH. Sed & quadratum CG erat æquale rectangulo BVD. Ergo ut HV ad VD, sic quadratum EC ad quadratum CG. Dico HV ad VD proportionem esse minorem, quam DV ad VB. Est enim BD dupla ipsius DA, & BA dupla ipsius AR: ergo etiam AD dupla ipsius DR; quod si AH æqualis esset ipsi AD, eoq; æqualis HD ipsi DB: tamen minor esset HV ad VD, quam DV ad VB: iam vero AH est minor quam AD, adeoq; etiam minor quam DR. Nam quadratum CT vel VB semper maius est duplo ipsius BA, per Th. X. huius. Nam si esset duplum, altitudo trunci esset nulla, corpus nullum: semper igitur quadratum VB est maius octuplo ipsius quadrati AR. Cùm igitur sint continuè proportionales, VB, AR, AH. erit etiam ipsa recta VB semper maior octuplo ipsius AH, ac proinde AL medium proportionale inter AH, & BV $\sqrt[3]{}$. Qualum igitur est AR radix de g + talium AH est $\sqrt[3]{}$. Sed radix de g est inter 2 & 3. in altitudine trunci nulla, corpore nullo, & cito fit, vel in minima altitudine trunci, ut ex g fiat 9, quando radix eius sit 3, & in altitudinibus maioribus semper maior. Ergo AH ubi maxima, inter dimidiā & tertiam partem ipsius AR consistit, fitq; per augmentum altitudinis truncorum conjugatorum, quacunq; parte ipsius AR minor, sic ut tandem cum ipsa AB evanescere (trunco in merum cylindrum transfeunte) fiat infinita parvitas portio de AR. Atqui si absq; AH esset, proportio AV ad VD esset minor dimidia ipsius DV ad VB, quia AD est dimidium ipsius DB: & cùm proportio DV ad VB sit dupla ipsarum GC ad CT, vel GA ad AT: ergo si absq; AH esset, proportio AV ad VD, & sic etiam quadratum EC ad quadratum CG, semper esset in minori proportione, quam recte GA ad AT.

Cùm autem inter AR & AH, per diversos truncos, sint omnis generis proportiones: sicut in truncis proximè & equealtis cylindro, ut AH non tantum adjiciat, ut proportio HV ad VA æquer proportionem GA ad AT. & tunc res est certa, duo enim elementa sunt proportionis GA ad AE, alterum AT ad EA vel TR, alterum GA ad AT, duobus elementis proportionis, quadrati GE cum triente quadrati AR, ad quadratum GC, singula singularis maiora.

In truncis igitur proximis & cylindro conjugato decrevi: altitudo maiori proportione, quam qua crevit basis cylindri, & quantis truncum: atq; hoc solum demonstrandum fuit, dato enim initio truncorum cylindro majori, deinceps trunci continuè minuantur, donec evanescant. Sequentes

LII AVSTRIACI.

tes tamen casus pertinent ad demonstrationis maiorem evidentiam.

Vel æquatur proportio HV ad VD proportioni GA ad AT, in truncis humilioribus; & sic proportionum dictarum elementa posteriora, sunt æqualia, sed priora adhuc inæqualia, & plus triplo maior excessus rectæ AT super TR, in comparatione cum TR, quam triens quadrati AR, in comparatione cum quadrato GE, & id sine compensatione; tota igitur altitudinum proportio, adhuc maior est proportione altitudinis basium.

Vel deniq; superat proportio HV ad VB, proportionem GA ad AT, sed in truncis adhuc humilioribus, quando CE longa efficitur, TR brevis; ubi quadratum AR magis magisq; æquatur quadrato TR, idq; tandem superat, magnam efficiens proportionem inter TR & TA; quz quidem statim initio, & semper, est maior triplo proportionis inter quadratum CE cum triente quadrati AR, & inter solitarium quadratum CE: cum econtra triens quadrati RA, non in eodem proportionis incremento, augeat quadratum CE, quippe hoc ipsum per se crescens. Et cum citò fiat, ut elementum proportionis altitudinum, quod est proportio AT ad TR, fiat major tertia parte proportionis GA ad AT: ex eo deinceps semper fit, ut excessus elementi huius in proportione altitudinum, non tantum compenset, sed etiam superet magis magisq; excessum elementi illius, in proportione basium: Hic enim totus a crescentis quadrati AR, auget proportionem terminorum minorum & decrescentium; illic triens saltem, æqualiter crescens, auget proportionem terminorum maiorum & crescentium. Plus igitur hic potest proportionis augmenti pars tertia, quam illuc totum proportionis augmentum.

Hæc igitur de illa conjugatione fuerunt demonstranda, in qua quadratum CG, duplum est quadrati GA. Quod si quadratum CG fuerit maius duplo illius; multo ista omnia magis obtinent. Nam quod analogiam attinet, Truncorum talium cylindri æque alti, (in Sch. XIX. CBA.) sunt æqualium sed altiorum cylindrorum CHA subcontrarij, de quibus Th. X VII. demonstratum, quod trunci ab illis incipiunt fieri minores, etiamq; qui cylindros altos CHA conjugatos habent: quanto magis illi, qui sunt cum his illorum subcontrarijs CBA, conjugationis eiusdem, & qui hic demum oriuntur, primo ortu facti humiliores conjugati cylindro CBA.

Iam verò quod reliquam domonstrationem concernit: cum in Scholasticæ XXI, cylindri ipsi, conjugationum capita, ponantur humiliores esse cylindro GA: crescit igitur in ijs CG, sed incrementis decrescentibus, minuitur GA sed decrementis crescentibus. Diminutà verò GA & secundum eam & TA, etiam AB differentia diametrorum, licet crescentium, crescit, sed incrementis decrementibus, per Th. X, huius. Fit igitur diminutio corporis cylindri conjugati, per curtationem ipsius TR, magna, quippe & secundum basin CG magnam, & secundum differentiam ipsum TR & AG multo maiorem: apposito verò ad corpus cylindri conjugati, secundum Triaentem quadrati AR, & augmentum quadrati CE per BA, sit parva & minoris estimationis. Retexat, qui vult, omnia demonstrationis præmissæ elementa adhunc modum; inveniet non minus lucis, quam supra Th. IX. hujus, ex calculo emicuit, super huius partis veritate.

STEREOMETRIA Do-

Corollarium.

Posito, quod dolia Vinaria constent truncis conicis puris, in ijs quidem, quæ curta sunt, venter omnis diminuit estimationem capacitatis; in Austriacis verò perinde ferè est, sive ventrem habeant, sive cylindricam figuram proprius imitantur: quia nunquam usu venit, ut venter in tantam excrescat amplitudinem, ut habeat profunditatem duplam diametri orbis lignei: quo casu sanè, per Corollaria ad Th. IX, amitteret plusquam quartam partem. Sed nec unquam profunditas sit sesquialtera diametri orbis lignei, quo casu venter amitteret partem circiter tricosimam. At si sesquitertia, quod valde in solens, jam attenuatum est damnum ventris ad partem septuagesimam.

Atq; hæc est altera illa, & nobilissima quidem proprietas dolij Austriaci. Sicut enim Th. V. nihil magnum potuit ei nocere variata nonnihil figura per errorem artificis, properea, quod Lege & More ducibus, ad figuram omnium capacissimam aspiravit artifex, incidens in figuras capacissimæ proximas, in quibus, ut proximis, defectus, ex legibus circuli, non est observabilis inter initia: sic nunc etiam nihil ferè in hoc dolio variat venter amplius an strictus, res cum primis grata opifici: quia non ita facile est, ut proportionem tabularum ad orbes, sic ventris amplitudinem pro lubitu exprimere: nec ad amissum prævidet, quantus dolij venter sit evasurus, redigereturq; in angustum, si lex amplitudinem certam ventrum præscriberet. Quod igitur lege tali tam molestâ non est opus, id commoditat proportionis Tabularum ad Orbēs, quam observat Austria, acceptum est ferendum.

THEOR. XXIII. Problema GEo- metris propositum.

Data proportione diametrorum Trunci, coniugationem invenire, in qua talis truncus æquet Cylindrum conjugationis maximæ.

Primùm in ipsa conjugatione Cylindri maximi, jam truncus omnis, & sic etiam truncus datam habens proportionem diametrorum, est minor cylindro maximo, per Th. XXI. huius. Ergo coniugatio quæ sita, est supra G, conjugationem cylindri maximi, versus conjugationē truncī, maximo æquale, datam diametrorum proportionem habentis. Ut si truncus æquatus cylindro maximo CGA, fuerit CFA, & conjugatus ei cylinder CIA, Fuerit verò etiam in conjugatione CGA, truncus CT A, & fuerit, ut CF ad diametrum oppositam parallelam per AX, sic etiam CT ad AV, corpus truncī CT A, conjugationis G, minus erit cylindro maximo CGA. Coniugatio ergo quæ sita cadet supra conjugationem G, verius I. Quare quæ situs truncus habebit altitudinem maiorem quam GA. Et cylindri æquatus alti-

STEREOMETRIA Do-

altius diameter basis, quæ medium est arithmeticum inter diametros truncis quæsiti, longitudinem habebit minorem quam CG. Dico conjugationem quæsitam esse etiam ultra I, & altitudinem truncis quæsiti maiorem quam AI, quod mirum videatur. Nam quia datur proportio diametrorum truncis, semper etiam datur eorum proportio ad medium suum arithmeticum. Ut igitur CF ad CG, sic erit etiam quæsiti trunci diameter minor, ad sui æquealti cylindri diametrum. At qui minor hæc est, quam CG, & remotior ab A: minor igitur etiam illa, quam CF, & remotior ab A: minor ergo proportio ad FA, vel CI ad IA, quam diametri truncis quæsiti ædlatus suum acclivis, iescepsit, diametri cylindri conjugati ad suam altitudinem. Maior ergo est coniugationis altitudo, quam AI, minor diameter, quam IC. Hanc demonstrationem demonstratio: reliquum huius Problematis Adriano Romano, & si quis alius est, cui Geber placet, expediendum transmitto.

Cùm enim truncus omnis sit maior cylindro suo æquealto, in proportione Vnciæ de quadrato differentiæ diametrorum, ad quadratum diametri cylindri æquealti: Quare quadratum CA sic jubeatur dividere, ut una, aucta portione per differentiam diametrorum data, & ducta in partis alterius, æquet quadratum CG, ductum in rectam GA. Resultus hac de re Geber, respondit ex Costa sua, inveniendam altitudinem tantam, ut tribus post illam continuè proportionalibus existentibus proportione, ut est ipsa ad CA, primæ aliqua certa multitudo, æquet numerum absolutum, cum aliqua certa multitudine tertiarum: smodi verò æquationes in Geometria adhuc querunt cossistæ, nec, ac iudice, invenient unquam.

THEOR. XXIV. Problema GEO- metris propositum.

Data coniugatione, in qua quadratum diametri in basi Cylindri, minus est duplo quadrati altitudinis, invenire proportiones duas diametrorum, quæ Truncos coniugationis eiusdem efficiat æquales Cylindro maximo.

Data sit coniugatio CIA, in qua quadratum CI, minus sit duplo quadrati IA, oportet invenire truncorum coniugatorum diametros, æquantium cylindrum CGA maximum. Erit igitur altitudo trunci unius, maior quam GA altitudo cylindri maximi, alterius minor, per XXI, huius. Per consequens igitur, illius proportio diametrorum erit minor proportione diametrorum æquealti cylindro CAG maximo, huius maior: uterque suum habebit cylindrum æquealrum: qui non erunt subcontrarii ipsi sed subcontrariis proximi: quia si essent subcontrarii, essent æquales, per XVI huius. At cùm illorum trunci sint proportionis inæqualis diametrorum, quippe in eadem coniugatione diversas habentes altitudines; inæquales igitur adjicerent vncias quadratorum, differentiis suis, per XIIII huius: itaq; trunci ipsi fierent inæquales. At requiri musæ, utrumq; quippe uni CGA æqualem.

Hacten.

STEREOMETRIA Do-

Hactenus demonstratio: reliquum Cossitæ confiant. Data enim est CF, quæ queritur: datur igitur & FA ex conjugatione, & quadratum eius: quare & rectangulum diametrorum, & hoc diviso per datam CF diametrum minorem, etiam diameter maior: quare nota erit & differentia maioris & minoris, & eius quadrati vncia, & quadrans; quo subtracto à quadrato AF, restabit quadratum altitudinis; quod cum quadrato GA comparatum, ostendet corporum proportionis partem unam. Sic data virâq; diametro, datur cylindri, qui habet trunci CFA altitudinem, diameter basis, eius sc: quadratum, per XII huius: cui adjecta Vncia prius inventa, facit compositum, quod cum quadrato CG comparatum, ostendet corporum proportionis partem alteram: Oportet vero partes istas proportionis corporum, esse subcontrariæ æquales, ut in unum conflatæ constituant proportionem æqualitatis.

Tollite Cossitæ, quam fixi, crucem ingenij, & me sequimini: invenietis, nisi me aversa respexit Minerva, continuè proportionalium primas secundas & quintas, æquari numero absolute cum proportionalium tertii & quarti, certo quibusq; numero sumptis. Nec igitur Geometria est æquatio, sed stochastica Nic. Raimari Vrsi, aut mechanica Iusti Byrgii: nec problema, qualia Pappus ex more antiquorum, Plana appellavit, id est, absolute Geometrica & Scientifica; sed solidum, & cum conditione Geometricum, datis sc. duabus medijs, continuè proportionalibus, quod explicatum scientificum habet nullum. Et præterea non una est resolutio huius æquationis: demonstratum enim est, Truncos huiusmodi esse duos.

THEOREMA XXV.

Si diversarum conjugationum Trunci habuerint eandem inter se proportionem diametrorum, constituti super eadem diagonio: proportio corporum erit composita ex tribus elementis, ex proportione Cylindrorum coniugationis, & ex proportionibus Cylindri cuiusq; ad suum Truncum conjugatum, prioris quidem Cylindri everla, posterioris vero directa.

Sit truncus CFA, conjugationis CIA, truncus vero CTA, conjugationis CGA, super eadem diagonio CA; & habeat se CF ad diametrum maiorem per AX, prolongatam, sicut se habet CT ad AV: dico corporis CFA proportionem ad corpus CTA trunci, compositam esse ex proportionibus tribus, 1. CIA ad CGA, 2. CFA ad CIA, 3. CGA ad CTA. Simplex est subsumptio ad axiomam tristissimum, quod quatuor quantitatibus ordine collocatis, proportio primæ ad quartam, sit composita ex proportionibus interjectis: tantum in collocazione cautio est adhibenda: quia enim de proportione satagimus truncorum inter se, oportet truncorum alterum collocare loco quarto, alterum loco primo, cylindros in medio, cuiq; suum coniugatum proximum. Nam per Coroll. ad Th. III. columparum, &

sic

LII AVSTRIACI.

Sic etiam cylindrorum datur proportio, sc. CIA ad CGA. Sed per Th. I X. datur proportio eversa CIA ad CFA, scilicet CFA ad CIA, & proportio directa CGA ad CTA: datæ verò proportionis corporibus deinceps colloca-tis, resultat dicta series,

Corollarium & Praxis.

Ritè collocatis terminis, quibus exprimuntur proportiones tres, multiplica tres antecedentes, duos inter se & factum in tertium; sic etiam age cum tribus consequentibus, & comprehendent, qui prodeunt, proportionem quæ sitam.

Sic CIA conjugatio æqualitatis, CGA conjugatio proportionis semiduplæ linearum, duplæ quadratorum. Est igitur in Corollario Th. III. proportio CIA ad CGA ut 2828 ad 3080. vel 101 ad 110. In Corollario verò I ad Th. I X. cum est proportio diametrorum, quæ 1 ad 2: Truncus est ad cylindrorum priorem CIA ut 60 ad 54, hoc est ut 10. ad 9. In Corollario altero, cum est eadem proportio dia-metrorum quæ 1. ad 2, cylinder posterior CFA est ad Truncum ut 15 ad 11 +, Ergo Truncus. Cylindri. Trunc^o. Terminii Antec. 10. 101. 15. factus 15150 Truncus CFA 10.— 9. 115—11+ conseq. 9. 110. 11+ fact^o 10890 + Tr. CTA; 101—110 In minimis, ut 505 ad 363 + sic Truncus CFA ad Tr. CTA.

Corollarium II.

In conjugationibus Aequalitatis & duplæ quadratorum vel semidu-plæ linearum proportionis, ratio corporum per diversas diametrorum pro-portiones est ista.

In Proportione diametrorum	Truncus æqualitatis
1. 2	superat plus triente
2. 3	superat nonadecimā
3. 4	æqualis est Truncus alteri
4. 5	deficit parte 42da.
5. 6	deficit parte 26ta.
6. 7	deficit parte 23ta
7. 8	deficit parte 20ma
8. 9	deficit parte 18va
9. 10.	deficit parte 17ma

Exinde continuè plus deficit, usq; dum cylinder, conorum omnium principium, deficiat parte vndecima.

In proportionibus verò diametrorum maioribus: prævettitur truncus conjugationis duplæ, evanescendo.

Corollarium III.

Pesito, dolia esse ex puris truncis Conicis duplicatis, si cùndem habueant proportionem diametrorum, capacius plerumq; est, quod Austriacam figuram, proportionis sc. semiduplæ diametri orbis lignei ad dimidię tabularum longitudinem; quam Rhēnense, quod æqualem habet diametri dimidię tabularum longitudini. Rarissime verò & forte nunquam

N.

fit,

STEREOMETRIA Do-

fit, ut sequentur capacitate; quia vix unquam profunditas ventrū ad diametrum orbis lignei attingunt proportionem sesquiteriam.

Hactenus de figura Dolij Austriaci, sequitur,

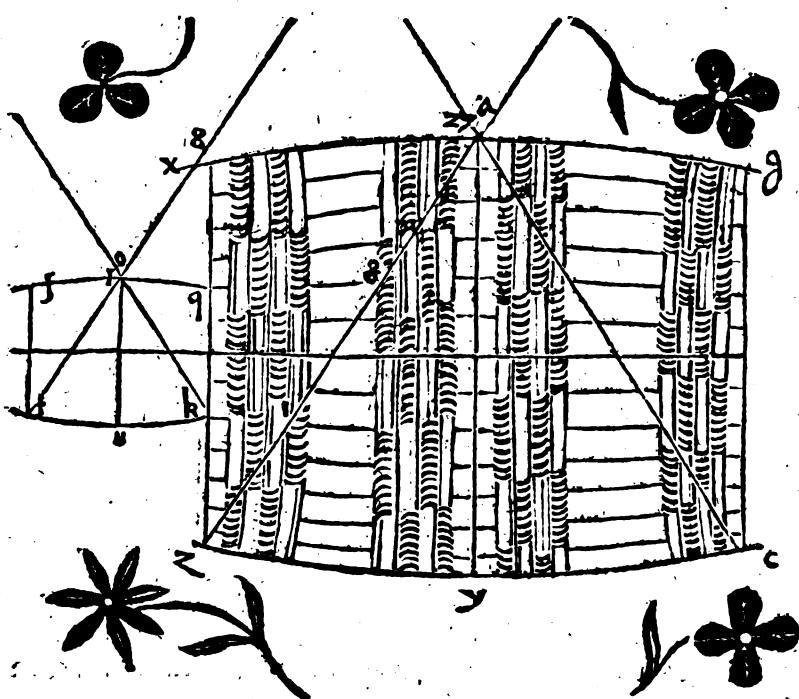
De virga cubicā eiusq; certitudine.

THEOREMA XXVI.

In dolijs, quæ sunt inter se figuræ similis: proportio capacitatum est tripla ad proportionem illarum longitudinum, quæ sunt ab orificio summo, ad imum calcem alterutrius Orbis lignei.

Sint dolia diversæ magnitudinis, specie eadem SQKT, XGCZ, quorum orificia OA, diametri orbium lignorum QK, ST & GC, XZ, co-

scheme XXX.



Ge XY, & YG inter se similes. Quæ igitur de proportione dimidiorum doliorum sunt vera, illa etiam de duplicatis erunt vera. Sint igitur propositæ figuræ OVKO, AYCG, conici truncæ, sicut platera figurarum OQ, VK, & AG, YC. Diametri Basium minorum QK, GC, diametri basium maiorum OV, AY; & OQ KV, AGCY sectiones quadrilateræ figurarum per suos axes, similes inter se, earumq; diagonij OK, AC.

Ergo cum figuræ similes, sint ad se invicem in tripla proportione analogorum laterum, erit proportionis AG lateris ad OQ latus, aut GC diametri, ad QK diametrum tripla, proportio GY corporis ad QV corpus. At in figuris planis trilateris AGC & OQK similibus, ut GC ad analogum QK, vel ut AG ad analogum OQ, sic etiam diagonios AC ad analogos dia-

rumq; ima-
T, K & Z. C.
longitudines
OK, OT &
quaes, sic &
AC, AZ. Di-
co, capaci-
tates doliorū,
esse in tripla
proportione
longitudinis
OK, AC. Ag-
antur enim
per O, A, pla-
na OV, AY,
parallela or-
bibus lignis,
& sint duo
trunci Coni-
ci, SV & VQ,

LII. AUSTRIACI.

diagonion OX . Quare etiam proportionis AC longitudinis ad OK longitudinem tripla est, proportio GY corporis ad QV corpus: & sic etiam totius GZ dolij ad totum QT dolium.

Corollarium I, & structura virgæ.

Manifestum hinc est, si virga mensoria dividatur in partes æquales tantas, ut prima & infima illarum sit longitudo OK dololi, quod capit amphoram unam: ad singulas verò partium æqualium adiiciantur numeri, qui sunt inter se in triplicata proportione numerorum divisionis æquabilis, nimis ad finem primæ partis $Vnitas$, ad finem partium 7, numerus 8, ad 3. Numerus 27. ad 4. Numerus 64, ad 5. Numerus 125. & sic consequenter, & numeri reliqui, qui cadunt inter hos cubicos, ordinentur in spacia intermedia; sic ut pars secunda subdividatur in particulas 7 alias, non æquales, sed proportionales, quibus apponi possint numeri 2. 3. 4. 5. 6. 7, medij inter j. & ξ . & sic de ceteris: quod Virga in dolium rite immissa, numeri ad quos usq; pertingit interior tabulæ superficies OA , principio virgæ in K, C vel T, Z stante, sint indices Amphorarum, quas capit dolium, proportionis nimis eius, quam habet dolium, verbi causa, GZ ad dolium QT Amphoræ unius.

Corollarium II.

Eodem recedit res, quod quidam in triangulo AGC , pro latere AC metiuntur laterum AG , GC summam, pro virga circumgestantes limbum ex pergamenâ convolutum, amphoratum numeros eadem lege in seriprum, cuius evoluti principium apud calcem C affigunt, longitudinem à C in G & porrò ad A extendunt, de notâ eius quæ tetigerit punctum A , pronunciantes numerum amphorarum. Nam marginis apud G , procurrentem longitudinem, & circulorum ligneorum, viminibus revinctorum, tabularumq; & orbi: lignei GC crassitatem, quam amplectuntur circumductu limbi, presupponunt per omnia dolia similem.

THEOREMA XXVII.

Etiamsi binæ medietates dolij Austriaci non plane fuerint similes, sed orbium ligneorum alter paulo minor & angustior reliquo, dum modo longitudo in mensoria sit eadem, insensibilis erit capacitatum in utraque medietate differentia.

Dictum enim est in Corollario ad Theor. V. secundæ partis, dolium **Austriacum** verlati circa figurationem capacissimam, à qua figurationes omnes ad latus utrumque, hoc est, dolia tam longiora quam breviora Austriaco, omnia sint minus capacia, quam **Austriacum**.

STEREOMETRIA Do-

In ijs vero articulis, in quibus à minori ad maximum iterumq; ad minus fit mutatio, lege aliqua circuli, semper est aliquouliq; insensibilis illa differentia. Quod igitur verum est de dolis integris, eandem habentibus diagonion: id etiam verum erit de binis unius dolij truncis, ut de AYX, AYG; ut et si orbium alter, puta GC, fuerit minor reliquo XZ; dum modò AC, AZ æquales, capacitas tamen sit utrinq; ad omnem sensibilitatem æqualis.

THEOREMA XXVIII.

At si longitudo virgæ per utrumq; dolij truncum non sit æqualis, quod usu venit: medium proportionale inter utramq; virgæ longitudinem, id est medius numerus inter duos ab una & ab altera medietate notatos, sine errore pro indice capacitatis usurpatur.

Nam minor longitudo inscriptum habet capacitatis, quæ est sui trunci, duplam; maior itidem sui truci duplum habet inscriptum. Virga ergo longitudo, junctis numeris, inscriptum habent duplum capacitatis totius dolij. Medium igitur arithmeticum inter numeros utriusq; longitudinis, quod æquevalet medio proportionali inter lineas, arguit sumplum totius dolij.

THEOREMA XXIX.

Curvatura Tabularum, seu buccositas inter orificium medium & orbem utrumq; ligneum, in dolio Austriaco nihil derogat indicio Virgæ, in Oblongis doliis auget capacitem à virga indicatam (per se quidem, cæteris paribus) in Curtis minuit.

Nam et si, per XXIX partis primæ, dolium figura Citrij, Pruni, Olivæ, Fusi Parabolici aut Hyperbolici, truncorum, superat capacitate dolium Cylindraceum, vel meri trunci duplicati figuram habens, his gradibus, quo hic ordine figuræ sunt recensitæ; illud tamen & per se est per parum uti apparet ex Th. XXII p. primæ; & quicquid eius sensibile est, jam in virgæ numeros ingestum est. Nam primum dolium, cuius capacitas pro vnius Amphoræ indicio, virgæ fuit inscripta, similiter ut cætera omnia, suam habuit buccositatem: arguit igitur Virga dolia omnia buccositas similis; quæ et si non omnibus Austriacis est similis, omnibus tamen est aliqua, eoq; minor est & circa illam. At cum dolia fuerint longiora Austriacis, longior etiam in ijs flexus est tabularum ab orificio ad orbem, itaq; maioris capacitis, etiamsi similis utrinq; ponatur flexura; quemadmodum etiam, si breviora fuerint Austriacis, flexus iste est brevior. Atqui virga flexum longitudinis mediocris arguit, qualis est in dolio Austriaco; non assequitur igitur virga (cæteris paribus) longitudinem flexus in dolio obtuso; superat in dolio brevi.

Pars

III. Pars.

V S V S T O T I V S L I B R I C I R C A D O L I A

I. Comparatio doliorum per vir-
gam transversalem exploratorum.

Si dolium sit proportionis Austriacæ, fidito uirgæ sine respectu uel ventris interorbem utrumq; vel buccositatis sive curvaturæ inter Orificium infusorium & orbem utrumlibet ligneum; & tale dolium alijs omnibus præfer, excepto illo Rhenensi, quod habet profunditatem ventris maiorem lesquartia diametri orbis lignei, siamen ullum habet. Ex cæteris igitur elige Oblonga cum multo ventre, qualia sunt aliqua Rhenensia: compensat enim nonnihil gracilitatem & prolixitatem corporis, amplitudo ventris medij, & longitudo buccarum. In contemptis habeto dolia oblonga & cylindracea sine ventre: post hæc Curta tibi censor, cuiusmodi aliqua veniunt ex Vngaria, parum aut nihil à cylindro puro puto differentia. At curta ventricola fugito modis omnibus; tres enim nota paupertatis habent, unam ex Th. V. magnitudinem proportionis Orbium ad dimidiam longitudinem Tabularum; secundam ex Th. XXII, ventris magnitudinem, tertiam ex Th. XXIX, buccarum brevitatem.

II. Consideratio methodi mensu-
randi per virgam transversalem cubicam.

Colligitur igitur ex his omnibus, simul consideratis, nullam inter rationes mensurandi dolia, compendiosorem similatq; circumspæciorem esse, usu virgæ transversalis cum divisionibus cubicis, in dolis Austriacis. Omnes enim cautelas mensorum in se continent. Primum virga in rotulum immissa eliminat crassitatem tabularum, circulorum, qui vincula sunt, viminumq; quibus circuli lignei stringuntur. Eliminat & excessum Marginum, quorum in crenis hærent orbes seu Basses lignæ. Hoc autem ratio alia menturandi, una & eadem opera præstare nulla potest; quæ non rationes mensuræ apud orificium A exigit, ubi intima superficies tabularum in aperto est. Itaq; Mensores aliqui regulas hic nonnullas memoriz mandant & sequuntur, testimandi cæcam hanc tabularum Orbiumq; crassitatem: quarum interstitudine circa inconstantia exempla, omnis reliqua in mensurando scrupulositas eluditur. Secundò modus iste cavet de inæqualitate basium lignearum seu orbium, idq; circa tedium multiplicationem, citraq; repetitionem explorationis, vñā & ea- dem opera ut Th. XXVI huius dictum. At reliqui mensores in hoc mul- ti sunt, ut doliorum orbes inter se æquent, mediumq; eorum proportionale, doniq; inter capacitates medium conicum inveniant; usum virgæ pla-

STEREOMETRIA DO-

nimetrae conjungentes cum calculo molestissimo. Vide recentissimum, Ioannis Hartmanni Bayeri Medici Francofurtensis librum de stereometria Inanum.

Tertio, neq; dissimilitudo Cadorum (quantula quidem in Austriaca dolia cadit, dum doliorum Opifices Regula sua crassè intuntur, aut dolia vetera præcisus marginibus sarcinunt) multum derogat fidei huius mensurationis, ut dictum Corollario I. ad Th. V. & Th. XIIII huius. Quartò, non negligitur hic, sed ipsa methodo adsciscitur amplitudo ventris, seu circulus maximus AY: ab illius enim summo A, instituitur mensuratio ad alteriusimum C. Eius rei fundamentum pendet & Th. XIIII huius partis.

Quintò nec buccositas Trunci Conoidis hic quicquam nocet, per Theor. XXVIII!. Est enim & per se exigua, & per omnes omnium doliorum medietates, fere similis conniventia Tabularum, ad structuræ ratios pertinens, quæ nec meram Conicam rectitudinem, nec insignem aliquam ventricositatem, magis tamen illam, quam hanc requirit. At de hac buccositate pleriq; mentores valde sunt solliciti: adeo ut Clavius, ac supra dictum, ad Ellipies & Conoidea configiat: neq; tamen quicquam illorum adhuc genuinas doliorum figuras calculando fecutus est, quas ego nunc primùm & cognoscendas dedi demonstrationibus spinolissimis, & in numeros conieci operosissimo calculo: sed quod Austriaca nostra dolia altnet, ingeniosa magis quam utili vel necessaria machinatione, tantum ut ex comparatione calculi cum usu virgæ Austriacæ, & commoditas huius dimensionis tanto magis elucesceret, & cæteri scrupulosi computatores scel respicerent, perpendentes, quam hactenus fulstra cerebrum fregerint computationibus laboriosissimis, culicem excolantes fractionum minutissimorum, sed camelum errorum deglutientes: sola hac alterare, patiter ipse ignorata flices, quod nullius terè momenti sunt plæterq; tam scrupulositates, quam errores circaillas.

Plurimum igitur ad privatorum securitatem fraudesq; eliminandas refert: ut lex illa dolij construendi, quæ tertia parte longitudinis tabularum jubet describere circulum orbium ligneorum: Magistratum authoritate diligentiaq; conservetur, pœnitq; & proscriptione vasorum, quæ hanc figuram non habent, vindicetur: aut certè, ut virgæ mentotæ in enormibus illis dolij dimetiendis, fides publico decreto abrogetur.

III. Quod usus virgæ transversalis, inscripta habentis divisiones Cubicas, sit

Austriæ proprius.

Patet hinc etiam, cur virgæ transversalis usus multo sit Austriæ familiarior, quam nationibus cæteris: Nimirum quia hanc dolij figuram receperunt, ad quam collimantes Victores, minimum nocent capacitat, manuum aberratione. At penes nationes cæteras aliæ euam doliorum figuræ in usu sunt; in quibus ventrū amplitudo tabularumq; longitudo mutata, statim tensibile quid nocet: Quare etsi verum est, usum virgæ transversalis univalem esse, in omnibus dolij inter

LII A V S T R I A C I.

Inter se similibus, secundum Th. XXVII huius partis: at nulla lex nullam institutio sufficit Opificibus, ut semper teneant eandem praeclere proportionem tabularum, multoq; minus profunditatis ventris, ad Orbem; ut in qua conformanda calus plurimum valeret, consilium opificis minimum. Cum itaq; figuræ institutæ proprietas non subveniat abertura manuum, ut in Austria, sic ut figuræ dissimiles æquipollent similibus: dissimilibus igitur figuris quotidie provenientibus doliorum, nec capacitatis similiis, non potest Virgæ transversalis cubicæ solitaræ penes nationes cæteras tam latu^s esse usus, sine erroris alca.

I V. Ratio metiendi quodvis dolium circularium Orbium, sine Virga divisionis Cubicæ.

Sed cum generalem hoc libro speculationem proposuerim, praxis euam ad omnes alias doliorum figuras extendenda videatur, cum ut fructum aliquem Stereometriæ huius percipiant etiam nationes cæteræ: tum etiam ut Austriae nostri circa dolia peregrina (quæ identidem vel secundo vel aduerso Danubio inveniuntur in Austria), aut vino exoticō plena, aut exportatura viñum Austriae) tanto magis juventur: neve, usu virgæ suæ, dampnum vel inferant alijs, vel ipsi accipiunt. Etenim Iustitia simulachrum pingitur cum bilance, mensuratum omnium exactarum symbolo; pertinetq; cura hæc circa mensurarum fidem, ad huius virtutis, suum cuiq; tribuentis, cultum; ut, quæ & salvas præstat Respublieas, & ornat, ipsa quovis sole pulchrior; ab eius amico & sereno vultu, omnes nubeculae errorum quam longissime dimoveantur, discutiunturq;.

Virga igitur in parato sit, divisa in partes æquales minutissimas; cum illa in orificeum dolij immissa metire primo profunditatem ventris medij, deinde transversas longitudines, ab infusorijs medio, ad imos calces utriusq; orbis lignei; tertio virgam extractam siste foris ad calces orbium lignorum, acie etiam in crenas impressas, si potest, metiens utriusq; orbis lignei diametrum in altitudinem protrectam scotsem; cui æquales ponuntur esse omnes alias diametri unius orbis lignei, propter structuræ rationes, & quia hæc non de lagenis agimus. Si tamen aliqua notabilis diversitas esset in diametris unius & ciuidem orbis lignei, orta velex aberratio artificis, velex natura ligni, quæ cum venarum longitudinem præstet inviabilem, latitudinem tamen tabularum habet autæ mutationibus obnoxiam: tunc etiam transversas orbium lignorum diametros metire.

Et quia sit interdum, ut ipsa etiam ventris medij amplitudo non ordinetur in perfectum circulum: tentet igitur accuratus mensuram, (cui ad omnem curiositatem instrumenta modosq; possibiles suppeditare animus est) viam aliam descendæ areæ, qua dolium in medio secum esse intelligatur. Ea possit esse ratis.

Limbo ex pergameno, aut alia materia flexili, non tamen, ut filia, ductili, circumdato medium ventrem dolij, metiat isq; , quorū partēs virgæ contineat limbus talis. Posito igitur, quod dolium in medio foris exacte

fit

STEREOMETRIA Do-

Sic circulare, ex numero partium harum facile per Th. I. disces, quanta diameter debeat esse huius circuli: Ut si partes in ambitu invenissem 6283 cum una quinta, diameter deberet habere partes 2000. Atqui jam exploratam habes diametrum interiorem seu profunditatem ventris: aufer igitur & computata crassitatem ligni, quam potes metiri in infusorio, & pro altera tabula in dolij imo aufer tantundem: quod si diameter profunditatis invenitur & qualis huic computat, ex ambitu exteriore, & diminutæ: dolij ventri exacte circulatis credi potest; quia si deflectit à circulo, causa nulla est, cur potius obliquæ diametri (quod tamen etiam fieri potest) quam erecta & transversa sint inæquales. Sed omnem certitudinem huius rei, si forte sit materia metienda precisor auro, quantitatis eiusdem) disces lignis parallelis, intervallo, quantum requirit dolium, firmiter inter se coassatis, quibus omnes circum circa diametros, si trabes binæ dolium sustineant, explorare poteris. Quod si igitur deprehendantur inæquales diametri, erecta & transversa, vel alia quæcunq; tunc figura est Ellipsis: quare per Epis. ad Th. I. p. primæ; diameter computata, medium erit arithmeticum inter erectam & transversam. Itaq; quanto computata & diminuta longior est diametro profunditatis, tanto vicissim hæc erit longior diametro transversâ.

Ex cognita igitur diametro vel diametris cuiusq; circuli vel Ellipsis, sic elicies aream, tam orbis lignei, quam sectionis imaginariæ per medium ventrem, per Th. II, & Epilagma III, partis primæ. Multiplica diametrum erectam in transversam sive fuerint æquales, sive inæquales: eritq; factus ad summam parvulorum quadratorum, quæ sunt unam virgæ divisionum æqualium longa & lata, contentorum in area talis orbis lignei, sicut 14 ad 11. ferè. Accuratus, (quod dicto Theoremate omissum hinc supple) ut numerus post quaternarium ordinatas habens Cyphras sedecim, ad di-midium numeri, quo effertur circuli circumferentia Th. I. Nam ut obiter hoc dicam à nemine adhuc demonstratum, nescio an à quoquam observatum: In omnibus figuris regularibus; circulo circumscripus, & sic etiam in ipso circulo, qualis in figura infinitangula, usu venit, ut ipsarum perimetri, quando diameter habere ponitur partes 2, numero contineantur, qui duplus est numeri, quo continetur area figuræ.

Proxima tibi cognitio necessaria, est longitudinis dolij, quam non ita facile fortis, vel intus metiri datur virgulæ, quia curvantur tabulæ, procurvantq; ultra crenas orbisq; ligneos, quorum etiam crassities ignoratur. Veram igitur longitudinem sic disces: quadratam longitudinem transversalem, ab hoc quadrato aufer factum ex diametro orbis lignei & diametro ventris (sumpto medio arithmeticico si non fuerint omnes vnius figuræ diametri æquales) residuum serva, deinde orbis lignei diametrum aufer à diametro ventris, residuum quadra, quadrati partem quartam aufer à residuo prius asservato: radix eius quod remanet, est longitudine medietatis illius, cuius orbem ligneum adhibuisti; technicè dicitur altitudo trunci. Quod si dolium est regulare, duplum erit hujus, longitudine totius dolij; sed tutius ages, repetendo processum eundem cum altera longitudine transversali, alteroq; orbem ligneo: quo patet alterius medietatis longitudine, hoc est alterius Trunci altitudo.

Exem:

LII AVSTRIACI.

Exemplum. Sit inventa in Sch. XXII, transversalis AZ longitudo partium æqualium virgæ 24 semis & paulò plus: ut sit eius quadratum 602 s. Sint etiam inventæ diametri AY 22, XZ 19, partium eamdem. Hæc in se mutuò multiplicatae, faciunt 418, quem aufer à 602 s. restat 184 s. Différunt diametri per 3, cuius quadratum est 9, & hanc pars quarta, 2 cum quarta: quam aufer ab 184 s. restat 182 s. quartæ, cuius radix 13 s. dimidij dolij longitudo interna, ut tota GX sit 27 longa. Et cum quadratum de 22 sit 484, de 19, sit 361: Ut igitur 40000 ad 31416, sic 484 & 361 ad 380 + & 283 s. areas circulorum AY, & XZ.

Inventis arcis circulorum, & longitudine medietatis utriusq; tri- vium occurrit; aut enim pro Truncis Conicis habentur, binæ dolij cuiusq; medietates, aut pro Truncis Citrij, aut pro figuris intermedijs, pro Pruno, Oliva, Fuso Parabolico, vel Hyperbolico, truncatis: hoc est, curvaturæ tabularum tribuitur vel mera rectitudo ab infusorio ad marginem, vel merus circulus inter utrumq; marginem & insulorium, vel figura ex utroq; mixta.

Illa viâ semper paulò minus iusto colliges, istà promiscuè vel plus iusto, vel iustum attingitur; hac semper iustum attingeretur, si tam facile per hanc incederetur, quām per illas.

I. Prima via dividitur Truncus quilibet in cylindrum regularem, quasi stantem super basi, orbe ligneo, & ip circumference illi segmentum, limbi Cylindracei Conicum, quod Tunicam appellavimus. Ergo Cylindri corpus, per Th. IIII partis primæ, computatur, ducta altitudine dimidij dolii, in basin orbis lignei supra inventam: nam numerus inde factus, summam continebit parvulorum Cubischorum, qui sunt in proposito cylindro, quorum quilibet unam virgæ particulam divisionis æqualis, longus latus & profundus sit. Trunci verò, seu dimidii dolii proportio ad Cylindrum super basi, orbe ligneo, habetur per Corollarium ad Th. XVII partis primæ, ducta diametro orbis lignei, & in se, & in diametrum seu profunditatem ventris; ducta etiam differentia harum diametrorum in sui partem tertiam: & numero Cubischorum in cylindro prius invento, multiplicato in summam factorum posteriorum, factoq; diviso per quadratum diametri orbis lignei: prodic enim summa Cubischorum in dolio. Eodem verò modo agendum etiam cum akeradolii medietate si fuerit dissimilis aut inæqualis.

Quo autem huiusmodi Cubischorum faciant unam mensuram, non aliter disces, quām si ex lamina ferrea vasculum oblongum, Cylindraceum exactè, & æqualiter rotundum struxeris, cum fundo optimè complanato, deinde insulo liquore unius mensuræ in vas siccum, virga tua mensus fueris altitudinem quam signaverat liquor ante immisionem virgæ in vasculum; mensus etiam fueris amplitudinem circuli in summo, debet enim æqualis esse imo. Nam ex amplitudine disces aream circuli, modo supradicto, ex hac & altitudine, corpus seu numerum Cubischorum in una mensura: quo numero si divileris numerum Cubischorum cuiuscunq; solidi, habebis in quotiente numerum ratiuum mensurarum, quas capit locus solidus, seu dolij seu Cupæ. Atq; hæc est prima methodus, qua dixi colligi minus iusto. Exemplum habes post Th. XXII partis primæ.

Sed continuo vimus hæc etiam prius inceptum. Dic igitur 13 semis in 283 s. basin minorem, orbis scilicet lignei XZ, fier Cylinder 3685 s. In hac verò proportione diametro, 6, est cylinder ad T. unum, ut 361 ad 421. Ergo si 361 sit 3685 s. quid 421 sequitur 4298, tot cubiscos valer dimidium dolium: totum ergo 9596. Quid si 30 huiusmodi cubischorum implerent unam mensuram, diviso 9596 per 30, prodiret 320 fere, tot mensuras caperet dolium totum.

STEREOMETRIA Do-

II. Altera methodus, quod dolium consideratur, ut Citrium utrinque truncatum, quæque frequentur justum pronunciat, sed æquè frequenter plus justo: jam supra in Exemplo ad Th. XXII & XXV p. primæ prolixè & scrupulosissimè fuit tradita: nec alia repetitione est opus, nisi ut moneam, dolium illic appellari Citrium Truncatum, dolij ventrem illic esse circulum maximum per medium corpus Citrij; Orbis vero ligneos illic appellari circulos Truncantes. Deinde & hoc est addendum, si orbis lignei non fuerint æquales, operandum esse bis, semel per minorem orbem, ac si uterque tantus esset, iterum per maiorem, ac si uterque maior; quodque posterior calculus differens proderet à priori, eius parte dimidia hinc detracta vel inde adjecta, justum (ut in perfecta Citrij figurâ) constitutum iri.

III. Quod si tibi scrupulositates istæ nondum sufficiunt, eo quod curvatura tabularum non semper habeat figuram Circularem exactè, & si, ut est Geometricorum ingeniorum natura, non ex aliena & confusa, sed ex genuina & propria cuiusque dolij figura lubet argumentari & calculare: age, prius inquirito, qualis omnino figura sit huius curvitatis Tabularum?

Quasdam igitur visu simplici dico, quibusdam indagandis opus tibi erit instrumento & dexteritate manuum, circaque hoc exercitium, subtilitate curiosissimæ: quasdam denique & pleraque quidem, nullo ingenio discernes à perfecto circulo, propriè radem tabularum coassationem, impedimenta circulorum ligneorum & viminum, inæqualem tabularum crassitatem, & ipsarum figurarum affinitatem inter se.

Quod si in oculos incurrat curvaturæ tabularum in medio ventre dissimilitudo à curvatura verius extremitos margines, dolium erit Truncus Fusi Hyperbolici, & quo angustius hæc curvatura ventrem circumsteterit, hoc maior Hyperbole pars erit, hoc proprius etiam capacitas dolij ad capacitatem Trunci Conici accedet.

Reliqua hæc instrumento expediens. Cape regulam ex ferro vel orichalco, quadratam, benè polītam, longitudine dolij, non flexilem suo pondere; in illa sint stili ferrei graciles & acuti ut clavi, trusatiles per longitudinem regulæ, sic ut in quaunque eius parte hæreant firmi non vacillantes; possint autem Cochleis à regula extrudi reduci; ad illam: sunt numero, cum minimum, quinq; melius si septem; quorum medium sufficit fixum adhærere Regulæ medie, longitudine, quæ superet crassitatem omnium circuli lignei in dolij. Statuto igitur stilo fixo in una commissuratum, qua duæ tabulæ coeunt in medio dolij ventre, reliquos stilos trusatiles, binos & binos, vel si ad sunt, ternos, ordinaversus dolij margines, intervallo illis induito modo & utrinque æqualiter à medio remoti, in marginibus extremis; cæteri in punctis vicinis, insinuantes se inter binos circulos ligneos, quæ datur eorum tantulum intervallum. Ita comprehensa stolorum extremitatibus quina vel septena figuræ puncta, cum Regula transfer in planiciem tabulæ bñne complanatæ, factis in ea punctis totidem; ut si sint in Schemate XVIII. puncta extrema F, G, medium C, interjecta Q, S, & respondentia in parte altera. Et ne quis scrupulus supersit, metire etiam crassitatem tabularum, tam in orificio inferiorio, quam in marginibus; ea quanta fuerit, tanto intervallo versus interiora, & centrum veluti curvaturæ, facito puncta alia, deletis prioribus,

LII AVSTRIACI.

ribus, ut interiorem curvitatem dolij, quinis vel septenis punctis in plano habeas propositam.

Primum igitur connecte puncta F, G, per rectam FG; deinde cum CG, CF ex processu descriptione sint aequales; ex C perpendicularem duc in FG, quae sit CO, continueturque extortum aliquoulique. Tertio per binas punctas extima, ut F, S, & respondentia ex altero latere, duc rectas, & continua illas, usque in perpendiculararem CO continuatam. Quod si reliqua puncta non fuerint intra complexum harum linearum inventa omnia, vel saltem exteriora in hac ipsa linea; aut si duæ haec lineæ concurrerint alibi, quam in ipsa perpendiculari CO continuata, ut in Y; tunc operam lusisti, certumque habes, vel dolij figuram, vel instrumentum, vel manus tuas, ad hanc subtilitatem esse ineptas. Possimus autem his duabus lineis, et si, accurate loquendo, secant Hyperbolam, in punctis singulæ binis, utili loco contingentium; utique in dolij, quem mihi videre contigit. Quare per Th. XXVII partis primæ, diligenter metire, quae sit proportio CO (dimidiæ differentiæ diametrorum ventris & orbis lignei) ad CY. Secundo enim angulo OGY in aequalia, si secans transiverit per punctum C, figura ex circulo erit, pertinebitque ad methodum secundam propriè. Sed quod maximè facit ad comparationem cum cæteris, queritur tunc segmentum Globi FGC, deinde per Th. XXV p. primæ, fit ut GO ad OC, sic numerus segmenti globi, ad numerum, qui exprimit dimidium corpus Citri parvi: cuius proportio ad Zonam circa cylindrum HFG docetur in Exemplo ad Th. XXII.

Si vero fuerint aequales NC, CY, figura est ex Parabola: quare per Th. XIII. Epis II. queritur Parabolicum Conoides ex cond aequaleto: Nam area circuli cuius diameter FG, ducta in partem tertiam OC creat numerum corporis Coni, at Conoides est sesquialterum Coni: ergo corpus Conoidis habetur, ducta area FGC in semissem CO. Tunc ex Conoide queritur Fusum parvum in Conoide, per Analogiam Th. XXVII partis primæ scilicet ut GO ad YO, duplum ipsius CO; sic Conoides inventum ad Fusum eius corporis dimidium. Invento corpore Fusi parvi, processus reliquus idem est, qui cum Trunko Citri: Zona enim circa fusum, habet partes duas, altera est Fusum parvum, jam inventum, reliqua & maior quidem pars creatur, ducta circumferentia circuli orbis lignei in figuram planam FGC, quae parabola dicitur; cuius area habetur ex Epis II ad Th II. ductâ enim parte dimidia, id est tribus sextis de CO, in rectam FG, creatur area trianguli FCG, cuius sesquiteria cum sit area Paraboles, creatur igitur, ductis quatuor sextis, hoc est besse ipsius CO in rectam FG.

Quod si fuerit CO maior quam CY, figura erit ex Hyperbola, proximeque accedit dolium, ad conum duplicatum: idque tanto magis, quanto maior fuerit CO quam CY. Eritque Conoidis Hyperbolici proportio ad corporis dimidijs Fusi inscripti, parvò minor, quam GO ad OY, major tamen quam GO ad OV, si V centrum sit figuræ. Hoc solum lucramur ex hac scrupulose circa Hyperbolam: de cætero, Cum nondum determinata sit recta inter OY & OV, quadrans ad proportionem convenientem, non etiam animu[m] adieci hactenus ad quadraturam Hyperboles, cuius cognitione insuper opus esset, ad Zonam Fusi Hyperbolici ex arte computandam. Opiculamini Apollonij.

STEREOMETRIA DO-

Rursum si CO minor quidem fuerit, quam CY, maior tamen ad CY quam OG ad GY (quod quis qua diligentia discerneret?) figura erit ex Ellipsi recta; cuius segmenta ad circuli segmenta facta per rectam axi parallelam, semper habent proportionem eam, quam breviore eius diameter ad longiorem, per ea quæ Archimedes adhibet ad demonstrandum Episagma IIII ad Th. II, perq; dicta à me in commentarijs de motu Martis, quod ad dictum Th. II primæ partis erat etiam superinducendum. At cum linea proportionis segmenti Sphæroidis recti ad Primum Ellipticum, inter C. Y, nondum sit determinata, ut & prius in hyperbola, nullum hic ingeniosis, & omnino Apollonijs, exitum monstrare possum, quam quem ipsi sibi sollertiafissimi ingenij acie, superius Th. XXVI provocati, exciderint & patet fecerint: mediocrebus ingenij nullus hic thesaurus utilitatis aut compendij latet absconditus. Idem deniq; teneto, cum CO minor ad CY fuerit, quam OG ad GY: figura enim erit ex Ellipsi transversa, & Sphæroidis segmenti proportio ad Olivam maior erit, quam GO ad OC, sed genuina linea nondum est nota: quod tanto minoris momenti impedimentum censi debet, quanto minus verisimile est, dolia Sphæroidis, quam Hyperboles aut circuli figuram imitari.

V. Qua ratione quis artificiose metiri possit, proportionem partis vacuatæ ad residuum liquoris, strato dolio, erectisq; ad perpendiculum diametris Ventris & Orbium ligneorum.

Desiderata hactenus, quantum ego scio, doctrinæ huius pars: utilis tamen patribus familias ad arguenda & cavenda furtæ: si tamen Bacchus à Thetidis ditione suas opes procul collocavet, eiq; suis fibribus interdixerit: solet enim hæc dea sic regere sui vernæ maleficia, ut cum partem ille subduxerit, ista refundendo corrumpar reliquum. Coigneti aliquamq; modus; qua certus est, angusti est usus rurero ad omnis generis dolia extenditur, sine errore & absurdis, quod facile fatebuntur authores, exerceretur non potest. Incipiamus tamen ab illo: Nimirum si dolium sit figura cylindri, aut insensibiliter ab ea deflectat, superficies plana liquoris, secat orbes ligneos, ventrisq; amplitudinem, in bina segmenta circuli, quare, per Th. XVII, p. primæ, segmenta duotorius Cylindracci dolij, vacuum & plenum, sunt in proportione segmentorum planorum in basibus, Sed quia dolium est compositum ex duobus veluti Truncis Conicis, quo sunt reputatur altitudo technica, quantum est longitudinis intercirculum ventris & orbem ligneum; truncus vero quilibet constat ex cylindro medio, super basi Truncum minori, & circumjecta Tunica (sic enim appello) in dolio dimidiata veatri protuberantiam supra molem intime cylindri: si totum dolium eiustq; genuinam figuram consideres, tota ventris protuberantia, constans ex duabus talibus veluti tunicis adversis, in superioribus miti dicta fuit Zona: animadverte igitur, quod Tunica vel Zona huius margo primam subdidit, priusquam ab intimo cylandro, qui est inter orbis ligneos, quid defiat: posteaquam cylinder incipit minui, tempore uero

mi-

LII A V S T R I A C I.

56

minuitur etiam Tunica: ad extreum teto cylindro exhausto, restat in fæcibus adhuc margo Tunica vel Zonæ. Quis in hac irregularitate speret ab arte subtilium?

Atqui non plus unico Thœoremate nobis opus fuerit, ut de vacuatione Dolij, cum figura Truncicōnici duplicati, demonstrativam planè præscribamus Methodum. Dictum est supra Th. XV I partis primæ, non dum esse factam à Geometris disquisitionem de soliditate segmentorum quorundam Coni: quæ inter, sunt etiam ista segmenta Truncorum Conicorum, seu dolij, quæ determinatur per planam superficiem liquoris defluentis, parallelam axi Truncorum conicorum, rectam ad communem basem Truncorum, seu circulum medium Ventris.

De his itaq; segmentis Coni, libet aliqua differere etiam hoc loco, ad provocandos Geometras; ut qui hæc ea non satagendum putarunt de his segmentis, usū, quod supra dicebam, non exigente; iijam tandem, postquam manifestum vident usum eorum, et omnino evigilant, demonstrationemq; soliditatis eorum querant. Primum itaq; consideravi, si forte tale coni segmentum, quod sit plano ad axem parallelo, eoq; Hyperbolico, proportionem ad Conum totum habeat, compositam ex proportione segmenti sue basis ad basim Coni, & ex proportione sue altitudinis ad Coni altitudinem. Hæc opinio vero quidem est proxima, sed tamen falsa. Nam portio hæc est segmenti Coni scaleni humilioris, scilicet per verticem secuti, ad conum propositum altiorem: atqui tale segmentum Coni scaleni per verticem secuti, est minus segmento Coni altioris, super eadem basi stanti; exit enim in mucrone; cùm hoc exeat sursum in quadam aciem latam Hyperbolicam: illud continetur superficie Coni minoris & planotriangulare; hoc proportione superficie Coni maioris, & plano Hyperbolico.

Secundò consideravi, num segmentum Coni propositum, sit æquale segmento consimili cylindrici segmenti, habentie eandem basin & altitudinem: de quibus segmentis secundis egimus Th. XVII. p. prioris; quorum spectat etiam Th. XXI ex parte: & an non tam Cylindraceum quam Conicum segmentum, stantia super eodem segmento circuli, & terminata segmentis planis, illud Elliptico, hoc Hyperbolico, quodlibet æquæ partem tertiam segmenti cylindrici recti, per planum axi parallellum facti, super basi eadem. Sed nec hoc ipsissima veritate nititur, utcunq; prope accedat. Nam si verum hoc esset de uso, non posset esse falsum de semicylindro, quem determinat planum per axem, transiens etiam per inscripti Coni axis & verticem. Nam diviso hoc semicylindro in partes 33, semiconus eodem plano per axem determinatus, est talium partium I, per Th. IV, pars: at segmentum cylindrici segmenti est talium partium 14, per Th. XVII. Quod igitur interest corpusculum gerinatum, terminatum ipsis Conicis supericie, fortis planâ & portunculis Cylindraceæ, est partium tantum 8. Et si verò hic conus dimidiis est præcisissimæ semicylindri, tamen hoc in alijs segmentis non obtinet, eo ipso, quod eum Conus non amplius per Verticem secatur; segmentum igitur Coni propositum maius est triente segmenti cylindrici recti æquæ altitudo: & videtur ista successivè magis magisq; fieri æqualia, vicissimq; corpuscula interposita magis magisq; attenuari, quo minus sit segmentum ipsum rectum Cylindricum, cuius ista sunt partes.

O 3

Ter.

STEREOMETRIA Dō-

Tertiò igitur videtur inquirenda quadratura Hyperboles, quæ segmentum coni determinat, qua inventa facile est, cuilibet Hyperbolæ triangulum super eadem basi assignare, cuius area sit æqualis areæ Hyperboles. Nam proportio segmentorum Coni, ad Conum totum, videtur esse composita ex proportione baseon planarum, & proportione altitudinum triangulorum istorum, hyperbolas æquantium. Interim dum hanc prædam venatu referant Apollonij; nos fidem reliqui Theorematis etiam non demonstrati, secuti, id eligemus quod ad veritatem aspirat; & segmenta circulorum quæ sunt bases Conicorum propositorum, ducemus non in altitudines eorum, qua ratio minora justo constitueremus; sed in lineas longiores, scilicet in continuatas has altitudines, usq; ad arcum circuli, per vertices conorum continuatorum, perq; orificium dolij traducti, ut si in Sch. XXI. circulus maximus traduceretur per BC, & oppositum verticem ultra D, ut sit CL sagitta, & LB sinus arcus, determinantis nostras lineas: cui circulo expedit peculiare nomen esse: dicatur Metator. Manifestum enim est, talem arcum non tangere dolium in G, orbis ligneo, ac proinde altitudinem OG technicam segmenti conici CG, continuatam in hunc arcum, fore longiorem, veluti si OZ esset. Segmentum igitur CA ventris, cuius altitudo CO, ducemus in trientem linearum OZ, pro soliditate segmenti Conici. Si quis metuit, ne OZ nimis sit longa, is cogitet segmenta nobis hic proposta non esse merè conica, sed his maiora ex Citrio & Fusco.

Schemata
XXI.

Nascetur igitur processus iste. Ante omnia notam esse oportet ex superioribus præceptis, amplitudinem ventris CA, & diametrum orbis lignei GE, cum dimidia differentia CO, & per transversalem CE, ipsam etiam altitudinem technicam Trunci OG. Est autem CO ad OG, ut CL ad LB altitudinem Coni continuati. Igitur scientur areæ circulorum CA & GE, ex superioribus, in mensura una, quæ areæ ducentæ sunt in suarum altitudinum LB & KB partes tertias, & auferendus, conus GEB, deficiens à Cono CAB continuato, ut restet truncus CA EG, in numeris apertis præsenti negocio. Iam pro inveniendis lineis OZ opus est diametro Metatoris: quadratum igitur ipius LB, divide per CL, & prodibit in quociente, residuum diameter. Adde igitur CL ad hoc residuum, cùm possumus etiam diameter Metatoris. Igitur si proposta sit altitudo vacui CO, per eam inquirenda sunt, segmentum circuli ventris, per præcepta superiora, & linea ex O perpendiculariter per superficiem liquoris defluentis exiens in metatorem. Aufer igitur CO à diametro Metatoris, ablatam multiplicata in residuum, facti radix est linea quæ sita: in cuius partem tertiam, multiplicanda est area segmenti circuli ventris, pro soliditate segmenti Conici. Quod si altitudo vacui CO non superat dimidiā differentiam diametrorum CA, GE, sufficit hoc laboris. At si superat, labore gemitur. Segmentum enim Coni tunc excurrit ultra Truncum CGE, in Conum GBE deficiente: quare pars eius deficiens inquirenda, & à segmento toto auferenda erit. Aufer igitur dimidiā differentiam diametrorum ab altitudine liquoris; cum residuo tanquam sinu verso, queratur area segmenti orbis lignei, quod extat supra superficiem liquoris; nam scaturit autem eandem dimensionem cum area segmenti plani ventris. Tunc quæ est proportio altitudinis liquoris ad excepsum suum supra dimidiā diametrorum differentiam; in eadem proportione admet-

tiro

LII AVSTRIACI.

tire huic minori segmento orbis lignei, portionem de linea OZ, cuius tertiam partem duc in segmentum lignei orbis, pro soliditate partis de Conico segmento deficientis: qua ablata à toto segmento Conico, relinquitur segmentum Trunci inanitum.

Deniq; si tibi cognitus est numerus mensurarum, quas capit dolium totum, cum multiplicata in segmentum Trunci, vel una vel duabus operationibus inventum: factum dividere per soliditatem Trunci tptius, prodibit in quoiente numerus mensurarum, quæ defluxerunt.

Cùm autem & hic & supra sèpius usufueriat, ut querenda sint segmenta circulorum, per sinus versos dimidiorum arcuum, quæ res molestias magnas creat; ut hac te molestia ex parte liberarem, tabellam hic confeci, quæ singulis centesimis partibus sinus versi seu sagittæ, à summo versus centrum, assignat quantitatem areæ segmenti in ea proportione, ut circuli illius totius area valet partes 15710: nec enim aptior numerus mihi exi-
vit, utenti facili & expedita via computationis, nec nunc vacat, hunc nume-
rum cum rotundo aliquo permutare.

	0	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100
O.	0	294	818	1478	2237	3072	3964	4900	5868	6856	7855
1.	10	339	879	1550	2318	3159	4056	4996	5966	6956	
2.	27	386	941	1623	2399	3246	4148	5092	6065	7056	
3.	49	434	1004	1697	2481	3334	4243	5188	6163	7155	
4.	76	484	1069	1772	2563	3423	4334	5284	6262	7255	
5.	105	536	1134	1847	2646	3512	4428	5381	6360	7355	
6.	138	589	1201	1923	2730	3601	4521	5478	6459	7455	
7.	173	644	1269	2001	2815	3691	4616	5575	6558	7555	
8.	211	701	1337	2079	2900	3782	4710	5673	6658	7655	
9.	252	759	1407	2158	2985	3873	4801	5770	6757	7755	

Usus tabellæ: segmenti sagittam seu sinum versus, seu quod est loco eius (vt in Ventre, altitudinem vacui, in orbe ligneo, altitudinem extantis partis supraliquorem) duabus Cyphris auctum, divide per semidiametrum circuli, cuius est segmentum: quod prodit, eius denarios quare in fronte, digitos in margine, & area compunis exhibebit aream segmenti, qualium area totius illius circuli valet 15710; quæ si valeret minus aut plus, reductio-
ne aliqua opus esset ad communem dimensionem.

Exemplum huius processus. Sit veater dolij CA altus 22, diameter orbis lignei GE 19, dimidia ergo differentia CO sesqui: Et OG 13 f. Ut autem CO sesqui ad OG 13 f. vel ut 3 ad 27; 1 ad 9. sic CL 11 ad LB 99, ergo KB est 85 f. Ponemus autem, aream circuli CA valere numerum Tabellæ, sc. 15710. Erit ergo ut quadratum 484 de CA 22, ad quadratum 361 de GE 19, sic area circuli CA 15710, ad aream circuli GE 11718. Duc 15710 in trientem de 99, prodit 518430, pro corpore CBA: duc 11718 in trientem de 85 f. prodit 333963, pro corpore GBE, quod aufer à CBA, restat 184467, pro Trunco CGEA. Iam pro diametro metatoris: ipsius LB 99, quadratum 9801, divide per CL 11, quoties erit 891; cui adde 11, erit Metatoris dia-
meter 902.

Sit primò altitudo vacui minor quam CO, sc. 1. Ut igitur possis excerpere eius segmentum ex tabella, dic, CL 11 fit 100, quid 1, prodit 9 cum undecimâ: hæc immissa in tabellam, refert segmentum Ventris 256 ferè. Aufer deinde 1 à 902 dia-
metro metatoris, restat 901 quod duc in 1. fit 901. cuius radix 30 +. Duc igitur eius

ter-

STEREOMETRIA DO-

teriam 10 in 2560 prodit soliditas segmenti 2560. Quia ergo altitudo vacui minor est, quam CO: valeret tota hæc soliditas. Et ut 184467 ad numerum measurarum dolij, sic 2560 ad numerum measurarum quæ defluxerunt. Sed nota, si operareris per simplicem segmenti altitudinem, quæ esset 11, tunc non multo plus tertia parte huius colligeres, quod est certò minus justo.

Sit secundò altitudo vacui, maior quam CO, sc. 6. Ut autem 11, ad 100, sic 6 ad 54, sum 6 undecimis. Ergo in tabella quasiti, 50 in fronte, & 4 cum appendice in margine, exhibent segmentum 3468. Aufer deinde 6 à 902 restat 896, quod duc in 6, fit 5376, cuius radix 74, minus sexta parte: duc huius terram partem in segmentum, prodit soliditas segmenti Conici 85351, sed ultra truncum conicum excurrentis, quia 5 superat CO. Ergo aufer CO sesqui à 8, restant 4f. cum hoc quærendum segmentum orbis lignei. Si semidiameter eius 9f. fit 100, tunc 4f. fit 47 cum triente ferè: cum quo ex tabella eruitur segmentum 2843, qualium area orbis lignei, quæ minor est area ventris, habet 15710. Duc igitur 2843 in 361, quadratum de 19; factum divide per 484, quadratum de 22, prodit 2120f. Et quia segmento toti, cuius erat numerus 6, tribuebatur 74, eius parti, cuius est numerus 4 f. tribuendū erit pro altitudine 55 f. cuius tertiam duc in 2120f. fit 3922 f. soliditas apicis, de segmento excurrentis in conum deficientem. Aufer hanc à segmento toto, restat segmentum Trunci conici 81429 f. vacuum. Rursum igitur, ut 184467 ad numerum measurarum totius dolij, sic 81429, ad numerum exhaustarum measurarum. Si per simplicem altitudinem segmenti operareris, ea fuisset non 74 sed 66, segmenti soliditas 76312, deficientis vero apicis 3640, soliditas ergo segmenti de Trunco 72672, certò minor justo. Non igitur quod hic maius invenimus, pro vero amplectimur.

At enim excipient Apollonij, ne sic quidem, hac soliditate segmentorum conicorum concessa, satisfactum diversitati in dolij; quippe hæc soliditas, cum ex unius formæ metatore computetur, non plus quam unius figuræ doliorum quadrabit? Scio equidem; quare ut & illis satisfaciam, ad Th. XXX, partis prismæ illos ablego, illic invenient (Apollonij inquam, quærentes, invenient) unde suppleant, quod scientificæ demonstrationi huius artificij adhuc deest.

Conclusio libri.

Constitueram errores aliorum, cum circa doliorum integrorum, tum etiam circa partis vacuæ dimensiones, de tegere, fundamentaq; Elenchorum monstrare in Theorematibus huius libri. At cum una veritas sufficiat vel tacens, contra omnes errorum strepitum; & jam ante liber, vix decem initio Theorematum, præter opinionem excrevit: habeant igitur fibi suos errores, quicunq; ijs delectantur; fruamur nos nostris commodis; & ut fruendi materia, salvis corporis animiq; bonis, affatim suppedit, precabi-
smur.

Et cum pocula mille mensi erimus;
Conturbabimus illa, ne sciamus.

F I N I S.

1069
8

Errata nonnulla Memoriæ vel typographica quæ
sparsim interlegendum occurrerunt, sic corrige.

Pag. C. 1. de eff. Nota Schematis VI. & VII.

Pag. C. 3. trum figure addit utinq; axem

Pag. D. 1. fac. b. plicatione & extractione numerorum &c. summa in tricentem altitudinis Truncic &c.

Pag. D. 2. fac. b. per spicimenter majoris causa sic legem menta ista segmenti, quorum basis est semi circulus sunt alt. l. p. & l. i. l. in o. a. r. p. eandem ad cylindri segmentum æqualeatum, quæ est totius vel primi segmenti ad totum æqualeatum Cylindrum, sc. 7 ad 33. Idem enim locum habet etiam in segmentis segmenti quorum basis est circulus, semper enim segmentum hac basi, sive altâ sive humile, est Cylindri sui æqualeuti dimidium. Quibus verò basi non s. c. e. f. s. a. c. segmenta, illis bases itidem istæ singulae singulas conciliant proportiones. Itaq; etiam de h. c. f. f. v. a. n.m. q. d. c. e. p. q. q. insistant eidem segmento circuli, t. u. a : quæ verò eidem linea segmenti circularis, sunt ut seg. altitudinis respondentia.

Pag. D. 3. linea penult: pro longiore lege brevioris

Pag. E. 1. f. b. gatur --- Annulos

Pag. F. 1. f. b. segmento --- At cum AO: OL --- VTRL pars --- VTRL

Pag. F. 4. sit --- dele KO
cularis --- cui perpendicularares sint

Is Schemate LVXN & KVXO debebant esse aequales
mes & LVK MXP integræ linea parallela.

Pag. G. 1. Zona — — Sch. VI. sic & in Margin. per KCN

Pag. H. 2. per XXVII — — reliqui sint

H. 3. pert — — dele Austriae.
I. 3. f. b. una, LC. duæ. In schemate XXI hic & quies recurrat, continuetur CT usq; in E, & VBRDA usq; in H, in quam ducantur perpendicularares CS, TR, EA

I. 4. dum inst — — H. G.B. pun. LA prop.

I. ultima longior est CK quam

K. 1. f. b. CG ad GA Trun L AC erit — TC.AV &

K. 2. Sit q — 20000. — 20000. I. summa quadratorum L Factus 1666667 L quadratum AG.

f. b. Sit CT. 130, VA L quibus diam — minor CT.

K. 3. quadrantes — pars differentiae resp.

f. b. CT. sic — Cylindri æqualeuti & inf
gulum CT. AV

K. 4. f. b. 856 mul — 35 & f

L. 1. f. b. plus va — CT. AV. L. 3. ultima, H. B.

M. 1. quadratum acclivis lateris FA

basium CI ad CG.

f. b. CG ad — — CHA prop

M. 3. portionis — — frat majus ter

N. 2. f. b. nion — — AYX, AYG

N. 3. f. b. Theor XXIX

*Similia his scripsi occurrerint, letores in
austriam ipse corrigat.*

S. 2. 110

6056625617

160

